

13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

Mars 1992 N° 3 42^e année Le numéro Fr. 6.50

WALLIS IM BILD

März 1992 Nr. 3 42. Jahr Exemplar Fr. 6.50



NB

483

LES ROCHES

Marcel Burri

Description du Valais en suivant les grandes unités géologiques.

Histoire de la naissance de la chaîne alpine.

Inventaire des ressources minérales.

Format 17x23 cm, 164 pages avec de nombreux dessins, planches et photos.

Connaître
la nature
en Valais

CONNAÎTRE
LA
NATURE
EN
VALAIS



LA
FLORE

LA FLORE

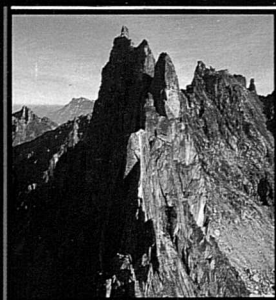
Philippe Werner

et un groupe de collaborateurs.

Forêts, marais, prairies, pinèdes, steppes : les milieux naturels des Alpes valaisannes sont décrits avec des détails sur leur ambiance, leur origine et les plantes qui les caractérisent. Format 17x23 cm, 264 pages avec de nombreux dessins, planches et photos.



CONNAÎTRE
LA
NATURE
EN
VALAIS

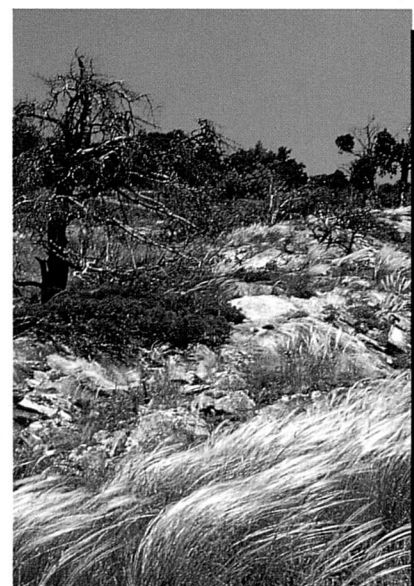


LES
ROCHES

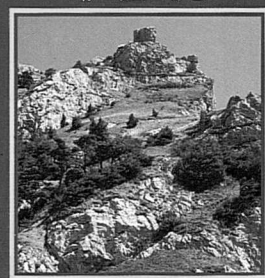
Le Valais présente un visage très différent de celui des autres régions de la Suisse et des Alpes. Une géologie tourmentée dessine des paysages particuliers, un climat continental assure la présence et le développement d'une végétation et d'une faune originales.

On ne trouve pas ce Valais familier dans les nombreux ouvrages qui traitent de la nature et des sciences naturelles.

C'est pourquoi un groupe de spécialistes s'est proposé de présenter des ouvrages accessibles à tous.



LES RICHESSES
DE LA
NATURE
EN
VALAIS



LES
FOLLATÈRES
GRANDEUR NATURE

LES FOLLATÈRES

Raymond Delarze

Zone charnière entre climat humide et climat sec, où s'épanouit une flore et une faune d'une richesse étonnante.

Format 17x23 cm, 64 pages dont 25 de photos en couleurs.

éditions **pillet** martigny

*Le plaisir de
faire plaisir...*

JOHANNISBERG
VENDANGÉ
À
LA PORTE DE
NOVEMBRE

ROBERT GILLIARD S.A.
ÉLEVEURS - NÉGOCIANTS - SION

VIN SUISSE - SCHWEIZER WEIN - SWISS WINE

*ses hôtes,
on les fête.*



ROBERT GILLIARD SA SION

Betrieb des «Ring-Jet»



**AG für Verkehrsbetriebe
Leuk - Leukerbad
und Umgebung**



Direktverbindung Leukerbad - Goppenstein - Leukerbad

TAXIDIENST: TEL. 027/61 12 12

Auf Anfrage Spezialausflüge

Direktion in Susten

Tel. 027/63 16 33

Bahnhof Leukerbad

Tel. 027/61 11 23

**LA GOLF RESTE LA GOLF
MÊME SI ELLE EST TOUTE NOUVELLE**




GARAGE OLYMPIC
A. ANTILLE

MARTIGNY
RUE DU LÉMAN 43
TÉL. 026/22 12 27

SIERRE
AVENUE DE FRANCE 52
TÉL. 027/55 33 33

SION
CORBASSIÈRES
TÉL. 027/23 35 82

IMMOBILIER EN VALAIS

SÉLECTION D'ADRESSES POUR TOUS VOS SÉJOURS ET VOS INVESTISSEMENTS

Michel Mottiez, Martigny

fondé en 1966
"L'expérience"
au service du tourisme
MAÎTRISE FÉDÉRALE DE RÉGISSEUR
ET COURTIER EN IMMEUBLES

**BUREAU COMMERCIAL
MICHAUD SA**

AGENCE IMMOBIÈRE
ADMINISTRATION D'IMMEUBLES - GÉRANCE
LOCATION DE LOGEMENTS DE VACANCES

Tél. 026 / 316 444 **VERBIER** VAL DE BAINES FAX 026 / 314 705

LEUKER & BAD

LOÈCHE-LES-BAINS
IMMEUBLE «LA PROMENADE»
au centre

STUDIOS, 2 PIÈCES, 3 PIÈCES
grand standing

Renseignements et documentation:

**Agence immobilière
et fiduciaire DALA**
Badnerhof - Tél. 027 / 6113 43.
3954 LOÈCHE-LES-BAINS

L'offre du mois

Pour les amis de la nature et des sports, cent jours
de soleil de plus à

Champex-Lac

Beau chalet résidentiel
de construction soignée, 114 m² habitables

Comprenant:

Rez: hall d'entrée avec penderie + cuisine bien agencée
+ salle à manger + séjour avec cheminée française et
fourneau bagnard d'époque + sol en pavé de Bourgogne
+ WC/lavabo.

Etage: 3 belles chambres à coucher + salle de
bain/douche + grandes armoires encastrées.

Sous-sol: grand garage + sauna + 2 caves + chaufferie.

Le tout entouré d'un terrain d'environ 500 m² très bien
aménagé en terrasses, pelouse et de mélèzes bicente-
naires.

Situation très calme, dominant la piscine et le tennis,
proche de toutes commodités, vue dégagée, accès facile
en toutes saisons.

Bénéficiez de tous les avantages que vous offre un chalet,
pour le prix d'un appartement soit Fr. 390 000.-.

Facilité de paiement. Libre immédiatement.
Visite toute la semaine, aussi les samedis et dimanches.

city IMMOBILIER

JEAN KAMERZIN
PRÈS DE LA SCIE 2
1920 MARTIGNY

Tél. 026/22 41 21
FAX 026/22 80 54

ACHAT - VENTE - COURTAGE



**Zellweger
Fiduciaire
Treuhänder**



À VENDRE DANS LE VALAIS CENTRAL

Terrains à bâtir - Chalets - Appartements et studios

AGENCE MAX ZELLWEGER

Route du Sanetsch 11 - 1950 SION - © 027 / 22 08 10



CH-3962 MONTANA-CRANS

MICHEL-ALAIN KNECHT
COURTIER PATENTÉ
BOÎTE POSTALE 226

**ASSURANCES
PROMOTIONS VENTES
LOCATIONS**

FAX 027/41 81 00
Tél. 027/41 41 41

Hiver - Été

Au cœur
du Valais central
à 1500-2500 m.

Tout un programme pour
des vacances inoubliables
en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix
d'appartements et de chalets
en vente. (Neufs ou occasions)

Pour tous renseignements
et visites:
Place du Village
Tél. 027 / 38 25 25
Téléx 472 688
Fax 027 / 38 16 57

**novagence
anzère sa**

GUTE ADRESSEN FÜR FERIEEN UND ANLAGEN

IMMOBILIEN IM WALLIS



**Ambiance
comprise**

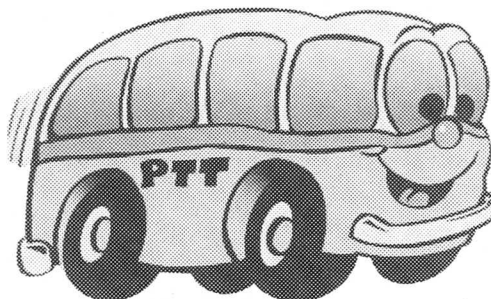
*Que vous soyez seul ou un groupe
Que vous voyagez en train en Suisse ou à
l'étranger*

La gare de Sion est votre partenaire

Tél. 027/22 20 35 - Fax 027/23 64 45



**Le Valais dans un fauteuil!!!
avec la CARTE 7 JOURS...**



CAR POSTAL



NISSAN COLLECTION

Automne/Hiver



NISSAN 100NX
Le plaisir de conduire à plein
régime.



SUNNY GTI 2.0
Pimpante et fringante, avec 3 ou 5
portes.



MICRA SUPER S
Un look sportif pour un plaisir
intense !



Prairie 2.0
Généreuse d'espace et d'accès
grâce à ses grandes portes
coulissantes.



Terrano 5door 3.0
Ce véhicule polyvalent existe
désormais en exécution 5 portes et
boîte automatique.

**Nouveauté: PRIMERA
SEDAN GT 4X4**



Moteur 2.0 litres, 110 kW (150 CV-DIN), sièges sport,
spoilers avant et arrière, ABS,
toit ouvrant à commande élec-
trique. La voiture pour l'hiver.



NISSAN

Le no1 japonais en Europe

NISSAN – La grande marque championne du rapport qualité-prix!
Exposition permanente - Gamme complète NISSAN

GARAGE ATHENA SIERRE

GUY THEYTAZ SA

Route de Sion 30 - Tél. 027/55 77 22

Agent local: Garage de Chermignon

Raoul Barras - Chermignon - Tél. 027/43 21 45



Photo: H. Preisig, Sion

Sion: Capitale du Valais. Ville historique au pied des châteaux de Valère et Tourbillon. Musée d'archéologie, musée de la Majorie, église de Valère où se trouve le plus vieil orgue jouable du monde. Campings, dancings, cinémas, curling, patinoire artificielle, piscines ouverte et couverte, sauna, manège, tennis, parcours Vita, aérodrome. Office du tourisme, place de la Planta, tél. 027/22 85 86, fax 027/22 18 82

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Emil Frey SA

Route de la Dixence 83
Tél. 027/31 50 50



LE PLUS GRAND CHOIX À SION

**TOYOTA - SUBARU - JAGUAR
ROVER - LAND ROVER**

Garage du Mont SA

J.-L. Bonvin - E. Dessimoz
Avenue Maurice-Troillet 65
Tél. 027/23 54 12



Alfa passionne la route

Garage Hediger

Batassé



Mercedes-Benz

Tél. 027/22 01 31



Stéphane Revaz

Agence:
Opel - Isuzu



Rue de Lausanne 86 - Tél. 027/22 81 41

BOUCHERIE-CHARCUTERIE



A. Pellissier-Zambaz
Rue du Rhône 5 Sion
tél. 027/22 16 09

**Bourguignonne
Chinoise - Charbonnade**

RADIO - TV



**RADIO TV
HIFI VIDÉO
NATEL C
ANTENNE SATELLITE**

Porte-Neuve 11 - 1951 SION - Tél. 027/22 22 19

DÉCORATION D'INTÉRIEUR

R. REICHENBACH + M. GERMANIER

Décorateurs d'intérieur

Rue de Lausanne 50 - Tél. 027/22 38 73

Réfection de salons - Tissus - Rideaux - Literie



présente
*Les luminaires sculpture
Le must des tissus contemporains*

René Bonvin Décorateur conseil
Rue du Rhône 19, Sion Hameau de Verbier
Tél. 027/22 21 10 Tél. 026 / 31 58 07

MUSIQUE - LOISIRS



Avenue de la Gare 14
Tél. 027/22 95 45

Pianos - orgues électroniques
Tous instruments - Service après-vente

OPTIQUE

Titze

Bijouterie-optique
Rue de Lausanne 13

CAMPING

Aux 4 Saisons - J.-L. Héritier

Camping gaz
Service échange tous gaz

DÉPÔT

Route de Riddes, tél. 027/31 38 20

ANTIQUITÉS - DÉCORATION

Michel Sauthier

Spécialités de meubles et objets valaisans
Rue des Tanneries 1 et 17 - Tél. 027 / 22 25 26

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES



Chaussures
confort
support
sur mesure
transformations
orthopédiques

Babecki
& Fils
La Croisée
Tél. 027/22 48 62



Ferrero
MODE MASCULINE
Place du Midi



Tourbillon 40
027/22 50 55
Fax 027/22 96 31

Fabrique valaisanne de timbres caoutchouc
Dateurs-numéroteurs - Gravure - Encres spéciales

**Service
Ouverture
Serrure**



Clés en tous genres,
coffres-forts,
dépannage,
ferme-portes,
combinaisons

Grand-Pont 14 - Tél. 027/22 44 66

Conseil de publication:

Président: Jacques Guhl, Sion.
Membres: Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophtalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Gottlieb Guntern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste, Vouvry.



Organe officiel
de l'Ordre de la Channe

Editeur:

Imprimerie Pillet SA
Directeur de la publication:
Alain Giovanola

Rédacteur en chef:

Jean-Jacques Zuber

Secrétariat de rédaction:

Avenue de la Gare 19
Case postale 840
CH-1920 Martigny 1
Tél. 026/22 20 52
Téléfax 026/22 51 01

Photographes:

Oswald Ruppen
Thomas Andenmatten

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare
1951 Sion, tél. 027/29 51 51

**Service des abonnements,
impression, expédition:**

Imprimerie Pillet SA
Avenue de la Gare 19
CH-1920 Martigny 1
Tél. 026/22 20 52

Abonnements:

12 mois Fr. s. 60.-,
étranger Fr. s. 70.-
Élegant classeur à tringles blanc,
pour 12 numéros Fr. s. 15.-

Ont collaboré à ce numéro:

Stephan Anderegg, Pierre Berclaz, Maurice Chappaz, Mathilde de Stockalper, Curdin Ebnetter, Christian Keim, Jérôme Meizoz, Inès Mengis-Imhasly, Edouard Morand, Ursula Oggier Volken, Thierry Ott, Lucien Porchet, Pascal Thurre, Xanthe Valev-FitzPatrick, Michel Veuthey.

La reproduction de textes ou d'illustrations est soumise à autorisation de la rédaction.

Couverture:

Les transports publics, un moyen de communication plus respectueux de notre environnement.
Photo Oswald Ruppen.

Editorial

Deux cents kilomètres séparent Port-Valais des hameaux dispersés sur les méplats de Conches: cette distance suffirait déjà à faire du Valais un canton géographiquement étendu. Mais il faut y ajouter la dimension verticale, l'abîme d'un entrebâillement alpin dans lequel une population s'est établie avec plus ou moins de confort entre terre et ciel; entre les basses rives lémaniques et la limite extrême des forêts. Dans cette architecture vaste et tourmentée, dans ce monde qui serait forclos sans l'échappée du Rhône et quelques chemins de cols, la question des transports revêt une importance particulière. Sans mobilité, on serait condamné à l'autarcie, au repli social, à une médiocrité économique certaine. Il n'est donc pas étonnant que les Valaisans ne partagent pas l'enthousiasme de certains citadins en faveur d'une nouvelle sédentarité. Pas étonnant qu'ils s'opposent avec véhémence à ceux qui prêchent l'austérité tout en vivant dans l'opulence.

Cependant, le besoin de mobilité ne doit pas faire écran à d'autres nécessités fondamentales; à celle par exemple d'économiser le territoire, ou encore de préserver la qualité de l'environnement naturel. Faut-il d'ailleurs opposer ceci à cela? Probablement pas. Mais nous devons développer une politique cohérente des transports dans le canton, exploiter mieux les infrastructures disponibles, subordonner les comportements individuels à des exigences sociales plus ambitieuses que la trop honorée vitesse horaire. Enfin, et ce n'est pas le moindre problème, les Valaisans doivent apprendre à dialoguer entre eux et avec leurs voisins s'ils entendent trouver les meilleures solutions à leurs besoins de mobilité et d'ouverture sur le monde. Des affrontements intérieurs nous ont privés de l'autoroute N6; souhaitons que pareille mésaventure ne se reproduise dans le cas du Lötschberg. Car ce ne sont pas les grandes voies de communication qui menacent l'intégrité du pays; non, le danger réside essentiellement dans l'opposition irraisonnée des coqs de village à tout projet d'aménagement du territoire, à toute limitation du bétonnage. On a vérifié cela une fois de plus lors de la dernière session du Parlement.

Jean-Jacques Zuber



Oswald Ruppen

Editorial 6

Les transports

Transports publics valaisans, une politique de petits pas	8
Ça roule moins vite sur quatre roues	14
Voitures de prestige, la crise, connaît pas!	15



Thomas Andenmatten

Vie culturelle

Calendrier culturel et récréatif du Valais	17
Bibliothèque au rapport	21
Littérature	22

Nature

Montagsmorgen in der Sennerei in Oberwald...	24
Les canards de surface	28
Les sarcelles d'été	30

Société

Siméon II de Bulgarie, paroles de roi	32
Anna von Stockalper	35
Rosée du Ciel	36



Magazine

Les faits de tout à l'heure	37
Laufendes Geschehen	40
Panorama touristique	43
Tourismus in Schlagzeilen	45
Les pensées de Pascal	50
Potins valaisans	50
Mots croisés	51

Ordre de la Channe

Foire agricole du Valais, succès malgré l'orage	47
Petite balade viticole	48



Oswald Ruppen

Transports publics valaisans une politique des petits pas

En Valais, les transports qui servent en priorité les intérêts du tourisme et des déplacements à longues distances connaissent un indéniable regain de popularité. Les petits trains de montagne, que l'on disait pourtant condamnés, se mettent à revivre et ne cachent pas de solides ambitions. Et, outre le débat sur les nouvelles transversales alpines, on reparle aussi du tunnel ferroviaire Aoste-Martigny. Pour ce qui est des transports publics quotidiens, et notamment des bus, on voit moins grand. Aux rêves, on préfère le réalisme! Le réseau existe. Priorité absolue: améliorer son attrait pour qu'il soit mieux utilisé.

La voiture n'est plus la déesse au pouvoir incontesté qu'elle était encore hier. Rien n'interdisait alors de lui vouer un culte dévot, parce que ses avantages étaient, de manière objective, nettement supérieurs à ses inconvénients. A cette époque euphorique, la voiture représentait, mieux que n'importe quel autre objet de la vie quotidienne, le symbole de la liberté individuelle. Grâce à elle, on pouvait aller où on voulait, quand on voulait.

L'engorgement des villes, la rareté et le coût des places de parc font perdre tout attrait au transport urbain privé

Aujourd'hui, on le peut encore. Mais moins facilement. En 1960, il y avait en Suisse 485 000 voitures de tourisme. En 1980, 2,3 millions. Et en 1991, 3,2 millions – plus d'une voiture par habitant en âge de conduire! Le nombre toujours croissant des véhicules est devenu source de contraintes et de désagréments: limitation des vitesses, manque de places de stationnement dans les villes et embouteillages aux heures de pointe pour les premières, pollution, bruit et danger pour les seconds. «Cette évolution se traduit aussi dans notre représentation de

la voiture et dans nos comportements vis-à-vis d'elle», observe l'ingénieur Pierre-François Schmid qui dirige, à Sion, un bureau spécialisé dans les études de projets relatifs aux transports. «Il y a quelques années, quand on parlait d'urbanisation, on pensait d'abord au trafic automobile, aux rues et aux routes. Aujourd'hui, on organise l'espace en fonction de l'habitat. La qualité de vie, pour les gens qui habitent ou habiteront le quartier, est redevenue le principal facteur à considérer. Et on n'hésite plus, en son nom, à prendre des mesures susceptibles de limiter la circulation.»

L'effort porté sur le développement des transports publics traduit aussi cette prise de conscience des effets négatifs de la voiture et répond au souci de les atténuer. Les stratégies mises en œuvre comprennent deux types de mesures: celles qui sont censées décourager l'automobiliste d'utiliser son propre véhicule – stricte réglementation du stationnement en ville ou installation de seuils de ralentissement dans les quartiers résidentiels, notamment – et celles qui doivent l'encourager à emprunter les transports publics. Le bus, le train, le tram et le métro sont à nouveau à la mode. Et parce que la voiture y pose les mêmes problèmes qu'ailleurs, le Valais n'échappe pas au phénomène. En revanche, les solutions paraissent ici plus difficiles à imaginer. Parce que le canton présente un certain nombre de particularités qui limitent le développement potentiel des transports publics et qui, du même coup, expliquent le fait qu'il soit un des plus motorisés de Suisse.

La forte dispersion de l'habitat interdit malheureusement le développement de réseaux publics très performants

Les plus importantes de ces particularités, ce sont la dispersion de

l'habitat, la faible densité démographique et le petit nombre des zones fortement urbanisées. «On sait, par exemple, que pour être attrayante, une ligne de bus devrait offrir une fréquence d'au moins un passage toutes les quinze minutes et disposer d'un arrêt tous les deux ou trois cents mètres», dit encore Pierre-François Schmid. «Mais cela n'est possible que dans les grandes agglomérations, où il existe un potentiel de clients suffisant. En Valais, les villes sont petites. Pour les transports publics sédunois, la fréquence est d'un passage toutes les trente minutes. Ce qui, par rapport à la population, est bien assez... mais ce qui ne vous empêchera pas, si vous ratez votre bus, de ne pas attendre le suivant, car en une demi-heure vous traversez la ville à pied!» Autre particularité valaisanne: la structure du travail de ses habitants. «Beaucoup d'entre eux ont plusieurs activités», remarque Nicolas Mayor, le délégué aux transports. «Ils sont ouvriers ou employés et, à côté de cet emploi salarié, paysans ou viticulteurs. Cela les oblige à être très mobiles.»

Comme on le sait, les mouvements des pendulaires sont la cause principale des perturbations du trafic aux abords et dans le centre des villes. A Sion, on estime leur nombre à 15 000 chaque jour ouvrable. A Genève, qui connaît le même problème avec les déplacements quotidiens d'une trentaine de milliers de frontaliers, les autorités on fait leur choix: celui de construire des parkings de dissuasion aux entrées de la cité, où les automobilistes laisseraient leurs véhicules et d'où ils prendraient le bus ou le tram pour gagner leurs lieux de travail. Nicolas Mayor ne croit guère à une solution du même type pour le Valais: «Son coût serait énorme. Il faudrait non seulement construire les parkings, mais encore augmenter considérablement le nombre des bus pour pouvoir offrir un véritable service de

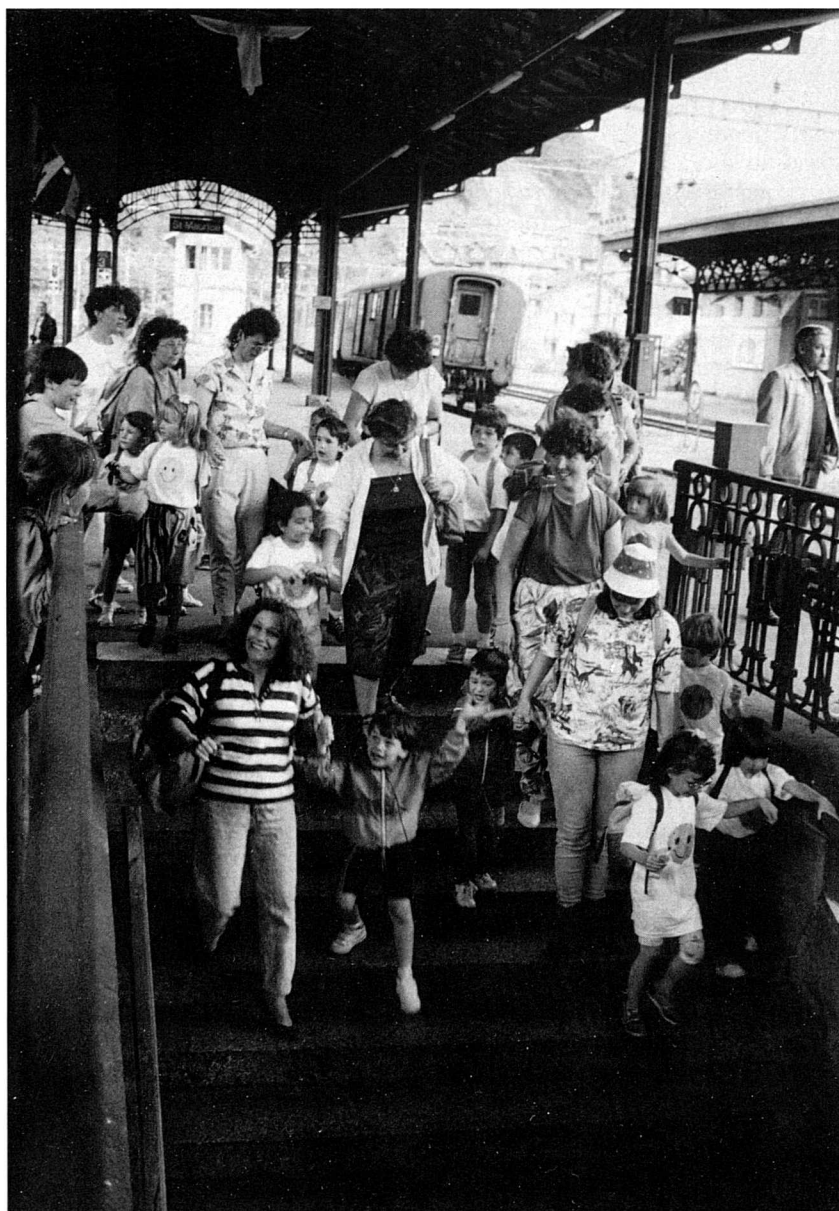
navettes. Dans une grande ville comme Genève, où le réseau des transports publics est déjà très dense, c'est une solution qui peut se justifier, parce qu'elle exige moins d'efforts et moins d'investissements. Chez nous, son rapport efficacité/prix me paraît faible.»

**Dans les bus et les omnibus,
on voit des femmes,
des enfants, des vieillards, des
immigrés, mais pas
d'hommes indigènes:
ils roulent en voiture!**

Nicolas Mayor croit davantage à une solution à bien moindres frais,

mais à beaucoup plus long terme. «Nous devons tout simplement inciter les gens qui vont en ville pour y passer la journée à s'y rendre de plus en plus souvent en utilisant les transports publics! Pour beaucoup d'entre eux, c'est aujourd'hui déjà possible, soit par le bus, soit par le train – dans ce dernier cas, il suffit qu'ils disposent de places de parking près de leur gare de départ s'ils habitent à quelque distance de celle-ci.» Il est vrai qu'avec le réseau actuel des transports publics régionaux, on pourrait, s'il était mieux utilisé, résoudre une bonne partie du problème créé par les mouvements des pendulaires. Très

étendu, ce réseau compte près de 180 lignes – dont 150 lignes de bus – qui couvrent plus de 2000 kilomètres. Mais sa meilleure utilisation, souhaitée par Nicolas Mayor, n'exige pas simplement que les gens y trouvent un intérêt. Elle exige aussi qu'ils abandonnent certains de leurs comportements. En particulier celui, très masculin, de considérer qu'il est déshonorant de prendre les transports publics pour se rendre à son travail. L'exemple des bus qui relient les vallées à la plaine est à cet égard très révélateur de l'attachement, en Valais, de l'homme à la voiture: on n'y voit en général que des tou-



Oswald Ruppen



ristes, des femmes, des enfants, des vieux ou des immigrés! «Dans notre canton, Monsieur-tout-le-monde a eu accès à la voiture bien plus tardivement que dans les cantons urbains», dit Pierre-François Schmid. «Elle est encore, plus souvent qu'ailleurs, le signe d'un statut social.»

On ne peut pas changer les mentalités d'un simple coup de baguette magique. Le Valais est un des cantons les plus pauvres du pays et, pourtant, c'est un de ceux où le nombre des voitures de marques prestigieuses – Mercedes ou BMW, entre autres – est, par rapport à sa population, le plus élevé! Il faudra

certainement du temps pour que l'automobile, ici, perde un peu de sa valeur symbolique. Mais on peut agir pour accélérer le mouvement. «En jouant un peu du bâton et davantage de la carotte!» poursuit Pierre-François Schmid. «Le bâton, ce peut être la politique de stationnement, qui a une influence directe sur l'utilisation des transports publics – en limitant sa durée dans les centres villes, on ne laisse pas le choix à ceux qui y viennent pour toute la journée. Et la carotte, ce doit être l'amélioration de l'efficacité et de l'attractivité des transports publics.» Dans ce sens, quelques premières initiatives ont

été prises récemment. Elles brillent par leur simplicité et leur bon sens. Dans la région sédunoise, par exemple, il existe, depuis la fin des années quatre-vingt, un abonnement à bas prix valable sur les lignes de toutes les entreprises de transports. Un même projet est à l'étude dans la région sierroise et dans celle comprise entre Brigue et Viège. Autre mesure à prendre de toute urgence: mettre un terme, autant que possible, à la guerre des concessions accordées aux entreprises, qui, par manque de coordination et par une division trop rigide des territoires, est encore trop souvent source d'aberrations



et, pour l'usager, de désespoir et de découragement. Un pas a été fait dans cette direction à Sion où l'arrêt de la place du Midi – essentiel de par sa situation au cœur de la ville – n'est plus, aujourd'hui, réservé à une seule entreprise. «On songe actuellement à la possibilité d'y faire passer les bus qui viennent des vallées et qui, aujourd'hui, pour la plupart d'entre eux, se rendent directement à la gare», confie Nicolas Mayor. «Cela rendrait service à de nombreux usagers, en particulier aux personnes âgées.»

Sur le plan national, on estime à quelque 17% la proportion des déplacements qui sont effectués au

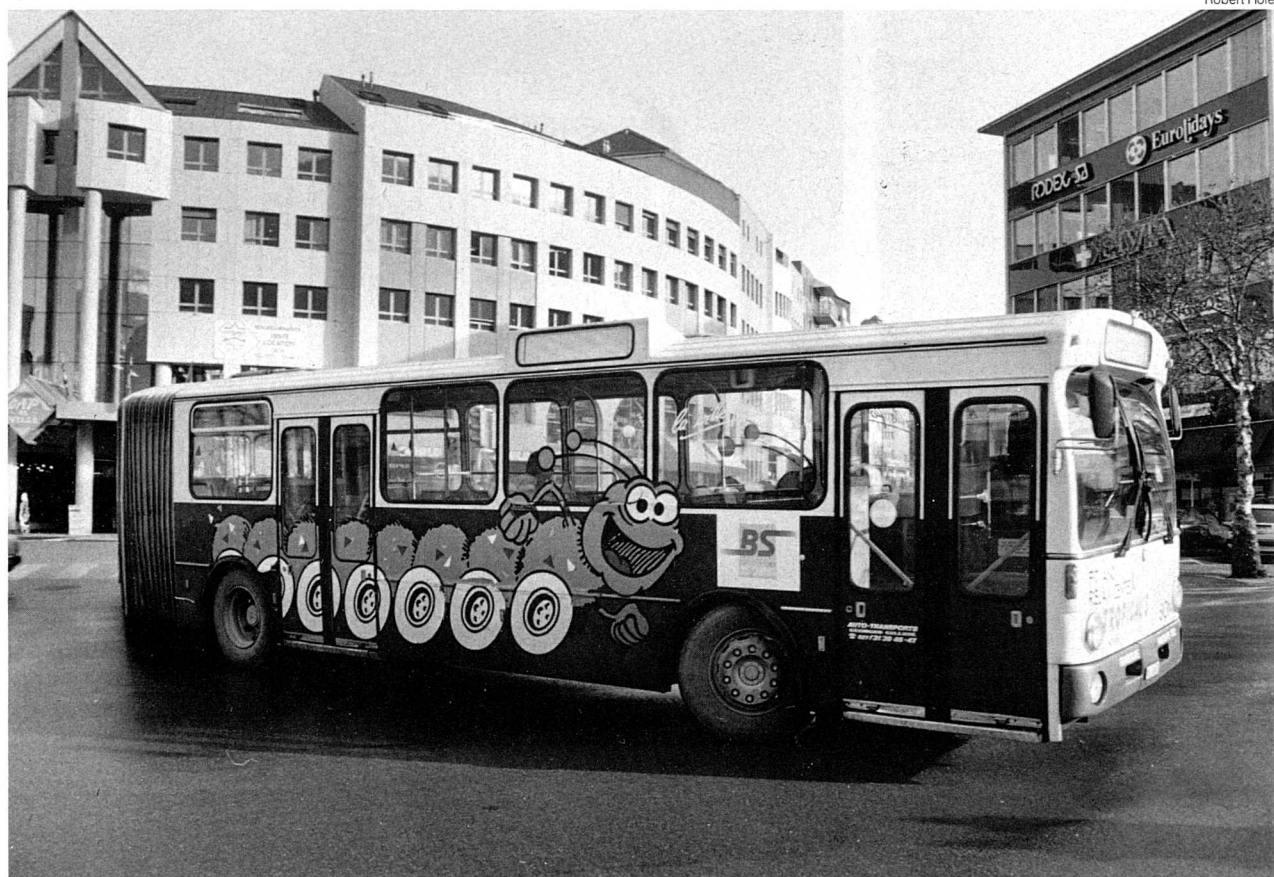
moyen des transports publics. En Valais, elle est de 10%. Compte tenu des spécificités du canton, qui font que la voiture restera, quoiqu'il advienne, un mode de transport à juste titre privilégié, c'est un bon résultat. Nicolas Mayor: «Et je pense qu'on pourra l'améliorer sans avoir besoin d'imaginer, comme certains le font parfois, des solutions extravagantes. Un député a émis l'idée, il n'y a pas si longtemps, de construire un métro dans chaque vallée! C'est insensé! Faisons d'abord en sorte que ce qui existe soit mieux utilisé!»

Thierry Ott

NOTE

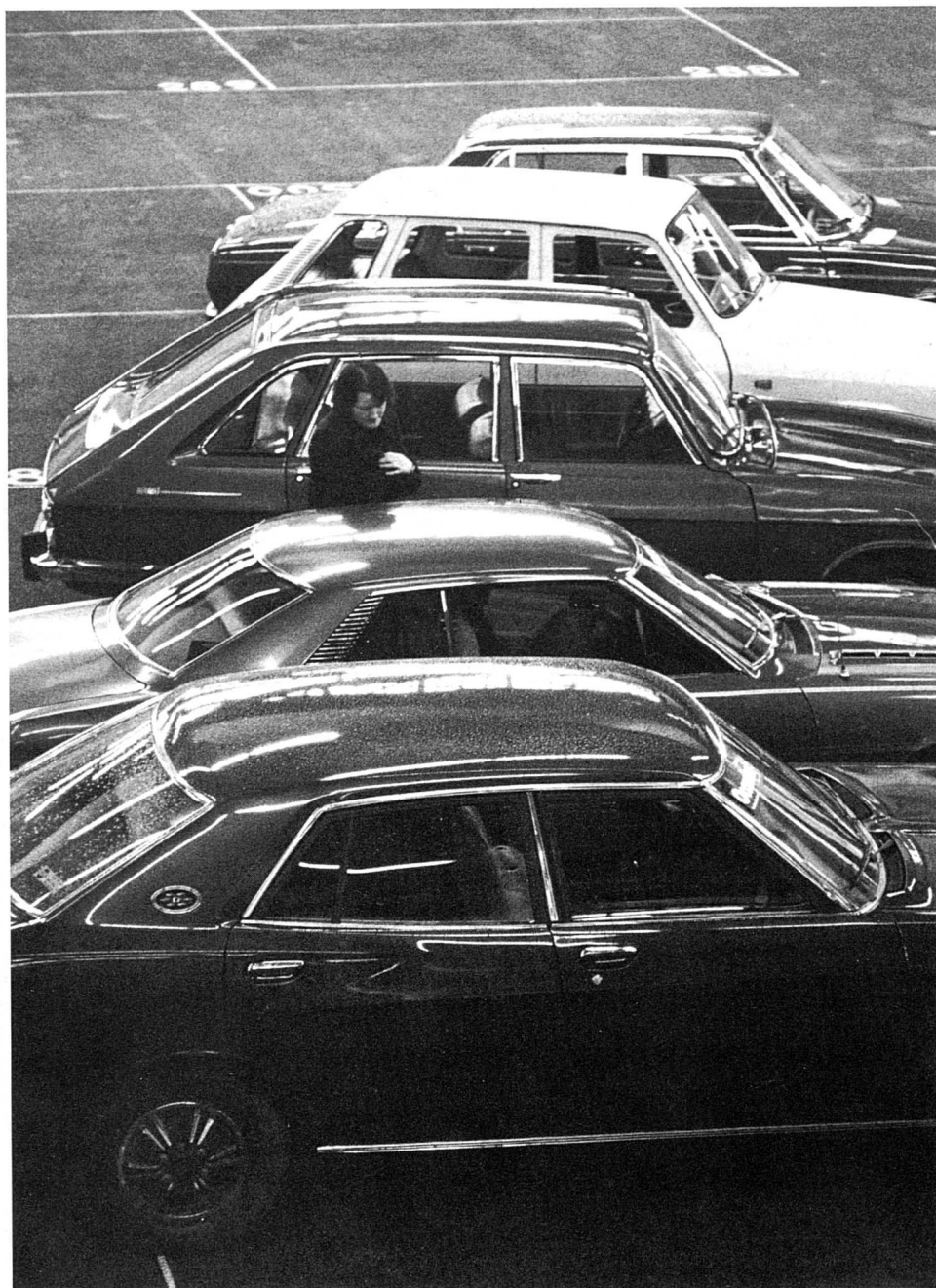
La gare CFF de Sion nous informe que de nouvelles correspondances TGV rendent l'escapade parisienne plus attrayante pour les Valaisans, à partir de Martigny, Sion ou Sierre. Le train du matin, dès Sierre, part à 4 h 38 et vous permet d'arriver à Paris six heures plus tard. Le train du retour a été retardé d'une bonne heure: il quitte désormais la capitale française à 19 h 13. Voilà qui élargit de manière sensible la durée d'une journée à Paris.

Les CFF ont développé récemment une palettes d'offres et de services qui devraient accroître la séduction du train dans le transport interurbain. On peut, par exemple, acquérir à la gare de départ les titres de transport urbain utiles à Paris, Milan ou ailleurs. On peut également obtenir des offres combinées train-avion ou train-logement. Enfin, un programme transport et loisirs tente de capter l'attention des surfeurs, des cyclistes, etc.



Ça roule moins vite sur quatre roues

Oswald Ruppen



On s'attendait à une dépression dans le secteur automobile: elle s'est produite, et son ampleur dépasse les prévisions. On a immatriculé 10 991 véhicules neufs en Valais, l'année passée, contre 11 976 durant le précédent exercice. Le recul se situe donc à 8,2%, bien au-delà de la moyenne suisse. Il paraît difficile d'imputer ce résultat à une montée de la conscience écologiste ou encore à une modification profonde des habitudes sociales en matière de consommation. Les besoins de mobilité augmentent dans le canton en raison de phénomènes symétriques et inverses: d'une part, les postes de travail et les services se regroupent dans les pôles urbains, d'autre part l'habitat rural se renforce au détriment des villes.

Dans de telles conditions, une éventuelle diminution du volume du trafic motorisé passe par le développement, bien hypothétique, des transports publics. Les plus ingénieux ingénieurs ont beau examiner des moyens de substitution originaux à la voiture; rien ne paraît satisfaire aux conditions locales: ni les chaussées roulantes, ni le métro, ni les télécabines, ni les trains suspendus. Qu'il s'agisse de transport urbain ou interurbain, le nombre des utilisateurs potentiels demeure entre dix et vingt fois inférieur à ce qu'on pourrait qualifier de masse critique.

Quoi qu'il en soit, l'offre en transports publics n'a pas augmenté dans le canton, si l'on excepte l'amélioration des réseaux de bus dans certains centres. Et l'on peut suggérer sans grand risque d'erreur que le nombre des kilomètres parcourus par les voitures privées a sans doute fait de nouveaux progrès. Le recul des ventes de véhicules neufs demeure donc un phénomène conjoncturel. On constate d'ailleurs que le marché des occasions, lui, n'a pas faibli.

Ah! les motos souffrent également du ralentissement économique. Le reflux paraît se situer aux alentours de 6% dans ce secteur. On peut

conjecturer que ce ne sont ni les scooters ni les véhicules urbains légers qui marquent le pas, mais plutôt les gros cubes qui font encore rêver pas mal d'adultes.

Le marché du cycle, Dieu merci, se porte à merveille. Depuis quatre ou cinq ans, les ventes progressent constamment, et l'on comptera dès cette année plus de deux-roues que de quatre-roues en Suisse. Le succès du mountainbike et sa pratique sportive expliquent en partie la deuxième jeunesse du vélo. Mais il est aussi vrai que la bécane redonne progressivement un moyen de transport urbain populaire. Elle effectue un retour spectaculaire dans les villes du Plateau suisse, comme dans l'ensemble de l'Europe d'ailleurs. En Valais, le défaut d'infrastructures freine ce mouvement: manque de parcs et d'abris pour les vélos, absence de pistes en site propre et même de bandes cyclables. Dommage! on tiendrait là un moyen très efficace de lutte contre le smog estival.

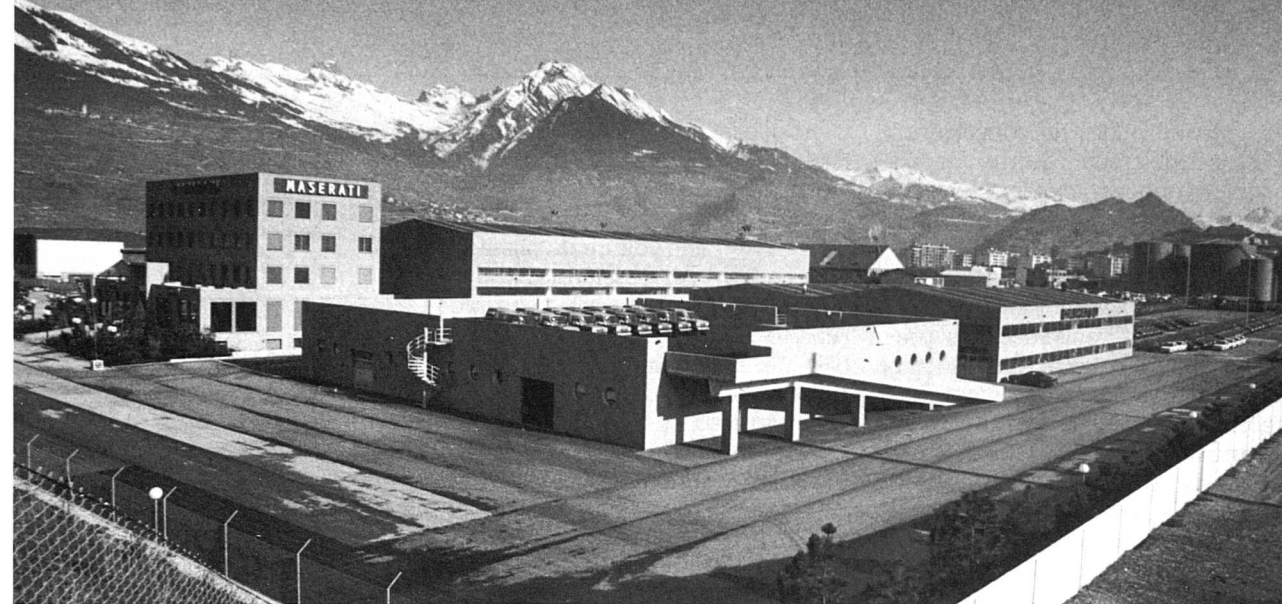
La mécanique séduit autant de jeunes que précédemment: l'Ecole professionnelle de Sion accueille régulièrement entre 80 et 100 apprentis. Les garagistes ne manifestent d'ailleurs pas de nervosité particulière face aux médiocres résultats de cette année. Ils savent que la reprise retentira immédiatement dans leur secteur. Ils savent aussi que personne ne parviendra à éradiquer le besoin fondamental de mobilité qui caractérise l'homme depuis toujours. Qu'on roule sur une, deux, trois ou quatre roues, que les engins utilisent du fioul, du gaz ou de l'électricité, les garagistes demeureront les médiateurs indispensables entre les producteurs et les utilisateurs.

On peut cependant imaginer que la plupart d'entre eux attendent avec impatience la mise au point d'une nouvelle génération de véhicules capables d'utiliser une énergie renouvelable et non polluante. Mais ça, c'est une autre histoire...

Jean-Jacques Zuber

Oswald Ruppen





Oswald Ruppen

Voitures de prestige La crise, connaît pas!

Ferrari, Maserati, Lamborghini, Lotus... Pour le grand public, ce sont des noms de rêve. Pour les clients, des objets de passion. Et pour les fabricants, des produits de confiance. En Valais, un homme le sait bien: Alberto Reverberi. L'importateur de voitures a choisi de jouer sur deux tableaux: le haut de gamme et le grand public. En période de récession économique, c'est une force. Car le marché des voitures de prestige, c'est du solide! En Suisse, pour la première fois depuis belle lurette, on a vendu moins de voitures en 1991 que l'année précédente – en Valais, on a enregistré 11 000 immatriculations de nouveaux véhicules de tourisme contre 12 000 en 1990. Plusieurs raisons expliquent cette diminution (d'environ 5% sur le plan national). Le climat économique morose et les menaces de plus en plus précises qui pèsent sur les automobilistes – l'augmentation du prix de l'essence et l'introduction d'une taxe pour l'élimination des véhicules usagés, par exemple – sont certainement des facteurs décourageants. Mais l'évolution du marché de l'automobile n'est pas la même dans tous les secteurs. Autrement dit: certains importateurs s'en tirent mieux que d'autres.

Il bâtit un petit empire en cultivant la passion de sa première enfance

En Valais, Alberto Reverberi est très bien placé pour analyser ces tendances. D'origine conthey-sanne, cet homme, passionné de voitures depuis son plus jeune âge, a commencé sa carrière humblement dans un garage. Puis, il est devenu propriétaire de son propre garage, puis de plusieurs. «Et peu à peu, l'affaire a grandi, grandi...» comme il le dit lui-même. Et Alberto Reverberi se retrouve aujourd'hui à la tête d'une des trois seules firmes suisses d'importation de véhicules entièrement indépendantes des fabricants – et de la seule entreprise de ce genre en Suisse romande. Installée depuis le 15 juin 1990 sur une surface de 35 000 mètres carrés sise à proximité de la sortie de l'autoroute, à Conthey, la société Reverberi SA occupe aujourd'hui une cinquantaine d'employés.

En self-made man averti, Alberto Reverberi a bâti son petit empire en respectant deux principes clés de la gestion d'entreprise: la définition précise du créneau à exploiter et, à l'intérieur de celui-ci – donc, sans se disperser – l'effort de diver-

sification. En 1974, ses négociations avec un fabricant japonais aboutissent à un premier contrat: le Valaisan devient l'intermédiaire pour la Suisse de la firme Daihatsu et l'importateur d'un de ses véhicules – un tout-terrain. Deux ans plus tard, après avoir progressivement abandonné son réseau de garages, il élargit sa gamme et se met aussi à distribuer les voitures de tourisme de la marque japonaise. En 1982, il trouve un nouveau client, et pas des moindres: Maserati, dont il devient l'importateur officiel pour notre pays. «Mon souci prioritaire était alors de diversifier l'origine de mes fournisseurs», dit Alberto Reverberi. Suivent encore la marque Bertone, en 1989, et Lotus, la célèbre firme anglaise, en 1990.

La déprime conjoncturelle n'affecte pas la vente des grosses machines à rêve

Le choix de représenter en Suisse des marques aussi différentes que Daihatsu (fabricant de voitures grand public) d'une part, et Maserati ou Lotus (fabricants de voitures de prestige) d'autre part, permet aujourd'hui à Alberto Reverberi de ne pas trop souffrir de l'évolution du marché: «Sur le marché des voi-

tures grand public, la concurrence s'est sensiblement accrue depuis quelques années», explique Alberto Reverberi. «Naguère, c'était un marché que les Japonais dominaient largement. Aujourd'hui, les Européens reviennent en force. La tendance s'est renversée: les premiers jouent la carte de l'innovation technologique, et les seconds celle des prix.» Pour maintenir ou augmenter les ventes, il n'y a pas trente-six solutions: il faut investir des sommes colossales dans la publicité car la concurrence des voitures grand public l'exige.

Par contre l'autre branche, celle des voitures de prestige, se porte le mieux du monde et n'a pas besoin d'une large publicité: en 1991, l'importateur a vendu une centaine de Maserati et de Lotus, parmi lesquelles septante voitures valant plus de 150 000 francs chacune... Répartition de ces ventes en Suisse: 50% outre-Sarine, 40% en Suisse romande (dont 5% en Valais) et 10% au Tessin. Sur ce marché, pas l'ombre d'une crainte.

C'est que la clientèle n'est pas celle des voitures d'abord utilitaires et que, pour elle, l'acte d'achat n'a pas la même signification. «Ceux qui s'offrent une voiture de prestige sont d'abord des passionnés et des amoureux de la marque», observe Alberto Reverberi. «Hier ou avant-hier, c'était la Rolls Royce. Aujourd'hui, ce sont davantage des voitures de sport: Ferrari, Maserati, Lamborghini, Porsche ou Lotus. Les clients sont bien sûr souvent des hommes fortunés, mais pas toujours. Certains n'hésitent pas à économiser pendant des années et des années pour pouvoir se payer la voiture dont ils rêvent, puis à patienter encore plusieurs mois avant qu'elle leur soit livrée.» Et si la récession économique pousse volontiers le grand public à retarder l'achat d'un nouveau véhicule ou à changer de marque parce qu'il y a un intérêt à le faire, elle n'incite guère, semble-t-il, les amoureux des belles voitures à sacrifier leur passion...

Thierry Ott



Oswald Ruppen



Oswald Ruppen

Calendrier culturel et récréatif du Valais

Monatskalender

Publié par 13 Etoiles avec la collaboration du Conseil valaisan de la culture
Mitgeteilt von 13 Etoiles in Zusammenarbeit mit dem Walliser Kulturrat

Musique - Danse

Musik - Tanz

ERNEN

Pfarrkirche
Konzert mit dem
Lenox - Gospelchor
7. März, 20 Uhr

BETTMERALP

Zentrum St. Michael
Konzert für Streicher
mit Michael Erni
25. März, 20.15 Uhr

BRIG

Rittersaal
Schlosskonzert
Trudi Kuhn, Elisabeth Mülli,
Blockflöten
Toshiko Härry-Shishido,
Viola da gamba
Christine Madar-Frantzen,
Laute, Theorbe
15. März, 17 Uhr

Pfarreisaal

Konzert
Barbara Thompson
13. März, 20.30 Uhr

Theatersaal Kollegium Brig
Jahreskonzert der
Spirit Symphonic Band
Leitung: Eduard Zurwerra
30. März, 20 Uhr

SAAS FEE

Pfarrkirche
Konzert mit
Langnauer Blechbläserquartett
Jürg Neuenschwander, Orgel
10. März, 20.30 Uhr

Mannheimer Kammerduo
25. März, 20.30 Uhr

Gemeindesaal

Konzert mit
Musikgesellschaft Alpenrösli
12. März, 20.30 Uhr

Unterhaltungsmusik
Michel Villa und Sina Campell
26. März, 20.30 Uhr

GRÄCHEN

Kirche
«Moments musicaux»
C. Grafenschmidt (BRD)
2. März, 20.30 Uhr

ZERMATT

Alexander Seiler Saal
Festival String Luzern
Solistin: **Hiroko Sakagami**, Klavier
Leitung: Rudolf Baumgartner
5. März, 21 Uhr

Trio-Abend

Roland Pöntinen, Klavier
Mihaela Martin, Violine
Frans Helmerson, Cello
19. März, 21 Uhr

Alexandre Dubach, Violine
Daniela Dubach, Klavier
2. April, 21 Uhr

VISP

Kulturzentrum «La Poste»
Sorbas, der Grieche
Ballett von Lorca Massine
Musik: Mikis Theodorakis
Übernahme einer Produktion der
Arena di Verona
9. März, 20 Uhr

Johnny Johnson

Musik von Kurt Weill
Text von Paul Green,
in der Übersetzung von
Josef Heintzelmann
Produktion: Opera Factory Zürich
16. März, 20 Uhr

Schweizer Armeespiel

Leitung: Adj Josef Gnos
20. März, 20 Uhr

Jahreskonzert

Orchesterverein Visp
Leitung: Eugen Meier
28. März, 20 Uhr

LEUKERBAD

Kulturzentrum
Konzert Italienischer Barock
Mannheimer Kammerduo
24. März, 20 Uhr

SALGESCH

Turnhalle
Jahreskonzert Harmonie
7. März, 20 Uhr

VENTHÔNE

Salle polyvalente
Concert annuel de la
Société de musique «l'Union»
7 mars, 20 h 30

Concert de la
Société de chant «la Cécilienne»
28 mars, 20 h

SIERRE

Eglise Sainte-Catherine
Orchestre de Neuchâtel
Daisy Bacca, piano
27 mars, 20 h 30

GRANGES

Salle de gymnastique
Concert de la Fanfare
La Stéfania
18 mars, 20 h

BASSE-NENDAZ

Salle de la Biolette
Cantate du Déserteur
Chœur Saint-Michel
6 et 7 mars

Concert annuel du Chœur mixte
«la Davidica»
14 mars

Concert annuel de la Fanfare
«Rosablanche»
28 mars

SION

Théâtre de Valère
Ten-Missing
Axas-Dance-Company
6 et 7 mars, 20 h 15

Salle de la Matze
Concert annuel de
l'Harmonie municipale
Direction: Michel Barras
14 mars, 20 h 15

SAINT-PIERRE-DE-CLAGES

Musique Espérance
Octuor vocal de Martigny
Direction: Jean-Pascal Genoud
8 mars, 17 h

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda
**Ensemble vocal et instrumental
de Lausanne**
Direction: Michel Corboz
18 mars, 20 h 15

Concert annuel de
**l'Harmonie municipale de
Martigny**
Direction: Jean-François Gorret
21 mars, 20 h 30

Orchestre de chambre
Joseph Suk de Prague
Joseph Suk, violon
Christian Benda, violoncelle
31 mars, 20 h 15

Fondation Louis-Moret
**Concert de musique médiévale
des XIV^e et XV^e siècles**
Christiane Jacobi, chant, flûtes à bec
Renée Stock, vielle, viole de gambe
Nuno Miranda, luth, guitare, chant
29 mars, 17 h 30

VERBIER

Galerie de la Mairie du Hameau
Ensemble de cuivres et percussion
Consonances
20 mars, 20 h 30

SALVAN

Eglise paroissiale
Concert flûte et orgue
Guy Angeloz et Claire Lison
4 mars, 17 h

tures. - MAURICE

Grande salle du Collège
La Traviata de Giuseppe Verdi
Opéra d'Etat balte de Gdansk
12 mars, 20 h 30

Offenbach... tu connais?

De Roger Defossez et Nicolas Bataille
24 mars, 20 h 30

Basilique

Cinq siècles de musique espagnole

José Enrique Ayarra Jarne
Récital d'orgue
29 mars, 15 h 30

MONTHEY

Théâtre du Crochetan
Les virtuoses du Philharmonique de Berlin
Direction: Erno Sebestyen, 1^{er} violon
20 mars, 20 h 30

Les Etoiles de l'Opéra de Kiev
22 mars, 17 h

Théâtre - Cinéma

Theater - Filme

MÜNSTER

Theatersaal Rottä
Der eingebildete Kranke
Theaterverein Obergoms
3., 11., 18., 22. März, 20 Uhr

BETTMERALP

Zentrum St. Michael - Filmabend
Alpinismus in der Schweiz
Viktor Wyss
3. März, 20.15 Uhr

BRIG

Theater Saal Kollegium Brig
Studententheater des Kollegiums Brig
13., 14., 20., 21. März, 20 Uhr

Simplonhalle
Bernhard-Theater Zürich
Drei glückliche Tage
27. März, 20.15 Uhr

VISP

Kulturzentrum «La Poste»
Der verkaufte Grossvater
Ein Volkstück von Anton Hamik
Inszenierung: Walter Roderer (nach Wolfgang Dörich)
Bühnenbild: Georg Prusa
24. März, 20 Uhr

ZERMATT

Schulhaushalle
Kasperltheater
für Gross und Klein
11. März, 20.30 Uhr

SIERRE

La Sacoche
Paysage avec lune
Par la Compagnie d'Henri Vuilleumier
20 mars, 20 h 30

Cube & noyau de pêche
Spectacle pour enfants
21 mars, 16 h

Cinéma Bourg
Connaissance du monde
L'Indus - De la Chine à l'océan Indien
par Patrick Moreau
30 mars, 20 h 30

SION

Théâtre de Valère
Buffo de et par Howard Buten
10 mars, 20 h 15

Les Chauves-souris

De Jean-Daniel Coudray
Avec Jacqueline Damien, Jean-Claude Weibel, Jean-Luc Borgeat
27 et 31 mars, 20 h 15

Petitthéâtre

Sancho

De Denis Rudler
Par le Théâtre du Pilier de Belfort
6 et 7 mars, 20 h 30

Regarde les femmes passer

D'Yves Reynaud
Par Pierre-Isaïe Duc
13 et 14 mars, 20 h 30

Cinéma Capitole

Cinéma cure

Histoire de garçons et de filles

De Pupi Avati (Italie 1989)
3 mars, 20 h 30

Subarnarekha

De Ritwick Ghatak (Inde, 1962)
17 mars, 20 h 30

Cinéma Arlequin

Connaissance du monde

L'Indus - De la Chine à l'océan Indien

Par Patrick Moreau
31 mars, 15 h et 20 h 30

ANZÈRE

Salle du Zodiaque
La nuit de la glisse - Film
5 mars, 18 h et 20 h 30

MARTIGNY

Centre valaisan du film
et de la photographie
L'enfant de la guerre
Une sélection de films réalisés par Fernand Reymond, cinéaste, depuis la Deuxième Guerre mondiale
Jusqu'au 28 mars (14 à 18 h)

TRIENT

Salle communale
Pique-nique en ville
De Georges Tervagne
Par la Troupe de Neuchâtel
7 mars, 20 h

MONTHEY

Théâtre du Crochetan
A croquer ou l'ivre de cuisine
Avec Brigitte Fossey, Catherine Frot, Jeanne Dubois et Maurice Baquet
Mise en scène: Robert Fortune
18 mars, 20 h 30

Terre ou l'épopée sauvage de Guenole et Matteo

Création de la Compagnie Diphtong
Texte et mise en scène: Hubert Colas
27 mars, 20 h 30

P'tit théâtre de la Vièze
Les secrets de Chloé
Spectacle pour enfants
18 mars, 14 h 30

Brouhaha - Humour
19, 20 et 21 mars, 20 h 30

Variétés - Folklore

Variete - Folklore

BETTMERALP

Zentrum St. Michael
Heimatabend
Musikgesellschaft, Chor Bettmeralp
11. März, 20.15 Uhr

BRIG

Kellertheater
Mensch bin ich hysterisch
Kabarett mit Chansons aus der Berliner Szene
7. März, 20.30 Uhr

Fischbachs Hochzeit

Ein «Lehrstück» für das Fest der Liebe/Kabarett
19. März, 20.30 Uhr

SAAS FEE

Kulturzentrum Steinmatte
Tasso
Auch stille Wasser sind nass
Kabarett (Satire)
6. März, 20.30 Uhr

Gemeindesaal
Multivisionsshow

Ein Schritt nach oben
17. März, 20.30 Uhr

SION

Petitthéâtre
Piano jazz à quatre mains
Avec Olivier Rogg et Lee Maddeford
21 mars, 20 h 30

Yvette Théraulaz

Accompagnée par Dominique Rosset
28 mars, 20 h 30

OVRONNAZ

Petit téléski
Carnaval des enfants
Concours de ski masqué
3 mars, dès 14 h

MARTIGNY

Les Caves du Manoir
Romain Didier
Piano, accordéon
5 et 6 mars, 21 h

Buffo - Howard Buten
12 mars, 21 h

MONTHEY

Théâtre du Crochetan
Alex Metayer
Moral d'acier
14 mars, 20 h 30

VAL-D'ILLIEZ

Place du village
Carnaval des enfants
Cortège et concours
3 mars, dès 13 h 30

Arts visuels

Visuelle Künste

BRIG

Klubschule Migros

Lory Veuthey

Bauernmalerei

Jens Jakob Sabber

Scherenschnitt

Bis 27. März

NATERS

Kunstraum für Raumkunst

Mirjana Zajec Vulic

Lichtstrahl (toucher de lumière)

12. - 29. März

Kunsthaus zur Linde

11. Kunst- und

Antiquitätenausstellung

Bis 3. April

MONTANA-CRANS

Galerie Annie

Hans Erni, lithographies

André Bucher, sculptures

Mars

SIERRE

Galerie des Buissonnets

Benoît Lange

Calcutta, un autre regard

Jusqu'au 3 mars

Françoise Allet, huiles, flowers

Patrice Zeltner, dessins

humoristiques à la plume

13 mars - 23 avril

F A C

Tony Morgan, peinture

Jusqu'au 7 mars

Chantal Carrel

Sculpture

14 mars - 2 mai

Château de Villa

Inauguration du Musée valaisan de la vigne et du vin

14 h, visite des musées

17 h, couper du sarment à la Maison

Zumofen

18 h, cérémonie officielle

13 mars

Galerie Jacques Isoz

Arthur

Peinture, aquarelle

13 mars - 10 avril

SION

Galerie de l'Ecole-club Migros

Lumière, Air et Paysage du Valais

Photographies d'Alby Lambrigger

jusqu'au 4 avril

Galerie des Vergers

Myriam Machi

Pigments et craie

Jusqu'au 13 mars

Galerie Grande-Fontaine

Patrick Savary

Huile, aquarelle

Jusqu'au 22 mars

René Nyderberger

Peinture récente

27 mars - 18 avril

Galerie Beaux-Arts

Ruth Jaques

Patchwork

13 mars - 3 avril

Bibliothèque des Jeunes

Du côté de chez l'autre

L'interculturalisme dans les livres pour la jeunesse

Jusqu'au 10 avril

LES HAUDÈRES

Maison d'école

Exposition de géologie et

glaciologie

Office du tourisme (027/83 10 15)

SAXON

Galerie Danièle Bovier

Nikola Krstev

Peintre naïf macédonien

12 mars - 12 avril

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda

Calima

Colombie précolombienne

Jusqu'au 8 mars

De Goya à Matisse

Chefs-d'œuvre de l'estampe dans la

Fondation J. Doucet, Paris

14 mars - 8 juin

Galerie Latour

Alain Bonnefoit

Huile, aquarelle, sumie, sculpture,

lithographie, etc.

jusqu'au 20 mars

Fondation Louis-Moret

Simone Guhl-Bonvin, peintures

Agnès Guhl, peintures sur soie

Jusqu'au 22 mars

Manoir de la Ville

Armando Villegas

Peintre colombien

Jusqu'au 29 mars

Galerie de l'Ecole-club Migros

Alors!... Portugal

Poésie en vac...

Photographies de David Max

Jusqu'au 4 avril

Centre d'art contemporain

Sylvie Fleury

Installations - peinture

Jusqu'au 25 avril

LE CHÂBLE

Musée de Bagnes

Daniel Drummond, dessins

Georges Laurent, photographies

Jusqu'au 8 mars

Images de Bagnes

Les anciennes cartes postales:

vues générales et villages

21 mars - 8 juin

VERBIER

Galerie d'art du Hameau

Simone Moulin, œuvres récentes

Sont exposés les ouvrages des

écrivains:

Marie-Josèphe Troillet, Narcisse Praz,

Jean-Marc Theytaz, Jean-Bernard

Pitteloud, Christian Métrailler

Jusqu'au 29 mars

Galerie de la Mairie du Hameau

Alain Decorges, peinture

Jusqu'au 29 mars

LES MARÉCOTTES/SALVAN

L'Avenir

Didi Bader, peinture

Jusqu'au 10 mars

TROISTORRENTS

Galerie de la Tine

Carlo Pellegrini

Les sports d'hiver

Gouaches et lithographies

Jusqu'au 15 mars

MONTHEY

Galerie Charles Perrier

Art alpin suisse

De Hodler à Edmond Bille

Rencontres - Conférences

Tagungen - Vorträge

GLURINGEN

Schulhaus

Diavortrag

Hugo Wirthner

5., 12., 18. März, 20.15 Uhr

ERNEN

Bei der Kirche

Dorfführung zu den

Sehenswürdigkeiten von Ernen

3. März, 16.30 Uhr

RIEDERALP

Kapelle St. Bernhard

Diavortrag

Aletsch: Land und Leute

Lauda Albrecht

3. März, 20.15 Uhr

Wallis, mini Heimat

Alby Lambrigger

11. März, 20.15 Uhr

Die 4000er der Walliser Alpen

Ludwig Weh

17. März, 20.15 Uhr

BETTMERALP

Zentrum St. Michael

Dia-Abend

Berge der Schweiz - Berge der Welt

Dölf Reist

18. März, 20.15 Uhr

SIERRE

Hôtel de Ville

Université populaire

Emotions et maladies psychosomatiques

par Willy Dettwiler et Josiane Dettwiler

3 mars, 20 h

Ecole des Buissonnets

Musée, patrimoine et société

par Jacques Hainard

13 mars, 19 h

Visite du Musée d'ethnographie

de Neuchâtel

par Sylvie Doriot

25 mars

SION

Université populaire
Conservatoire, salle des archets
Résurrection et réincarnation
Marie-Christine Varone
11 mars, 14 h 30

Aula du Collège des Creusets
Champsec-Vissigen, histoire d'un quartier
Charles-André Meyer
17 mars, 20 h

La transfusion aujourd'hui
Michèle Stalder-Gaillard
26 mars, 20 h

Musée cantonal d'histoire naturelle
Les planètes du système solaire
Georges Meynet
20 mars, 20 h

Salle Supersaxo
Séminaire de littérature italienne
Les Romains et leur civilisation
24 au 27 mars, 20 h

MARTIGNY

Université populaire
Hôtel de Ville
La graphologie, une approche de la personnalité
Catherine Fauchier-Magnan
23 mars, 20 h

Fondation Pierre-Gianadda
Séminaire de littérature italienne
De la civilisation étrusque à la civilisation romaine
23 mars, 20 h

ORSIÈRES

Université populaire
Cycle d'orientation d'Orsières
Regard sur la peinture et la littérature en Valais
Jean-François Lovey
26 mars, 20 h

Musées

Museen

BRIG

Stockalperschloss
Di bis So, 10, 11, 14, 15, 16, 17 Uhr

SAAS FEE

Saaser Museum
Mo bis Fr, 14 - 18 Uhr

ZERMATT

Alpines Museum
So bis Fr, 16.30 - 18.30 Uhr

KIPPEL

Lötschentaler Museum
Di bis So, 10 - 12, 14 - 18 Uhr

VEYRAS

Musée didactique de
Charles-Clos Olsommer
Lu au ve (tél. 027/552 429)

SIERRE

Hôtel de Ville
Musée des étains
Collection d'étains anciens de France, d'Allemagne et de Suisse
Lu au ve, 9 - 11, 15 - 17 h

Maison de Courten
Les années valaisannes de Rainer Maria Rilke
Sur demande (027/558 535 - 551 603)

Château de Villa, Sierre
Maison Zumofen, Salquenen
Musée de la vigne et du vin
Ma au di, 14-17 h

Sentier viticole
Parcours didactique de 6 km avec 45 panneaux explicatifs. Accès libre

SION

Musée cantonal des beaux-arts
Collections permanentes
Ma au di, 10 - 12, 14 - 18 h

Musée cantonal d'archéologie
Ma au di, 10 - 12, 14 - 18 h

Musée cantonal d'histoire naturelle
Ma au di, 14 - 18 h

Musée d'histoire et d'ethnographie
Ma au di, 10 - 12, 14 - 18 h

Château de Tourbillon
(dès le 15.3.)
Ma au di, 10 - 18 h

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda
Musée gallo-romain d'Octodure
Musée de l'automobile
Parc de sculptures
Tous les jours: 10 - 12, 13.30 - 18 h

SAINT-MAURICE

Château
Musée cantonal d'histoire militaire
Musée des tireurs valaisans
Ma au di, 10 - 12, 14 - 18 h

Littérature

La culture est tout naturellement un facteur de rencontre et d'enrichissement mutuel. Nul ne contesterait cette affirmation, mais la réalité concrète contredit parfois ce bel idéal. Chacun sait, par exemple, les multiples causes de rivalité qui opposent Genève et Lausanne, qu'il s'agisse de la répartition des studios radiophoniques, des orchestres ou des théâtres. En Valais, le public devine, sans en être toujours informé, les petites tensions qui peuvent surgir entre les cités, chacune s'efforçant de développer sa vie culturelle, et risquant par là d'attirer le public de sa voisine.

L'heure est venue sans doute de dépasser ce type de concurrence. Car, si une certaine émulation est saine et stimulante, un excès peut compromettre les meilleures initiatives. Deux faits positifs méritent d'être signalés.

L'un concerne indirectement la vie culturelle: c'est l'amélioration des déplacements entre les régions du canton. Le développement du réseau routier facilite considérablement la fréquentation des manifestations dans une autre région. De son côté, l'horaire nocturne des CFF permet actuellement de rentrer chez soi d'un bout à l'autre du Valais.

Mais un autre facteur mérite d'être étudié. La plupart de nos villes s'efforcent d'offrir à leur public un éventail très large de manifestations, faisant alterner le théâtre, la danse, la musique et les conférences. En soi, cette diversité est heureuse. Mais elle engendre parfois de regrettables coïncidences, et la dispersion d'un public déjà trop rare. Sans parler du problème crucial des locaux souvent peu adaptés à tous ces genres: salles sans installations scéniques correctes, acoustiques peu conformes aux exigences de la musique symphonique, etc.

Une sage solution consisterait à spécialiser les programmes en fonction des

qualités des salles à disposition. Telle ville pourrait développer un programme théâtral, telle autre se consacrerait à la musique, une troisième aux arts plastiques et une quatrième à la danse. Une plus grande mobilité du public actuel devrait favoriser cette évolution.

Un exemple très encourageant nous est offert par la ville de Sierre. Analysant l'éventail de la vie culturelle valaisanne et prenant conscience de sa situation géographique et de ses capacités d'accueil, Sierre a décidé de jouer la carte littéraire, moins spectaculaire à première vue que l'opéra ou le concert symphonique, mais merveilleusement adaptée à une ville bilingue, véritable pont entre deux cultures, et nourrie de la présence historique de Rainer Maria Rilke, de Maurice Chappaz et de Corinna Bille. Quelques expositions fort réussies ont montré la justesse de cette option, et la discrète mais efficace activité de M. Curdin Ebnetter constitue un gage de succès incontestable. Il n'est d'ailleurs pas seul à porter cette option. La Maison de Courten peut devenir sans hésiter une agréable et accueillante Maison de la littérature et, si les responsables futurs du Château Mercier savent développer d'heureuses collaborations, des séminaires littéraires ne manqueront pas de fleurir sous le soleil sierrois. Relions à cela l'initiative courageuse de M. Robert Steiner-Ilsenmann, dont la revue bilingue *Espoir-Hoffnungen* constitue une entreprise difficile mais pleine de promesse - son titre ne mentira pas! - et la présence d'un éditeur actif, M. Roger Salamin, dont on connaît le dynamisme et le souci de collaborer avec ses confrères du Haut et du Bas-Valais. Tout cela forme un ensemble de facteurs très positifs, capables de donner à Sierre un visage culturel original et d'offrir à un canton si riche en écrivains un lieu de rencontre littéraire apprécié.

Michel Veuthey

Bibliothèque au rapport

Renouveau à la Bibliothèque nationale

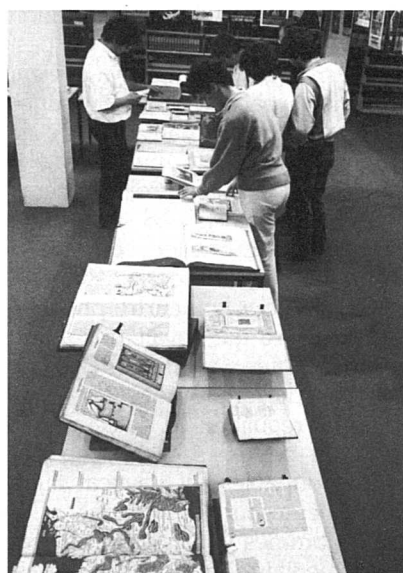
Le 77^e rapport annuel (1990) de la BNS (Bibliothèque nationale suisse) dépasse le cadre habituel d'un rapport technique truffé de statistiques et de renseignements factuels. Tout cela y est et ne manque pas d'intérêt, du reste. Mais on a choisi d'y ajouter un certain nombre d'articles ou d'essais reflétant les compétences ou les préoccupations particulières de plusieurs collaborateurs de la bibliothèque. En matière de rapport, au sens propre, on trouve par exemple celui du directeur assez récemment élu, M. Jean-Frédéric Jauslin, qui est issu du monde de l'économie privée et de l'informatique. Animé d'un souci de modernisation, le directeur fait le bilan de la situation après quelques mois d'exercice et présente des perspectives d'avenir. Il souhaite faire de cette institution une plaque tournante de l'information digitalisée au niveau suisse et international, lui inculquer les bons principes de la concurrence et de l'économie du marché. Espérons que l'esprit humaniste, fruit d'un long et patient commerce du livre, continuera à s'affirmer aux côtés d'un «esprit d'entreprise» et d'une rationalisation que l'Office fédéral de la culture appelle de ses vœux.

A partir de Dürrenmatt...

Thomas Feitknecht, leur premier directeur, relate la genèse des Archives littéraires suisses qui viennent d'être aménagées dans les murs de la Bibliothèque nationale, remplissant ainsi la condition posée par Friedrich Dürrenmatt lorsqu'il décida de léguer ses écrits à la Confédération.

Ces Archives ne commencent pas à zéro, mais intègrent un certain nombre de fonds littéraires déjà présents à la BNS, dont celui de R.M. Rilke, de Blaise Cendrars, de Hermann Hesse, de S. Corinna Bille, etc.

D'autres s'ajoutent à un rythme accéléré depuis la fondation des Archives littéraires qui comptent actuellement cinq collaborateurs



Oswald Ruppen

(parmi lesquels nous citerons Marius Michaud et Franziska Kolp). Ils seront huit en 1994 et disposent de locaux agréables pour les visiteurs. A signaler notamment une salle de lecture offrant huit places de travail. Les Archives littéraires ne se limiteront pas à la collecte, à la sauvegarde et à l'analyse de leurs documents, ni à l'information et au conseil: elles cherchent à devenir un véritable foyer culturel, un lieu de rencontre, un point de cristallisation de la vie littéraire en Suisse. Cela se concrétisera, entre autres, par des expositions (dont celle, remarquable, consacrée à J.-R. von Salis), des soirées de lecture, des colloques, etc., à Berne et ailleurs en Suisse.

L'analyse thématique – serait-ce du luxe?

Cette question est posée par Willi Treichler, responsable du

catalogage. Jusqu'à quel point faut-il pousser la recherche documentaire, c'est-à-dire l'analyse du contenu? Comment classer l'immensité du savoir sans aboutir à une systématique abstraite et touffue, d'une parfaite cohérence interne, mais réservée à une petite frange d'initiés? A l'heure de l'informatique et de l'OPAC (Online Public Access Catalogue), ces questions revêtent une importance capitale. Le client d'aujourd'hui souhaite disposer d'un système de recherche et d'interrogation pluri-lingue capable de le conduire rapidement et sans détour au «sujet», grâce à toutes sortes d'indexations. Cela pose des problèmes d'équivalence, de compatibilité, de personnel... etc., qu'on est en train d'examiner.

«Litteris et Patriae»

Rätus Luck, directeur-adjoint de la BNS, s'interroge sur la contribution que la BNS a apporté, au cours de son histoire, à la recherche scientifique, à travers ses activités. En dehors des expositions et des travaux scientifiques souvent remarquables et appréciés, publiés par les collaborateurs de la bibliothèque (qu'on pense aux travaux de Marius Michaud, de Marie-Louise Schaller et de Rätus Luck lui-même), il faut bien constater qu'une bonne partie du travail se fait d'une manière un peu secrète et inaperçue, sous forme de recherches bibliographiques et historiques, de documentations iconographiques et d'innombrables services rendus à la communauté des lecteurs et des chercheurs. Ce n'est pas là le moindre mérite d'une telle institution.

D'autres articles s'intéressent aux «Kleinmeister», c'est-à-dire aux artistes dits mineurs (Marie-Louise Schaller) et à la Bibliographie de l'histoire suisse (Pierre Louis Surchat).



Editions Zoé

Journaliste à la télévision romande, Liliane Roskopf publie chez Zoé son premier livre: *Le pasteur vous accompagne toujours à l'échafaud*. Ce romand historique a pour cadre une des dernières exécutions publiques en Suisse, l'affaire Louis-Frédéric Richard. L'histoire demeure toutefois en retrait d'une intrigue qui se veut avant tout un psychodrame: la confrontation d'un criminel supposé et d'un pasteur fanatique. Etonnant va-et-vient entre la culpabilité et la souffrance rédemptrice, le roman a l'allure de cette «sombre fête punitive» que Foucault associait au projet carcéral. Nous sommes le 18 novembre 1848. Un journalier coureur et vantard, Louis-Frédéric Richard, est arrêté pour le meurtre présumé d'un vieillard qui l'avait pris à son service. Enfermé, Richard n'aura, pendant de longs mois, que deux visiteurs réguliers: le pasteur Vernet, fou de Dieu, technicien des âmes coupables, et l'avocat Jules Vuy, défenseur des parias. Ces deux hommes vont s'affronter par l'intermédiaire de Richard. Le pasteur se fait une mission devant Dieu de convertir Richard avant l'échafaud. Car le passé le lie au criminel: en 1817, la mère du pasteur donna la charité à la famille de Richard pour remercier Dieu d'avoir sauvé son fils d'une bronchite. Dès lors, Vernet considère Richard comme son «frère» et leur passé comme un «signe». Mais Richard y voit plutôt la reproduction des inégalités: «Un signe! pour sûr que c'est un signe que je suis toujours du mauvais côté et vous du bon!» Vernet incarne l'ambiguïté du protestantisme face à la question sociale: une philanthropie libérale, aveugle cependant aux mécanismes de domination. Car les pasteurs genevois entendent avoir, à l'époque, le monopole de la charité. Le «Comité moral de surveillance des prisonniers se charge d'évangéliser les malfrats avant de leur trancher la gorge. Vernet y œuvre bible en main, malgré les protestations des médecins qui l'accusent de faire des prisonniers des «monoma-

niaques religieux». C'est tout un conflit social, semblable à celui du Kulturkampf, qui se profile derrière cette affaire. La justice divine contre le droit laïc. «Dévoré d'une passion glacée pour le ciel et qui n'éprouve plus aucune chaleur humaine», tel apparaît Vernet face au «monstre saint» qu'il façonne en Richard. L'avocat Vuy quant à lui réunira un dossier «d'un mètre de long» – témoignages, mémoires, plaidoyers – pour arrêter la guillotine. En vain. L'exécution a lieu le 11 juin 1850. La foule paie pour voir: elle obtient son bouc émissaire. Après quoi Vernet peut s'enfoncer dans son autisme mystique, sa névrose bénéfique, sa «cellule idéale». Dialogues, lettres, articles de la presse d'époque prennent le relais du récit pour en assurer la vraisemblance. C'est un tableau riche en témoignages que dresse Liliane Roskopf, avec toutefois le risque d'être caricatural (comme semble l'annoncer le dessin de Daumier en couverture). Il subsiste la trace d'un fait divers particulièrement sordide, que Dostoïevski, après son passage en Suisse romande, a consigné dans *Les Frères Karamazov*. Un rappel bienvenu de la stupidité de toutes les violences légitimes.

Jérôme Meizoz

NOTE DE LECTURE

Le Dictionnaire des littératures suisses (Editions de l'Aire)

Edité à l'occasion du 700^e anniversaire de la Confédération, ce dictionnaire sans prétention à l'exhaustivité offre de brefs aperçus de littérature suisse. Biographies, bibliographies, citations exemplaires sont données pour les auteurs des quatre langues nationales. Publié simultanément en nos langues officielles sous la direction du professeur Pierre-Olivier Walzer et de plus de trente collaborateurs scientifiques, l'ouvrage annonce des articles passionnants: voix de femmes en Suisse, helvétisme, littérature populaire, querelles littéraires, dada à Zurich, régionalisme. Le désir de Walzer, «être court sans être pauvre», mène à un ouvrage qui surpasse tout catalogue où alternent vues critiques, citations et lectures sympathiques. Une somme sérieuse, sans pédantisme, soucieuse de synthèse courageuse et de sobre expression.

J. M.

Sur la route d'Ella Maillart

Sous le titre *La Vie immédiate*, les Editions Payot – 24 Heures publient plus de 200 photos de voyage d'Ella Maillart, la nomade de Chandolin. Après ses ouvrages désormais classiques (*Oasis Interdites*, *La Voie cruelle*), on découvrira nombre de paysages traversés, de Moscou (1930) à la Chine (1981). Etonnant voyage pour le lecteur lui-même: dans telle photo il se retrouvera, par exemple, au procès des Basmachis, en Ouzbékistan, un des tragiques moments du stalinisme (1932). Ella Maillart notait: «Sur l'angle



Robert Hofer

de la table couverte d'une cotonnade rouge est posé le buste de Lénine en bronze dont les reliefs saillent sous la lumière blanche du jour pluvieux (...) fait curieux, le procureur lui ressemble, même regard perçant, moustaches tombantes et barbe maigre.» En 1934-35, voilà la Chine: le nouvel-an à Pékin, les rues et les uniformes, puis la Mandchourie et ses yourtes de feutre. Avec le journaliste anglais Peter Fleming, qu'elle avait connu à Londres, Ella tente d'atteindre les «oasis interdites» du Singkiang, puis de gagner le Cachemire par les cols. Sur la route, elle immortalise des pèlerins tibétains, des bergères tangoutes «aux cent huit tresses», des lamas en prière. Dans les vertigineuses vallées du Cachemire, par les ponts de corde, elle retrouve les paroles des premiers visiteurs des Alpes: «... comme un balcon, (notre sentier) s'accroche aux parois de roche, ou encore il dégringole dans les éboulis pour gagner une des rares grèves au bord du cours d'eau.» Peter

Fleming lui écrira en 1971: «Personne n'aura jamais l'heur de refaire, dans quelque partie du monde que ce soit, un tel périple (...) Vous auriez pu le faire sans moi, je n'aurais pu le faire sans vous.» En 1937, la voilà sur la Route des Indes. Nicolas Bouvier, autre baroudeur littéraire, qui signe le très délicat commentaire des photos, suggère: «L'Asie est une drogue (...) Qui a goûté une fois cette drogue peut aisément se passer de toutes les autres.» En 1953 Bouvier traversa ces régions quinze ans avant que Jean-Marc Lovay y trouve les folles images de *La Tentation de l'Orient*. Temples hindous, baignades purificatrices, pèlerins shivaïtes émaciés, telles sont les mystérieuses images qui s'offrent à chaque page. Aujourd'hui, à la fin du voyage, Ella Maillart a trouvé sa «Vallée de la Lune» à Chandolin où elle jouit du temps retrouvé.

Jérôme Meizoz

Calima, histoire de civilisation et de barbarie

Les Editions Payot, à Lausanne, viennent de publier *Calima, trois cultures précolombiennes dans le sud-ouest de la Colombie*, ouvrage qui fait pendant à l'actuelle exposition d'orfèvrerie de Calima, à la Fondation Pierre-Giannada.

C'est à travers leurs arts que l'on découvre trois cultures locales de la Cordillères, autonomes des Mayas: Ylama (premier millénaire avant notre ère), Yotoco (jusqu'au X^e siècle après J.-C.) et Sonso (entre 800 et 1500 de notre ère). Depuis plusieurs années,

une équipe internationale d'archéologues, soutenus par la Fondation Pro Calima suisse, fouillent et inventorient la région du Cauca. L'ouvrage met en évidence de nombreux objets qui donnent sa cohérence à cette aire culturelle, tant au point de vue de la «culture matérielle» que des représentations symboliques. Grâce à d'excellentes illustrations, on découvrira la céramique Ylama et l'orfèvrerie Yotoco (objets de culte, bijoux d'or martelé et art funéraire). L'art Yotoco exploite l'ambiguïté des figures animales et humaines, que leurs mythes expliquent comme étant à l'origine des sociétés. Bracelets, boucles nasales, pendentifs: nos bijoux y retremperont leur inspiration!

Derrière la civilisation Sonso, l'anniversaire controversé de la «conquista» du Nouveau-Monde. Avons-nous apporté aux Indiens la civilisation ou la désolation, la liberté ou une forme d'esclavage? Autre question plus cuisante encore: la conquête un peu barbare de cette Amérique indienne ne se poursuit-elle pas aujourd'hui sous la forme d'un impérialisme économique?

Claude Lévi-Strauss répond sans ambiguïté à ces questions dans sa récente *Histoire du Lynx*: «reconnaître (cela) quand on s'apprête à commémorer ce que, plutôt que la découverte, j'appellerais l'envahissement du Nouveau-Monde, la destruction de ses peuples et de ses valeurs, c'est accomplir un acte de contrition et de piété». Montaigne n'avait-il pas pressenti une possible tragédie lorsqu'il notait, vers 1575, dans le chapitre intitulé *Des Cannibales*: les Indiens ignorent «combien coustera un jour à leur repos et à leur bonheur la cognoissance des corruptions de deçà, et que de ce commerce naistra leur ruine...»

Jérôme Meizoz



Bernard Dubuis

Montagmorgen in der Sennerei in Oberwald...

Als Abwechslung für wochenlanges schönes Winterwetter hüllt heute dichtes Schneetreiben Oberwald in graues Wolkengemisch. Nicht die gefürchtete Guxa ist losgebunden, Winterwetter, wie es wohl dem Bauer und sogar dem Langlauftouristen passt und letzteren mit Zuversicht auf die so begehrte Neuschneeaufgabe hoffen lässt.

Aufgrund der schlechten Strassenverhältnisse ist es eher spät am Morgen, wie wir in die Sennerei mitten im Dorf eintreten. Feuchter Dunst befällt die Utensilien des Fotografen, der Käsereibetrieb ist schon ein Stückweit gelaufen. Bauern und Besserwisser, Neugierige und Insider sind am Gehen, Tagesneuigkeiten wohl ausgetauscht und just noch Zeit für den letzten spassigen Hosenlupf unter der Türe.

Frau Luzia Kreuzer, als Käserin wohl ein Novum, geht zurück an die Arbeit. Sie ist daran, frischen Käse umzuschichten und neu zu pressen. Dreimal im Tag ist dieser Dienst verlangt. Seit 16 Jahren ist sie zusammen mit ihrem Mann hier in dieser Sennerei tätig, aber sehr selbständig, das sieht man auf den ersten Blick. Vorher war es jahrzehntelang ihr Vater, dem sie zur Hand ging, wie ihre Mutter damals, jetzt beherrscht sie ihr Metier, sie «hat's im Blut» aber auch im Kopf und in den Händen, und im Herzen auch, denn für jeden Kunden hat sie mehr denn einen freundlichen Gruss und ein liebenswertes Dankeschön. Sie könnte «Patronne» sein hier in diesem Betrieb, offiziell überlässt sie diese Rolle ihrem

Mann Ferdinand und bleibt zuverlässige Gehülfin.

Blitzsauber und gepflegt, die grosse Wachstuchschürze umgebunden, die blonden Haare kurz geschnitten, bemüht sie sich um den frischen Käse, deckt ihn ab und gibt ihn bis zur nächsten Umschichtungsrunde unter die wärmende Abdeckung.

Gommer soll er werden, bester, versehen mit ihrem Markenzeichen 63. Einheimische und vor allem Gäste wissen ihn zu schätzen, sie kaufen hier auch morgens und abends die frische Rohmilch ein, Butter, wie man sie aus Kinderbuchgeschichten vom Heidi in Erinnerung hat, und vielbegehrten Zieger und Rahm. Während der Ferienzeit sind es vor allem Touristen, Feriengäste, die diese Spezialitäten wie etwas Exotisches schätzen. Sterilisiertes, Uperisiertes, in Beutel oder Plastik Gepresstes ist Alltag, frisch von der Kuh Stammendes Ferienidylle.

Eine Spur Bürokratismus ist unvermeidlich

Die Käserei als Dorfbetrieb wird von Luzia und Ferdinand Kreuzer betrieben und ist wie die andern talabwärts dem kantonalen Verband unterstellt. Zwei Grossbauernbetriebe liefern die notwendigen 800 Liter Rohmilch, den Betrieb zu rechtfertigen. Wie es die Vorschrift verlangt, muss gegenüber Staat und Bund statistische Rechenschaft abgegeben werden, hier wird auch Kontrolle gemacht und die berechtigten Zulagen aus-



Thomas Andenmatten



bezahlt. Nummer 63 ist die Hausmarke, jedes Dorf hat seinen eigenen Käse mit eigenem Geschmack, was den Reiz der feinen Geschmacksunterschiede ausmacht. Vielfalt der Blumen und Andersartigkeit der Gräser. Silofutter ist ungeeignet, darum auch die Entschädigung von 10 Rappen pro Liter Milch gerechtfertigt; die Auszahlung des Bundes von 50 Rappen pro Kilo Käse gehört dem Bauern - und macht ihn mitnichten zum Millionär.

Der Grossbauer und Käser

Ferdinand und Luzia macht diese Arbeit Freude, die sogenannte Freiheit und Selbständigkeit des Berufes und vor allem auch der zwischenmenschlich wichtige Kontakt mit den Feriengästen und Einheimischen; man spürt, wie sehr andere Welt hier willkommen ist und aufgeschlossen werden liess. Ferdinand ist Grossbauer, darum auch hat er seiner Frau in der Sennerie sehr viel Kompetenz abgetreten. Nach Einsätzen in andern handwerklichen Betrieben fand er zurück zur Scholle. Obwohl ihm diese viel Arbeitsaufwand abverlangt, fühlt er sich wohl in seiner Haut. Er ist kein Draufgänger, aber ein forscher Herausforderer. Er bedauert auch sehr, dass sich nicht vermehrt Gommer wieder dem Bauernsein zuwenden und dass sich viele vor der Herausforderung des Europaraumes fürchten, ohne genau davon zu wissen. Erstmals ein Bauer, der ohne Jeremiade und sehr zuversichtlich diese neue Öff-

nung anvisiert. Hätten wir mehr Zeit zum Gespräch, er wäre ein vielseitiger und vor allem senkrechter Gesprächspartner. In der minimalen Freizeit, die verbleibt, betreibt er als Gemeinderat aktive Dorfarbeit. Ich kann mir vorstellen, dass er nicht die Faust im Sack macht und tut als ob....

Detailhandel unterbricht immer wieder den Arbeitsgang:

Emsig ist Frau Luzia am Tun, dreht Käse, fasst frischen Rahm ab, zeigt uns voll Stolz das Lager, Hunderte von Laiben, die regelmässig gewendet und gereinigt werden bis zur gewünschten Reife, misst frische Milch für Kunden ab, füllt Flaschen und Kesseli. Je nach Dialekt verlangt man Butter oder Anke, je nach Grosszügigkeit ein minimales oder prächtiges Stück Käse. Feriengäste werden bald zu Bekannten.

Langsam fliesst die Käsemilch aus dem prächtigen Kupferkessi in Leitungen ab, 900 Liter fasst diese Luxuswanne. Am Morgen wird die Milch eines Tages erhitzt, bis sie gerinnt. Kultur wird beigemischt, auch in Oberwald, meint der Käser verschmitzt: Lab, flüssig, aber immer noch vom Kalb. In zeitlicher Abstufung steigert sich die Erwärmung, dann wird 1½ Stunden mit der Harfe (ein Utensil, das diesem Musikinstrument wirklich ähnlich sieht) gerührt, und nachher die dicke Masse abgehoben und gepresst. Und so beginnt, was in 3-4 Monaten unter eifriger Zuwendung und Pflege ein feiner Gom-

mer Käse 63 werden soll und kann. Für Luzia Kreuzer ist diese Arbeit in der Käserei Halbzeitjob. Die Kinder sind erwachsen, doch soziale familiäre Verpflichtungen füllen den andern Teil ihrer Tage. Ich kann mir vorstellen, dass sie auch diesen Verpflichtungen mit viel Engagement entgegenkommt. Nochmals werden die Käse neu aufgestockt im Behälter, einer auf den andern gepresst. Anderntags kommen sie ins Salzbad, 16 Stück jeden Tag neu. Rahm kann auf Vorbestellung gekauft werden oder wird verbuttert. Bald ist Mittag. Es werden noch Behälter und Geräte blankgeputzt, nicht so pingelig, aber ebenso sauber wie im Labor, damit der Käse ja nicht verdirbt. Dann ist Mittagspause und wohl Zeit für Hausarbeit und eine Ruhe-stunde, denn diese Arbeit erfordert körperliche Kräfte. Spätnachmittags geht es in der Käserei weiter, oder wieder los im Kreislauf. Von den Passhöhen treibt kalter Wind Wolkenfetzen. Windschiefes Gebälk der Holzhäuser fürchtet ihn nicht mehr. Mit Köstlichkeiten im Rucksack und einer guten Adresse «im Buch», für ein anderes Mal, fahren Thomas und ich wieder talwärts. Diese Begegnung hat Spass gemacht. Und dies an einem Montag morgen....

Inès Mengis-Imhasly

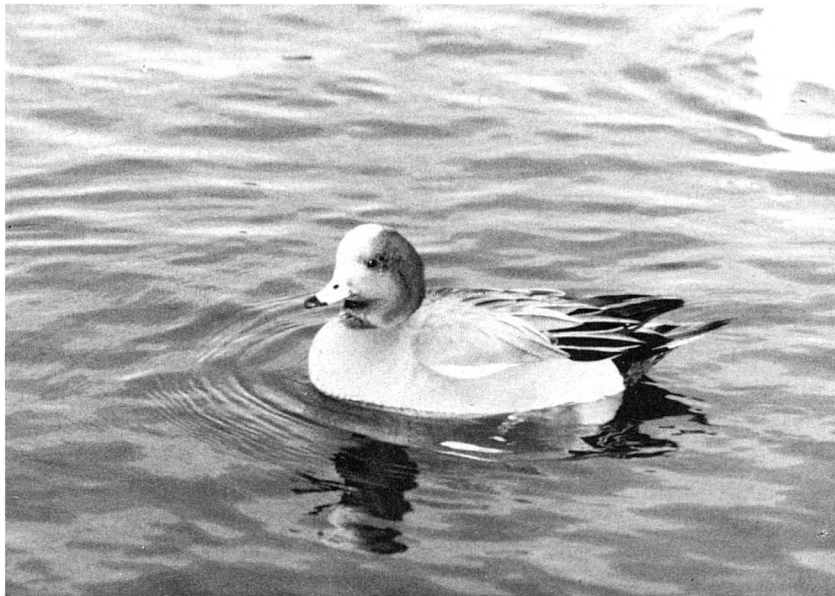


Thomas Andermatten



Thomas Andermatten

Les canards de surface



Christian Keim

Canard siffleur mâle, le plus marin et le plus «musical» de nos canards

Le Valais attire de nombreux ornithologues en quête de raretés ou de découvertes exceptionnelles. Les passereaux et notamment certaines fauvelles méditerranéennes sont recherchés avec zèle. D'autres ordres ou d'autres familles méritent cependant qu'on les observe avec un égal intérêt. Braquons un instant notre regard, voire nos jumelles, sur les anatidés qui regroupent en leur sein de multiples espèces de canards. Ce qui est intéressant pour le profane, c'est que ces oiseaux, les mâles plus spécialement, sont faciles à identifier. Ils figurent dans tous les bons guides d'ornithologie. Observer, puis recenser des canards chez nous n'est pas une tâche très aisée, car notre canton n'héberge pas autant de canards hivernants que le reste du pays. De plus, d'un point de vue migratoire, les Alpes constituent souvent un obstacle infranchissable pour de nombreux voyageurs. Il importe donc de connaître préalablement les endroits propices et les meilleurs périodes de l'année pour observer avec succès ces petits palmipèdes.

Le colvert, un prolétaire en habits du dimanche

Les lacs de Montorge, de Champex et de Morgins nous offrent souvent le spectacle estival de familles nom-

breuses de canards. En règle générale, il s'agit presque toujours de familles de colverts, espèces largement répandue en Europe, puisque c'est la seule à nicher de la Méditerranée à la Scandinavie, et de la Grande-Bretagne jusqu'en Asie. Le mâle est reconnaissable à sa silhouette massive, surmontée d'une tête et d'un cou verdâtres à reflets violacés, sertis d'un petit collier blanc. Les deux sexes arborent un miroir bleu-violet sur l'aile, cette marque se retrouve chez tous les canards de surface, avec des nuances de couleurs. Ceux-ci ont une alimentation surtout végétale qu'ils trouvent à la surface de l'eau ou à une faible profondeur. Ils offrent souvent le spectacle comique de leur corps à moitié immergé pendant qu'ils barbotent, la tête sous l'eau, à la recherche de plantes aquatiques.

Le colvert est par endroits habitué à la présence de l'homme et accepte volontiers son voisinage et ses nourrissages. Ces oiseaux toujours plus nombreux forment une population anthropophile, sûrement formée d'oiseaux élevés en captivité et relâchés à des fins cynégétiques. Les sujets demeurent sauvages sont extrêmement méfiants, ils se cachent durant la journée et se nourrissent le soir venu. C'est leur «coin-coin» sonore qui déchire par-

fois les solitudes de la réserve cantonale de Pouta Fontana où l'espèce niche régulièrement. Elle se reproduit également avec succès le long des canaux modérément entretenus et depuis peu, dans les bassins amortisseurs de crues de l'autoroute. Ces nouveaux biotopes artificiels offrent des milieux de substitution valables pour certaines espèces aquatiques aux exigences écologiques souples.

La sarcelle d'hiver, une élégante distinguée

Ce petit canard à peine plus gros qu'un pigeon partage ce prix d'élégance avec sa cousine la sarcelle d'été. Les mâles possèdent un sourcil vert qui les différencie des sarcelles d'été présentées plus en détail en page centrale. Comme leur nom l'indique, les sarcelles d'hiver demeurent chez nous durant la mauvaise saison. Pouta Fontana accueille parfois plus d'une soixantaine de sujets, car ces petits anatidés apprécient les plans d'eau peu profonds où ils trouvent facilement leur provende. Malheureusement, dès que les eaux libres gèlent, ces superbes boules de plumes chamarrées quittent nos régions en direction du sud, car dans ces conditions, leur subsistance n'est plus assurée.



Christian Keim

Ponte de colvert à douze œufs, gouille de Vernayaz, juin 91

Depuis quelques années, cette espèce se reproduit à Grône où un couple est régulièrement observé en été avec ses jeunes.

Le canard pilet ou la haute aristocratie

Une silhouette fine, un cou élancé et une queue effilée confèrent au pilet un port altier. Cet oiseau farouche, à la livrée harmonieuse avait fait irruption de manière remarquée au printemps 85 dans la plaine du Rhône. Une troupe de treize individus emmenée par

quatre mâles avait séjourné dans la région octodurienne durant une bonne semaine; d'autres observations confirmèrent son passage en plusieurs endroits du canton. Un couple s'était ensuite installé à Grône. Deux mois plus tard, des canetons suivaient leurs parents dans la réserve concrétisant ainsi la première nidification de cette espèce en Suisse!

Suite de la revue

Exceptions faites du colvert et de la sarcelle d'été, les canards ne se reproduisent en principe pas chez nous. Les exemples de reproduction demeurent rares, car la plaine du Rhône, densément peuplée maintenant, n'offre plus de surfaces assez importantes aux anatidés pour nicher en toute quiétude. Le passage des canards de surface est perceptible surtout au printemps. Le canard souchet se reconnaît à son drôle de bec spatulé qui lui permet de filtrer l'eau pour se nourrir. Il ressemble un peu au colvert à cause de sa tête verte, mais son poitrail blanc, ses flancs roux et sa taille inférieure l'en distinguent facilement. Le canard chipeau, quant à lui, ne brille pas par l'éclat de son plumage réduit au gris et au noir. Ce canard se mêle discrètement aux troupes de cygnes et de foulques, il profite des reliefs de leurs pêches subaquatiques. Il est très difficile de repérer des chipeaux, car ils se déplacent en petites troupes n'excé-



Christian Keim

Canard souchet mâle au premier plan avec son drôle de bec spatulé; colvert mâle au second plan

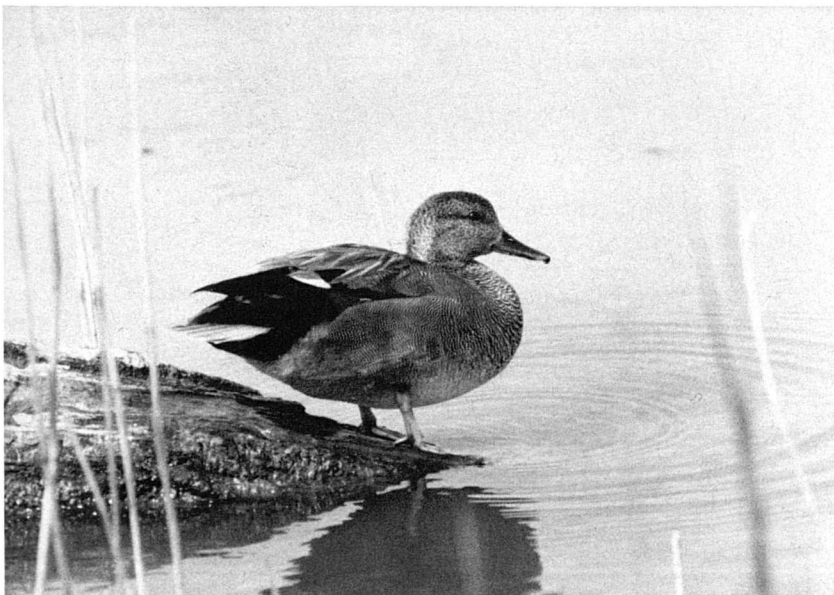
dant pas dix individus et se tiennent volontiers sur les enrochements des berges du Rhône qui semblent les effacer aux regards indiscrets, un peu comme les éboulis en montagne qui «absorbent» les perdrix bartavelles. Par contre, le canard siffleur mérite une mention pour l'originalité de sa livrée: tête châtaigne à front jaune, poitrine orangée, dos gris et noir, miroir alaie vert et noir. Ce petit canard se nourrit souvent comme les oies, sur la terre ferme, en broutant les herbes à l'aide de son bec court et

fort. Il faut avoir observé des rassemblement hivernaux en Hollande ou en Champagne et entendu le chœur de leurs sifflements pour comprendre qu'ils portent un nom prédestiné. De nombreuses données bibliographiques concernant les canards de surface provenaient d'oiseaux tirés, puis répertoriés dans les statistiques de chasse. Les pressions de celle-ci expliquent le caractère craintif de ces oiseaux. Aujourd'hui, les nombreux ornithologues qui sillonnent le Vieux-Pays établissent des listes qui paraissent régulièrement dans les chroniques ornithologiques valaisannes (La Murithienne), ou dans des publications spécialisées (Nos oiseaux). Il ressort de toutes ces informations que le passage printanier est toujours le plus marqué chez nous et que les périodes de mauvais temps sont très favorables à l'observation, car elles forcent de nombreux oiseaux à séjourner plus longtemps dans une région; ces constatations sont valables aussi pour les petits passereaux et autres échassiers en transit à travers les Alpes. Les ornithologues le savent bien, eux qui ont fait leur le dictionnaire suivant: «Pluie du matin n'effraie pas le pèlerin.»

Christian Keim

Canard chipeau mâle, rare et discret, sa chair est peu estimée par les amateurs de gibier d'eau

Christian Keim







LES SARCELLES *d'été*

Avec le réchauffement de la température, les tussilages égaient de leurs soleils floraux lumineux la grisaille de la campagne assoupie. Le chant caractéristique et monotone des premiers pouillots véloce résonne dans les arbres encore dénudés. La nature semble en attente du printemps en redoutant les coups de gueule meurtriers de l'hiver moribond.

C'est à l'entre-saison qu'apparaissent au bord du Rhône et sur nos canaux souvent nimbés de brumes matinales, de discrets petits canards. Perpétuellement en alerte, tous sens en éveil, les sarcelles d'été sont de passage. Leur migration de retour, semée d'embûches, les amène régulièrement chez nous, parfois à la fin février déjà, mais surtout au mois de mars. D'apparence modeste, elles se révèlent somptueuses par la finesse de leur plumage. Comme souvent dans le monde des oiseaux, les mâles recueillent tous les suffrages de beauté: sourcils blancs en forme de faucille, petite tête brune, poitrail lie-de-vin, flancs blanchâtres finement mouchetés de gris et, bien sûr, dos noir et blanc, parsemé de plumes rebelles en forme de lancettes... Mâles et femelles sont très difficiles à repérer dans leurs milieux de prédilection, car ils sont en parfaite homochromie avec leur environnement. C'est parfois le cri du mâle, pareil à un grincement de crécelle, qui attire l'attention du promeneur attentif. Lorsque quelques individus se sentent repérés, ils marquent leur crainte par des mouvements nerveux, entament une valse-hésitation avant de s'envoler puissamment et de se reposer très souvent cent à deux cents mètres plus loin, en ayant soin de vérifier que tout danger soit définitivement écarté. Contrairement à la plupart des canards européens qui hivernent sur le continent, les sarcelles d'été passent l'hiver en Afrique, à plusieurs milliers de kilomètres de leur aire de reproduction. Quelques jours de repos sur le chemin du retour, le temps de se restaurer, les sarcelles d'été nous quittent déjà tout empressées de retrouver leurs sites de nidification, afin de perpétuer l'espèce. Fait exceptionnel, celle-ci s'est reproduite avec succès à Grône en 1966!

Sur la photo, deux sarcelles mâles, attentives et comme emprisonnées par les barreaux d'une roselière pourtant protectrice.

Texte et photo: Christian Keim

Paroles de roi

Un de nos confrères relevait récemment avec humour et à-propos que c'est essentiellement dans les démocraties occidentales que les familles royales ont réussi à se maintenir. Elles n'ont certes pas conservé la réalité du pouvoir, mais elles demeurent des figures emblématiques du patriotisme, elles jouent parfois un rôle modérateur dans les luttes qui opposent partis ou factions.

Le régime communiste qui s'est installé dans les pays de l'Est européen au lendemain de la dernière guerre mondiale a évidemment banni les monarchies et contraint à l'exil les anciennes familles régnantes. Le renversement de situation politique qui vient de se produire dans l'ancien bloc communiste fournit aux royalistes l'occasion de ranimer leurs espoirs.

Il est hautement improbable que l'un ou l'autre des pays concernés revienne jamais à ce qui est entré dans l'histoire sous le nom explicite d'Ancien Régime. En revanche, certains pensent qu'une monarchie constitutionnelle pourrait garantir la paix civile dans des pays où les luttes intestines sont particulièrement vives, notamment dans les Balkans.

Il se trouve que notre collaboratrice Xanthe Valev connaît Siméon II de Bulgarie, lequel passe régulièrement ses vacances dans une station valaisanne. Elle s'est entretenue avec lui, et nous reproduisons ci-après une bonne partie d'un de ses entretiens avec lui.

On rappellera en quelques mots la situation politique de la Bulgarie afin de fournir un cadre à cette interview. Au début de la Seconde Guerre mondiale, la Bulgarie est alliée avec le Reich allemand, même si son monarque, Boris III, ne partage pas les points de vue antisémites du Führer. Boris III disparaît en 1943 dans des conditions mystérieuses. Un Conseil de



régence assure alors la direction politique du pays, sous Siméon II. Ce gouvernement renverse les alliances et place la Bulgarie dans le camp des Alliés.

A la fin de la guerre, les Balkans se retrouvent dans le camp soviétique. Dès 1946, la Bulgarie passe sous régime communiste. Siméon II, qui a alors neuf ans, part en exil. Teodor Jivkov, secrétaire du PC dès 1954, contrôlera bientôt le pays et l'assujettira à une dictature brutale. En 1989, la dislocation du glacié soviétique provoque son départ au profit de Madlenov qui espère se maintenir en accolant l'étiquette socialiste au mouvement communiste.

Mais la population bulgare n'est pas dupe de ce subterfuge. Elle porte au pouvoir un professeur de

philosophie intègre et paisible, Jelio Jeleu. Celui-ci vient d'être confirmé dans ses fonctions présidentielles par un scrutin populaire, au mois de janvier. Siméon II a appelé les monarchistes à voter pour lui, afin de faire échec aux communistes.

La Bulgarie se trouve aujourd'hui plongée dans une assez grande détresse économique, comme tous les anciens satellites de la défunte URSS. Elle est encombrée par une industrie lourde, dépourvue de toute compétitivité. Son agriculture, jadis prospère, est si mal gérée qu'elle ne suffit pas à garantir l'alimentation de base de la population.

Siméon II a-t-il une chance de jouer un rôle dans la nouvelle configuration politique? Nous n'avons aucune compétence pour répondre à une telle question. L'interview que nous proposons n'a d'autre but que de vous donner l'occasion de faire connaissance avec un personnage qui n'a jamais sollicité l'attention des médias, et dont le nom est inconnu sur les tréteaux d'opérette qu'exploite une certaine presse spécialisée. Voici donc l'essentiel de cet entretien.

Xanthe Valev: Quels ont été les principaux événements qui ont marqué votre existence?

Siméon II: Il me paraît presque présomptueux d'évoquer des événements particuliers à propos d'une vie qui a été presque normale, une vie d'émigré ou d'exilé. J'ai quitté mon pays en 1946 dans les circonstances que vous connaissez. Ma famille s'est rendue en Egypte, car mes grands-parents maternels, le roi et la reine d'Italie, s'y trouvaient alors. J'y ai fréquenté un collège anglais, le Victoria College. Cela m'a fourni l'occasion de nouer des contacts nombreux avec des personnes qui



devaient jouer par la suite un rôle important au Moyen-Orient. Je conserve de cette époque beaucoup d'amis qui occupent aujourd'hui des positions importantes dans la politique ou les affaires. L'exil égyptien fut pour nous une période difficile, mais elle m'a apporté une expérience enrichissante.

Ma mère souhaitait revenir en Europe. L'Espagne nous en offrit la possibilité, par l'intermédiaire de son ambassadeur au Caire. Nous nous sommes installés en Espagne, et je m'y trouve depuis quarante ans! J'ai fait des études de droit et de sciences politiques, et j'ai fréquenté une académie militaire aux États-Unis. C'était pour moi une question de discipline personnelle. Je me suis marié en 1962 avec

une Espagnole, un mariage solide puisqu'il a été célébré selon le rite orthodoxe et selon le rite catholique! La cérémonie civile a eu lieu dans votre pays, à Lausanne. Nous avons cinq enfants, quatre garçons et une fille.

Je me trouvais dans l'obligation de gagner ma vie. Je l'ai fait en travaillant dans le monde des affaires. La nécessité m'a fait apprendre de nombreux métiers et m'a donné une expérience dont je pourrais un jour faire profiter la collectivité. Je pense évidemment à la Bulgarie, mais pas d'une manière nostalgique; j'y pense avec réalisme.

Xanthe Valev: Vous venez assez régulièrement en Valais; puis-je vous demander ce que vous pensez du Valais et des Valaisans?

Siméon II: L'exilé réside partout et nulle part. Personnellement, je me trouve fréquemment en avion, non par goût mais pour mes affaires. Alors, le Valais, c'est un endroit où nous nous rendons pour le plaisir, depuis de très nombreuses années. Nous nous y trouvons dans un anonymat presque total et bienvenu; beaucoup de gens connaissent notre nom et notre histoire, mais ils ont la gentillesse de préserver notre intimité.

Nos rapports avec le Valais ne pourraient pas être plus cordiaux, plus chaleureux; nous comptons dans ce canton d'excellents et fidèles amis.

Nous faisons beaucoup de ski et de randonnée. Nous aimons cette belle nature... qui rappelle certains paysages bulgares.

Xanthe Valev: La Suisse vient de fêter son 700^e anniversaire: cet événement vous inspire-t-il des réflexions particulières sur la Suisse ou sur votre propre pays?

Siméon II: La Bulgarie est comme la Suisse un pays relativement petit, mais attaché à son indépendance. En 1981, nous avons célébré le 13^e centenaire de l'Etat bulgare. Il est vrai que nous avons connu des invasions, notamment la tutelle ottomane, mais nous avons toujours existé comme nation, et dans un régime monarchique jusqu'en 1946. Je relève cela pour mettre en évidence ce qui nous rapproche et ce qui nous distingue de la Suisse.

En ce qui concerne votre pays, il fait l'admiration de tous ceux qui étudient l'histoire et les sciences politiques. C'est probablement le plus démocratique de tous les pays. Les Suisses peuvent être fiers de ces 700 ans de démocratie et ils doivent s'attacher à maintenir une aussi précieuse tradition.

Xanthe Valev: Votre soeur a fait récemment un séjour en Bulgarie, elle y a été accueillie avec enthousiasme; pensez-vous retourner bientôt dans votre pays?

Siméon II: Ma sœur a effectivement réalisé un voyage très heureux en Bulgarie. Elle a pu vérifier qu'une très large partie de la population demeure attachée à notre famille malgré près d'un demi-siècle de propagande communiste. Elle a recueilli des informations très utiles sur l'état du pays, sur l'évolution des mentalités.

Son voyage a suscité une telle ferveur que des députés ont manifesté le désir d'organiser sur le champ un référendum en faveur d'un retour à la monarchie. Cela ne s'est heureusement pas réalisé. Je dis heureusement parce qu'une telle

démarche aurait été prématurée. La population bulgare n'a pas encore suffisamment d'informations pour juger de l'opportunité de rétablir la monarchie ou pas. Il faut attendre quelques mois ou quelques années encore.

Personnellement, je pense que la monarchie pourrait jouer en Bulgarie le rôle qu'elle a joué en Espagne après la disparition de Franco: celui d'un ciment pour la nation. Les Bulgares ont besoin de réconciliation, de paix, de démocratie pour sortir de la misère où les a jetés le communisme. Une monarchie constitutionnelle me paraît offrir le meilleur cadre pour réaliser cet objectif. Je dis bien: constitutionnelle.

Xanthe Valev: Mais qu'en est-il de votre éventuel retour en Bulgarie?

Siméon II: J'ai l'intention de rentrer dans mon pays, je le pourrais, je ne l'ai pas fait jusqu'ici, parce que les conditions ne me paraissent pas encore réunies pour que je puisse me mettre de manière efficace au service de mon pays. Nous vivons un moment où beaucoup de gens aspirent au pouvoir et traversent le ciel bulgare comme des étoiles filantes. Moi, je n'ai pas organisé ma vie dans l'espoir d'un retour dans mon pays avec une fonction officielle. Mais je suis disponible, prêt à servir ma patrie. Je crois beaucoup en l'avenir de la Bulgarie: elle peut garantir une médiation efficace entre l'Europe et la Russie, entre l'Europe et les nouvelles puissances proche-orientales dont la Turquie. Même si elle fut souvent tragique pour nous, l'histoire politique nous a donné une expérience qui constituera une richesse au seuil du nouveau millénaire.

Interview réalisée
par Xanthe Valev-FitzPatrick



Anna von Stockalper 6.4.1873 – 15.3.1919

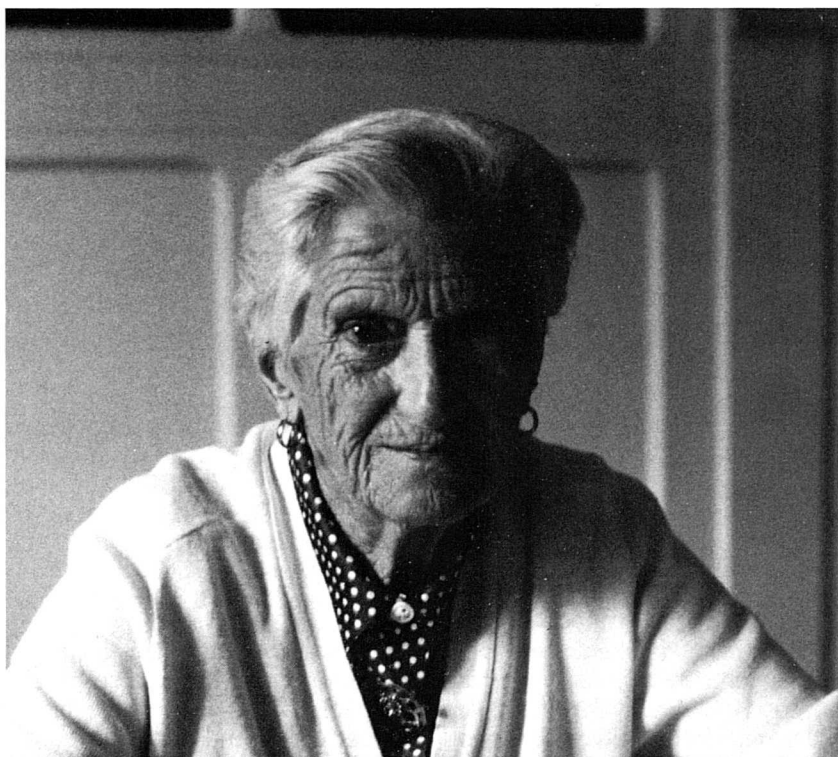
Sie war die jüngste Tochter von Ferdinand von Stockalper und dessen Gattin Clorinda, geborene Aloisi aus Rom. Ihre beiden Schwestern, Marie und Amalia waren bereits verheiratet. Marie hatte Alexis Graven, gebürtig aus Zermatt, den späteren Kantonsrichter gewählt, Amalia war mit Otto von Chastonay verheiratet. Beide hatten schon eine Familie; deren Kinder sind auf der Hochzeitsphotographie zu sehen. Beide jungen Frauen wohnten in Sitten. Die Reihe war nun an Anna, einen Lebensgefährten zu finden. Ihre Wahl fiel auf Josef Bläsi aus Graubünden, der im Kollegium Spiritus Sanctus in Brig als Lehrer wirkte. Die Eltern hätten sicher einen Walliser aus edlem Geschlecht für ihre Jüngste vorgezogen, doch Anna wusste was sie wollte, heiratete ihren Josef, wie das Bild hier zeigt. Sie wohnten fortan im Schloss in Brig, wo ihr

drei Söhne geschenkt wurden: Alexander (1906), der an der bösen Krankheit, der multiplen Sklerose, früh starb; Ferdinand (1908), der Margrit Meyer heiratete und das berühmte Teppichhaus Meyer-Müller in Zürich nach dem Tod des Schwiegervaters und des Bruders seiner Frau übernahm; Josef, genannt Mämmi, Name der ihm bis heute geblieben ist, fand seine Frau in Madleina, einer Bündnerin, die ihm acht Kinder schenkte: vier Söhne und vier Töchter. Bis auf eine Tochter sind alle verheiratet und haben eine schöne und grosse Familie. Doch kommen wir zurück auf unsere Anna. Sie verliess Brig, um ihrem Gatten nach Lenzerheide zu folgen. Dort führten sie fortan das Hotel Park, das bis zum Ausbruch des ersten Weltkrieges gut besucht war. Anna entpuppte sich als sehr gute, liebenswürdige Gastgeberin. Während der Mobilmachung fan-

den deutsche Internierte im Hotel Unterkunft. Ihr Mann besorgte die Administration des Hotels, bis er Bauer wurde und das Hotel aufgeben musste. Als ich ihn besuchte, hatte er Kühe, Rinder, Hühner, Pferde. Er konnte seine zahlreiche Familie so gut erhalten. Er heiratete später wieder. Aus dieser zweiten Ehe stammt auch der berühmte Roland, Skiweltmeister. Meine Tante Anna ist mir in Erinnerung, wie sie zum letzten Mal in Brig war. Ich sehe sie heute noch mit meiner Tante Käthy Seiler im grossen Esszimmer beim Tee. Sie weinte heftig – wusste sie wohl, dass eine schwere Krankheit an ihrer Gesundheit nagte? Die Sorge um ihre Kinder und das Heimweh müssen der Grund ihrer Trauer gewesen sein. Es war ihr letzter Besuch im Vaterhaus, in der Heimat, im Schloss, wo sie aufgewachsen war.

Mathilde von Stockalper

Rosée du Ciel



Georges Laurent

Qu'est-ce qu'une civilisation?
Souvent ce sont des pierres
qui le disent: l'amphithéâtre,
la tour, l'église... Il ne subsiste
parfois d'un site que quelques
terres cuites et un poème.

Qu'est-ce qui dit mieux que
tout une société?

Les visages.

Et je choisis ici pour témoi-
gner du Valais perdu, du
grand, du silencieux Valais de
bois, à ras de la survie: le por-
trait de cette femme comme
une réponse.

Tout est courage. La petite
Judith part à dix ans du
Bourg, à pied par le Col de
Balme, pour Chamonix. Por-
teuse d'eau d'une source à
une heure et demie de marche
de l'hôtel...

La misère, celle de naître au
monde, est en nous ou hors de
nous.

Et je lis cette affirmation
constante de l'ancien pays:

«On fera soi-même.»

Sans rien demander.

La devise jaillissait du sol et
de l'âme.

C'est une étrange phrase qui
correspond à celle du poète
devant sa page blanche.

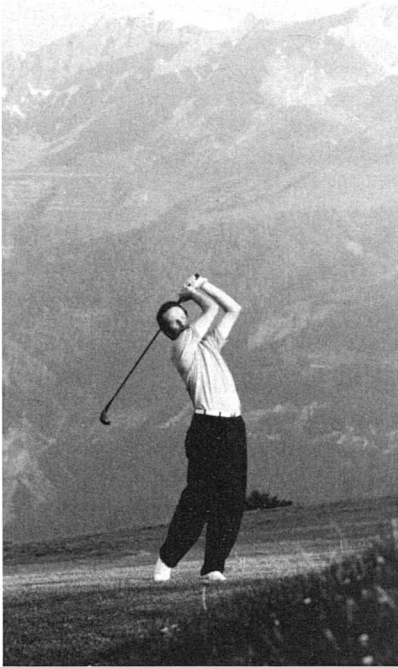
La page blanche, c'est la vie.

Le visage, c'est le poème.

Il y a ici 90 ans de persévé-
rance et toute la noblesse
(oubliée) d'une responsabilité
à l'état pur et aussi par de-
là l'acuité des traits comme
une bénédiction que Madame
Judith Laurent appelait, elle,
la «Rosée du Ciel».

Maurice Chappaz

Les faits de tout à l'heure



Bernard Dubuis

Ecologie à la une

Golf et autoroute, les milieux écologiques valaisans sortent à nouveau leurs griffes sur deux dossiers particulièrement chaud. La ligue valaisanne pour la protection de la nature (LVPN) a durci le ton sur le dossier de la traversée autoroutière de la forêt de Finges. Pas question de toucher à la pinède sans un concept global, ou alors la Ligue passera à une politique d'opposition systématique.

Les autorités valaisannes n'ont jamais établi de politique coordonnée pour les réalisations et les activités touchant à la forêt de Finges. La LVPN affirme ne pas vouloir s'opposer à ces réalisations, à condition qu'elles soient coordonnées et préservent la nature. Position nette encore sur le dossier des golfs en Valais. Une étude du canton avait abouti à la conclusion que les meilleurs terrains pour la construction de golf se situaient à mi-coteau entre 800 et 1200 mètres d'altitude. Aberrant, ont

répondu conjointement la LVPN et le WWF. C'est justement dans cette zone que sont recensées les plus grandes richesses naturelles du canton.

Là encore, la politique cantonale est mise en cause par les deux organisations écologistes. Il n'y a jamais eu de coordination, s'exclament-elles, et l'implantation de golfs dans cette zone met en péril un grand nombre d'espèces animales déjà menacées. Les ligues exigent l'interdiction pure et simple des golfs à mi-coteau. Pourtant le golf de Grimisuat a reçu le feu vert du canton. Le WWF et la LVPN n'ont pas encore décidé si elles allaient recourir contre cette décision au Tribunal fédéral.

Et pour rester dans le domaine de l'écologie, une interview de Philippe Roch, ancien patron du

explications au chef du Département fédéral de l'intérieur Flavio Cotti. L'Exécutif valaisan a jugé ces propos graves et incompatibles avec l'esprit de collaboration confédérale.

Agriculture valaisanne tout sourire

L'instauration d'un marché libre dans le domaine agricole pourrait faire disparaître la moitié des exploitations agricoles suisses. Pourtant, l'agriculture valaisanne pourrait soutenir le choc grâce à sa structure. Les trois quarts du rendement agricole brut de Suisse sont le fait de la production animale, un quart de la production végétale.

En Valais, la structure est inverse. La production végétale représente les trois quarts du rendement brut



Alice Zuber

WWF et futur chef de l'Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage, interview accordée à la Tribune de Genève a provoqué bien des remous en Valais. M. Roch avait notamment dit que le gouvernement valaisan donnait l'impression de ne pas connaître les lois. Réaction immédiate du gouvernement qui a demandé des

avec une part prépondérante pour la viticulture. Les fruits et légumes de la plaine du Rhône pourraient être écoulés à des prix concurrentiels, et cela d'autant plus que nos normes de qualité sont plus exigeantes que celles de la Communauté européenne. Nous produisons du haut de gamme. Il n'en reste pas moins que la perspective

d'une concurrence totalement libre sème la panique chez un grand nombre d'agriculteurs, particulièrement ceux qui font de la viande ou des laitages.

«Jo» contestée

La bande dessinée «Jo» de l'auteur suisse Derib consacrée au problème du sida a été contestée à Sierre. Le directeur des écoles a estimé que la distribution de cette BD, préconisée par le canton, ne respectait pas la loi sur l'instruction publique. Celle-ci stipule en effet que l'école recherche la collaboration des Eglises. L'usage du préservatif se retrouve ainsi au centre de cette contestation. Le directeur des écoles a en effet estimé que l'usage du préservatif était insuffisamment sûr du point de vue technique et inacceptable du point de vue moral. Le Conseil communal de Sierre n'a pas souscrit aux déclarations de son directeur des écoles. Il a ordonné la distribution de l'album contesté.

Réfugié et hôtelier

Il est Serbe, il vivait en Croatie, il s'est réfugié en Suisse à cause de la guerre. Jusque là, rien de bien particulier. Mais Michael Ilic, hôtelier de profession, a tout perdu chez lui. Et comme il ne veut pas vivre aux crochets de la Confédération, il a décidé de travailler. A Lax, dans le Haut-Valais, il a réussi à reprendre un hôtel qu'il dirige depuis le début du mois de décembre. Un hôtel fermé depuis près d'une année après que son ancien directeur soit parti, sans avoir emporté la caisse et une partie du mobilier. Michael Ilic a demandé un permis d'établissement et il espère que l'Etat prendra en considération sa situation particulière pour lui permettre de rester à Lax et surtout d'y racheter cet hôtel.

Diplomates extra-terrestres

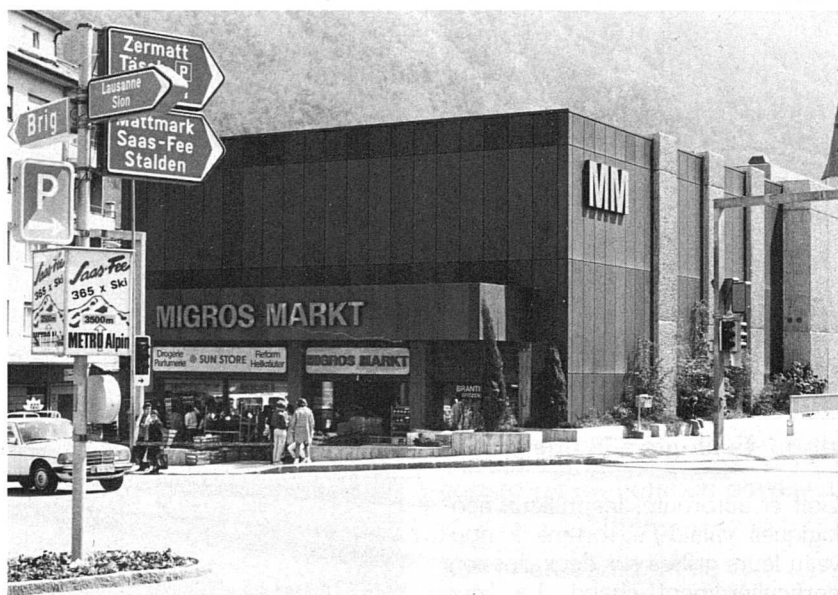
Le peuple suisse devra peut-être se prononcer sur l'octroi d'un statut diplomatique pour les extra-terrestres. C'est du moins ce que veut

obtenir le mouvement raélien qui prépare une initiative populaire pour ouvrir en Suisse une ambassade destinée à accueillir les Elohim, créateurs extra-terrestres, selon les raéliens, de la race humaine.

Des demandes ont également été faites auprès d'autres gouvernements, en Israël notamment. C'est en effet à Jérusalem que le premier homme est sorti des laboratoires des Elohim. Le mouvement est né au début des années septante après les rencontres survenues entre Claude Vorilhon, qui se nomme Raël depuis lors, et des extra-terrestres. Ces derniers l'ont chargé

Journée du Valais à Fribourg

L'Université de Fribourg a accueilli le Valais le 17 janvier dernier. Une journée qui visait à promouvoir les contacts entre étudiants, milieux de la formation, de la recherche économique et des instituts scientifiques valaisans. Cette journée a contribué à consolider l'acquis et à mesurer le chemin parcouru depuis la signature de la convention de collaboration entre le Valais et l'Université de Fribourg. Actuellement, l'Uni accueille quelque 700 étudiants, professeurs et assistants valaisans.



Alice Zuber

de préparer leur retour sur la terre. Le mouvement compte quelque 25 000 adeptes dans le monde dont 250 en Suisse.

Moins de pollution

Le smog hivernal ne s'est pas encore réellement installé sur le canton. Au mois de décembre, les mesures des stations du réseau Résival n'ont enregistré des dépassements des valeurs limites de dioxyde d'azote qu'à Massongex. Partout ailleurs, les limites n'ont pas été dépassées. En décembre 1990, les limites avaient été dépassées à 29 reprises à Sion. Le vent a permis d'évacuer le dioxyde d'azote, principal composant du smog hivernal.

La Migros au TF

La coopérative Migros a décidé de faire recours auprès du Tribunal fédéral contre le règlement de la commune de Viège qui impose la fermeture des magasins à 16 heures le samedi. Le règlement communal avait été adopté en mars de l'année dernière. Auparavant, les commerces pouvaient demeurer ouverts jusqu'à 17 h comme dans la plupart des villes du canton. La Migros avait recouru au Tribunal administratif cantonal qui avait donné raison à la commune. L'entreprise n'entend toutefois pas abandonner la lutte. Cette diminution d'une heure représente une réduction de 5 à 8% de son chiffre d'affaires du samedi.



Bernard Dubuis

Echos du Grand Conseil

La session de janvier du Grand Conseil a été plutôt chargée. Parmi les divers objets à l'ordre du jour, deux ont retenu l'attention: le décret sur les constructions et la révision de la loi fiscale. Le décret a été adopté, mais il aura une durée limitée à quatre ans. De plus, le

conseiller d'Etat, Bernard Bornet, a promis qu'une nouvelle loi sur les constructions verra le jour.

Les députés ont ainsi répondu en partie aux demandes des associations cantonales d'architectes qui étaient montées aux barricades une semaine auparavant pour réclamer une loi sur les constructions en lieu et place du décret. Pour motiver cette demande, les architectes ont

relevé le fait que l'obtention d'une autorisation de construire représentait un véritable parcours du combattant. Plus de 70 dispositions légales contiennent en effet des indications relatives aux constructions.

Les architectes étaient opposés au décret sur les autorisations de construire. Celui-ci octroie des compétences plus étendues aux communes. Pour les architectes, c'est un non-sens. Au début des années septante, le peuple avait rejeté une nouvelle loi sur les constructions. Devant cet échec, les communes ont adopté des règlements disparates avec, comme conséquences, des normes différentes d'une commune à l'autre. Le décret n'est donc pas en mesure de simplifier les procédures.

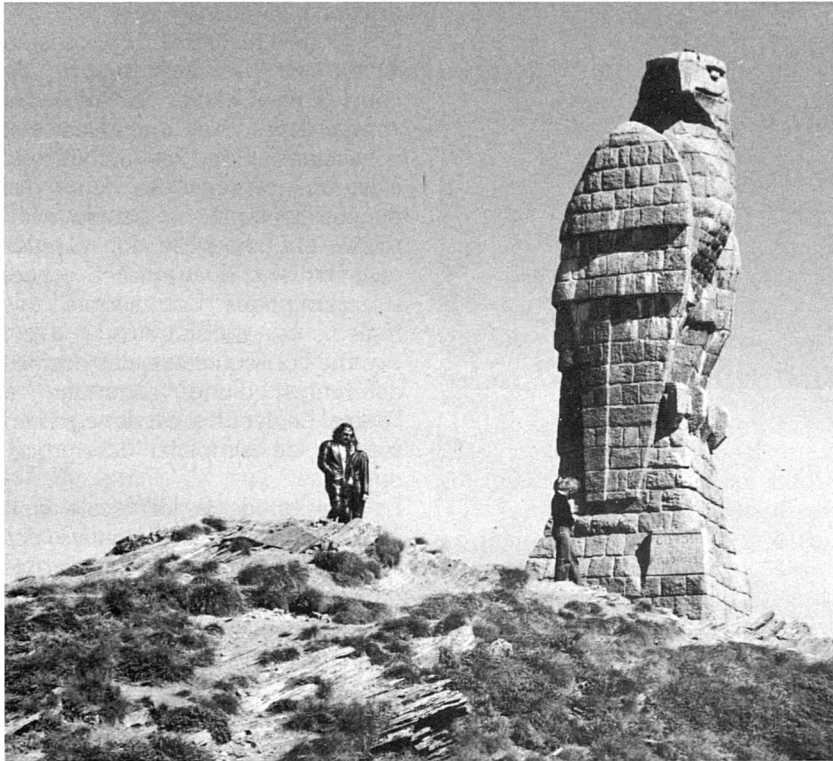
La révision de la loi fiscale était étroitement liée à l'initiative des syndicats chrétiens en faveur des familles. Les syndicats proposaient d'introduire un quotient familial pour maintenir le pouvoir d'achat des familles. Pour compenser le manque à gagner, le gouvernement a ajouté un second article à l'initiative qui prévoit la levée d'un impôt sur les successions ainsi que l'augmentation des impôts sur les véhicules et les biens immobiliers. La manœuvre n'a pas été du goût des syndicats qui ont accusé le gouvernement de vouloir torpiller l'initiative. Une seule des mesures proposées dans ce rajout suffit à couler l'initiative en votation populaire. Lors de la discussion sur la loi, les députés ont d'ailleurs reconnu, suite à une proposition socialiste, qu'une augmentation de l'impôt sur les biens immobiliers pouvait entraîner un rejet populaire de la loi.

Le Grand Conseil a pourtant décidé de conserver le rajout à l'initiative et a ensuite voté le rejet de ladite initiative. Les syndicats chrétiens déposeront un recours auprès du Tribunal fédéral si l'article incriminé devait être maintenu en seconde lecture. Ils estiment qu'il s'agit d'une violation du droit d'initiative. Tant que cet article sera maintenu, pas question pour eux de négocier une modification de l'initiative.

Oswald Ruppen



Laufendes Geschehen



Alice Zuber

Armeereform 95: Sensible Männerseelen

Die Walliser Wehrmänner sind offenbar nicht nur stolz auf das Vaterland, sondern auch auf ihre Einheiten, ganz besonders auf die Grenzbrigade 11 und das Gebirgs-Infanterie-Regiment 18. Die Simphonbrigade und das Régiment des Dranses wurden zur Legende, und von Legenden Abschied zu nehmen ist schwer. Kommt noch dazu, dass kein Regimentsspiel 18 mehr den Trauermarsch blasen wird. In vier Jahren soll nämlich die Armee-reform 95 in Kraft sein, das heisst unter anderem, dass 200 000 Wehrmänner weniger eingeteilt sein werden. In einem ersten Schritt will der Bundesrat die Grenz- und «Réduit»-truppen auflösen. Sogenannte Territorialzonen treten an ihre Stelle. Im Wallis «verschwinden» vier Bataillone unter kantonaler Verwaltung von der Bildfläche, das kantonale Militärdepartement wird aber weiterhin be-

stehen, gewisse Kommandanten ernennen dürfen und in Krisenfällen über eigene Truppen verfügen können.

Die ganze Namensänderungs-übung ist etwas unglücklich verlaufen. Die militärischen Vereine des Oberwallis möchten unbedingt an

der Regimentsziffer 18 festhalten und wehren sich gegen die Umbenennung der Gebirgsfüsiliere in leichte Füsiliere. Andererseits sieht man in diesen Kreisen davon ab, Unterwalliser und Oberwalliser Truppen zusammenschliessen zu wollen. Die Emotionen sind in diesem Falle regional gebunden, der steinerne Simplon-Adler auf dem Pass beflügelt nach wie vor die Phantasie, Effizienz und Rationalisierung hin oder her.

Bauen als Menschenrecht?

Alles, was mit dem Bauen zu tun hat, wird im Kanton Wallis diskutiert, als ob es sich dabei um ein heiliges Menschenrecht handelte. Die Uhren der Baugesetzgebung wurden in der Januar-Grossratssession tüchtig umgestellt: Der Kanton und die Profis der kantonalen Baukommission werden sich inskünftig in Schweigen hüllen und die Gemeindebehörden schalten und walten lassen. Nicht nur innerhalb der Bauzonen, sondern auch ausserhalb derselben können die Gemeinden grosse und kleine Bauten erlauben. Rechtsunsicherheiten, zum Beispiel in der Frage der Definition der Maiensässzone, sollen quasi am Stammtisch in der Dorfbeiz erledigt werden. Die

Bernard Dubuis





Oswald Ruppen

zahlreichen Gemeindepräsidenten mit Grossratsmandaten haben sich grosszügig Kompetenzen eingeräumt. Weniger grosszügig waren sie mit den Architekten, sie strichen die kantonale Kommission, die bisher über Ästhetik, Stil und Integration eines Bauvorhabens urteilte. Fast machte es den Eindruck, dass damit der Walliser Architektenvereinigung eines ausgewischt werden sollte. Letztere hatte nämlich kurz vor den Verhandlungen den Grossräten die Leviten gelesen und sie davor gewarnt, zu den 70 bestehenden Bestimmungen noch weitere hinzuzufügen. Heute sind die Architekten halbwegs zufrieden, wie deren Präsident Roland Gay meint. Sie hätten erreicht, dass das Thema ausführlich diskutiert worden sei und dass mit einem provisorischen Dekret Zeit für die gründliche Neuerungen geschaffen werden konnte. Andere Parteien sprachen in diesem Zusammenhang von einem Alibi-Dekret und einem Sheriff-Gesetz. Die Walliser Debatte erinnerte stark an die chaotische Bodenrechtsdebatte der eidgenössischen Räte vom letzten Herbst.

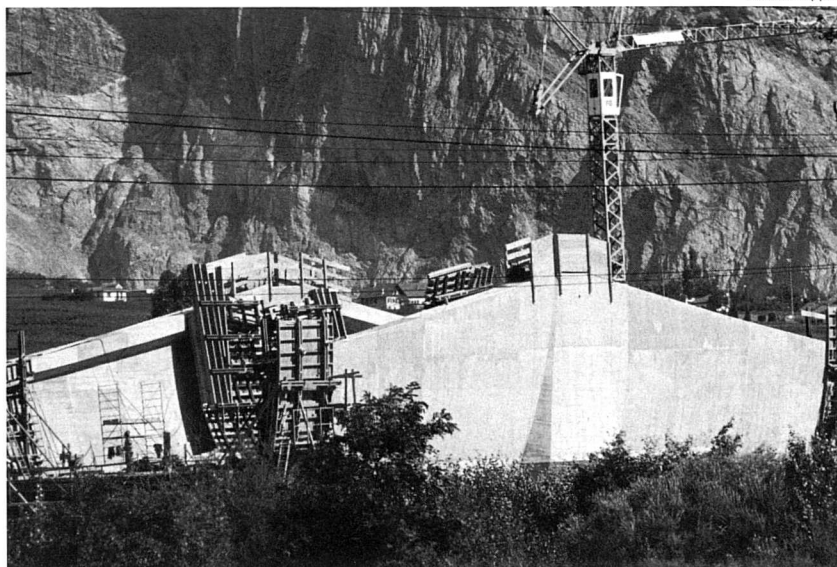
Das Thema scheint es in sich zu haben, rechtliche Verwirrung zu stiften.

Die Redimensionierungsdebatte von Baltschieder

Autobahneinweihungen sind im Land am Rotten Rituale, die ab und zu politische Kettenreaktionen verursachen. So geschah es im

Falle der neuen Rhonebrücke in Sitten. Dort erliess Bundesrat Ogi einen Appell an die Gemeinden rund um Visp, sich in Sachen Autobahn und Lonzadurchfahrt einig zu werden. Diesen Appell wollte die Gemeinde Baltschieder am Rande des Lonzareals genauer unter die Lupe nehmen. Sie verlangte vom eidgenössischen Verkehrsminister eine schriftliche Aufklärung, und die fiel durchaus interessant aus: Es war dort in Zusammenhang mit der N9 in Visp die Rede von technischen und finanziellen Schwierigkeiten, von Sicherheitsrisiken, und anderem mehr. Ogi verlangte die Autobahn auf dieser Strecke. Das gefallene Wort blieb manchem im Halse stecken. So liess sich Staatsrat Bornet von Bern umgehend versichern, dass es sich zwischen Bern und Sitten in Sachen N9 nur um gewisse unterschiedliche Betrachtungsweisen in Einzelheiten handle. Eidgenössische Chefbesamte suchten die Gemeindebehörden zu beruhigen, die Angst bekamen, sich mit einer zweispurigen Strasse zufriedengeben zu müssen. Die Planungsbüros können sich auf jeden Fall weiter freuen: Es werden neue Alternativen für die Querung des Lonzastädtchens Visp zu studieren sein.

Oswald Ruppen





H. H. Benoît Vouilloz

Das Integrationszentrum von Naters

Ob die von Gemeindepräsident Richard Walker angestrebte Integration der Zuzüger aus dem Oberwallis und der ganzen Welt im Bankettsaal oder in der Dorfbibliothek des neuen Zentrums Missionen stattfinden soll, ist offen. Auf jeden Fall sollen die 14 Millionen, die der Bau des Natischer Begegnungszentrums gekostet hat, das Vereins- und Gesellschaftsleben tüchtig animieren. Die 20jährige Idee eines solchen Zentrums wurde in Partnerschaft zwischen Gemeinde und Pfarrei verwirklicht. Alle sind zufrieden, und das Quartier wartet auf die nächsten Baumaschinen, die bald vis-à-vis anrücken werden, um ein Geschäftszentrum aufzustellen - nicht ohne vorher ein paar weitere Zeugen der Italienerarchitektur aus der Zeit des Simplontunnelbaus beseitigt zu haben.

Neuer Probst bei den Augustiner Chorherren

H.H. Benoît Vouilloz wurde von den Chorherren des Grossen Sankt Bernhard, des Simplon-Hospizes und den anderen Kongregationsmitgliedern zum Nachfolger des Probstes Angelin Lovey gewählt. Der Neue betreute bisher die Pfarrei Orsières und wirkte zuvor als Prior auf dem Simplon, den er aus Gesundheitsgründen verlassen musste. Um genau zu sein, war er von 1974 bis 1983 auf dem Pass. Der 54jährige Geistliche hatte vor seiner theologischen und pastoralen Laufbahn ein Jurastudium hinter sich gebracht. Der Anekdote halber sei erwähnt, dass sein Vater, ein angesehener Advokat aus Martigny-Bourg, Präsident der Christlichen Volkspartei Wallis war. erinnert sei auch daran, dass die Augustiner Chorherren in der Person des Probstes Nestor Adam dem Bistum Sitten einen Bischof geschenkt hatten und dass sie in Taiwan eine Mission unterhalten.

Der heute 80jährig Alt-Probst Angelin Lovey hatte zum Beispiel seine seelsorgerische Arbeit in Tibet begonnen. Unter seiner Führung gelangten die beiden Hospize auf den Walliser Pässen zu neuer Blüte. Nicht mehr die Verköstigung und Rettung der verirrt Pilger stand im Vordergrund, sondern eine neue Spiritualität der Berge. Doch um diese zu beschreiben, genügt eine Monats-Chronik nicht.

Stephan Anderegg

Panorama touristique

Et si Dostoïevski revenait... S'il revenait flanqué de Garibaldi, Fama ou Courbet pour entrer dans un Valais où la roulette se serait remise au vert, à en perdre la boule? Voici en effet que Saxon se surprend à rêver. Berne n'exclut pas, dans les années à venir, la réouverture de certains casinos dans la prude Helvétie, pour renflouer ses caisses. Foin d'hypocrisie puisque 300 millions de francs sont dépensés chaque année par les Suisses dans

rêver. L'Hôtel Europa qu'on commençait à connaître aux quatre coins de l'E.E.E. a fermé ses portes en coup de vent. D'aucuns s'acharnent à les rouvrir, la faillite oubliée. Ce fut un sale coup pour Sion, pour les promoteurs, pour les maîtres d'état et pour une clientèle toujours plus nombreuse qui avait misé sur ce « quatre étoiles » pour séjours, séminaires ou congrès. Certes, cette déconfiture est liée à l'empire vacillant d'Ernest Schertenleib, hom-

risme et de l'hôtellerie de classe: lancement tardif de la promotion d'un complexe devisé à plus de quarante millions; danger de construire un « quatre étoiles » non pas en pleine verdure, dans le calme et le rêve, mais carrément sur un supermarché; mésentente initiale entre promoteur et directeur; gonflement des frais au point que le nombre d'employés passa du jour au lendemain de quarante-huit à trente; étude aléatoire d'un marché fluctuant, en temps de crise, à telle enseigne que l'on compta trop sur l'aérodrome voisin pour amener des clients, alors qu'aujourd'hui encore les charters sont rares et inexistantes les lignes régulières qu'on avait promises.

Crossair a dit oui

Puisqu'on y est, notons qu'une nouvelle enquête – une de plus – a été réalisée sur l'avenir de l'aérodrome de Sion. Une enquête due à un groupe d'élèves de l'Ecole suisse de tourisme, à Sierre. Certes des problèmes techniques liés à la topographie tourmentée du Valais et au danger des vols de nuit ont retardé les liaisons régulières entre Sion et Zurich.

Il y a plus. L'enquête souligne une méconnaissance et un certain désintérêt de la part des agences de voyages, des tours-opérateurs et même de bien des Valaisans à l'endroit de cette nouvelle place créée à coup de millions. Aujourd'hui encore certains n'y croient pas. C'est un comble après

les maisons de jeux qui nous entourent. Autant garder tout ça chez nous, s'écrient certains, en faisant fi des démons du jeu. Quoi qu'il en soit, s'il est une localité en Suisse qui mérite de tenter à nouveau sa baraka dans ce domaine, c'est bien Saxon. Ceux qui sont à l'origine du nouveau Casino ont l'œil aiguisé. Ils ont même déjà tiré certains magistrats par la manche. La salle des jeux d'autrefois existe toujours. Elle est même rénoverée. La roulette est en lieu sûr et le passé prestigieux des lieux est, plus que jamais, auréolé de légendes. Ce serait, à coup sûr, un fabuleux coup de cymbale sur le plan touristique... mais les jeux sont loin d'être faits.

La leçon d'un fiasco

La nouvelle qui a dominé les semaines écoulées est ailleurs. Elle est moins rose et prête moins à

me d'affaires connu, mais il y a plus. D'autres éléments en effet ont fait pencher la balance et doivent servir de leçon aux responsables du tou-



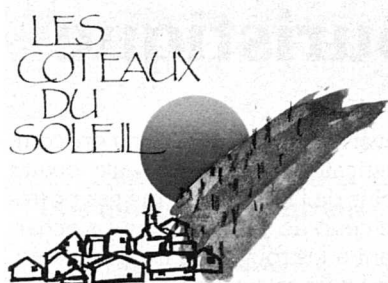
Robert Hofer

tous les sacrifices consentis. Un comble quand on voit ce que certains coins de la planète, perdus dans les îles grecques ou dans les andes argentines, ont fait de leur aéroport en des sites bien moins attractifs que notre paradis alpin. C'est à se demander si les autorités et les ténors de notre tourisme ont vraiment mis le paquet dans le domaine des relations publiques pour lancer la nouvelle place, s'ils ont mis autant d'énergie à vendre leur création qu'à moderniser ses infrastructures, à ouvrir des guichets de check-in et à commander des tapis roulants pour valises.

Par bonheur, voici qu'en plein cœur de février on apprenait enfin que Crossair avait dit oui à la ligne régulière entre Sion et Zurich. Cette ligne sera ouverte le 4 mai prochain à raison de deux vols par jour en semaine et d'un seul le week-end. La liaison sera assurée par un Saab 340 à 33 places. Il va falloir bien sûr, dans un premier temps, supporter le déficit occasionné par la création d'une telle ligne tant il est vrai que cela ne va pas être la ruée tous les jours pour réserver sa place.

Reste bien sûr tout le problème des charters. La concurrence, paraît-il, est terrible entre les agences habituées à travailler avec d'autres aéroports de Suisse. Il faudra qu'on y vienne coûte que coûte, les week-ends de ski surtout, et qu'une promotion mieux ciblée, plus pointue, plus incisive, soit faite auprès des clients en puissance, à coups d'articles et d'annonces, à coups de prospectus, à coups de contacts répétés et de conférences de presse.

Les jeunes dans leur conclusion ne craignent pas de souligner une certaine lenteur dans la promotion du nouvel aéroport, voir des tergiversations malheureuses de la part des autorités. Ils constatent que les infrastructures créées sont bonnes, que l'aéroport est fonctionnel, que la commercialisation est possible, le produit vendable, mais qu'il faut arriver à sensibiliser les magnats du tourisme, les tours-opérateurs, les agences de voyages, tout en créant au plus vite, malgré certaines restrictions exigées par la sécurité, la ligne Sion-Zurich... en attendant Sion-Genève.



CHAMOSON - ARDON - VETROZ - CONTHEY

Chamoson, Ardon, Vétroz, Conthey... quatre étoiles prestigieuses dans le ciel viticole valaisan. Les quatre grands du vin se sont réunis sous le slogan «Les coteaux du soleil», afin de se présenter cet automne à la Foire du Valais, à Martigny. Les préparatifs vont bon train sous la poigne de Roger Fellay, toujours président d'Ardon, sauf erreur... «Les coteaux du soleil»? Avouez que la trouvaille est heureuse et médiatique à souhait. Les quatre communes totalisent 1250 hectares de vignes, soit le quart du vignoble valaisan. On y trouve quatre-vingt-six éleveurs de vins sur lesquels les médailles pleuvent avec la régularité de l'arrosage automatique.

On sait à quel point les dieux du climat, des vents, de la géologie, – du terroir en somme – ont été favorables à ces coteaux situés entre Lozente et Morges. Rien d'étonnant qu'aux abords de l'an mille déjà des moines bénédictins, venus du Lyonnais, aient cultivé ici le cep parmi les éboulis, durant le temps que leur laissaient le bréviaire et la construction des églises.

«Les coteaux du soleil» à Martigny... ce sera bien sûr le grand cortège du 3 octobre consacré non seulement à la vigne et au vin mais au verger, au tourisme, à l'industrie, avec en prime une ambiance endiablée dans les stands, à coups de fanfares, de projections, de jeux et de dégustation bien sûr.

Bravo les hôteliers

Le coup de chapeau ce mois-ci sera pour les rares hôteliers valaisans qui emboîtent gentiment le pas à plusieurs de leurs collègues helvétiques, en participant à la campagne déclenchée en faveur de l'environnement et d'une meilleure économie.

Vous avez remarqué sans doute avec quelle désinvolture on change draps et linges, tous les jours, dans certains établissements. A quoi bon, dites-moi? Il arrive que, durant un séjour, les draps soient propres, même après une nuit, et les linges de toilette non utilisés. Il est des hôtels tout aussi attentifs que d'autres au bien-être du client mais qui ne tombent pas dans des abus sordides. Si l'hôte veut qu'on change ses draps, il les met en boule au fond de son lit. S'il estime que linges de toilette ou taies d'oreillers doivent être renouvelés, il les pose au sol tout bonnement.



Oswald Ruppen

Tout cela entraîne une économie bénéfique à chacun, de l'usure en moins et une protection accrue de l'environnement. Qu'on songe simplement aux quantités de produits de lessive utilisés en raison d'excès manifestes.

Le mouvement va plus loin. Certains hôteliers renoncent à servir, au petit déjeuner, les emballages à confiture à base de carton ou d'aluminium. Ils reviennent aux bocaux de grand-mère, des bocaux déposés sur la table et dans lesquels le client, puise, aux choix, à l'aide d'une cuiller à long manche qui sauvegarde hygiène, environnement et économie.

Fasse le Valais que le mouvement s'accélère.

Pascal Thurme

Tourismus in Schlagzeilen



Bernard Dubuis

Rückgang der Gletscher

Die schweizerische Akademie für Naturwissenschaften, Abteilung Gletscherkommission, gibt alljährlich ein Gletscherbulletin heraus. Aus diesem 11. Bericht ist ersichtlich, dass sich die Gletscher weiterhin zurückbilden. Im Bericht wird festgehalten, dass die Gletscher seit ihren Hochgängen im 19. Jahrhundert um einen Drittel geschwunden sind. Der grosse Aletschgletscher wies zu Zeiten des erwähnten Hochstands eine derart grosse Zunge auf, dass gar einige mehrere hundert Jahre alte Lärchen geknickt wurden. Doch wie alle anderen Schweizer Gletscher ist auch dieser ohne ersichtliche

Gründe etwas zurückgegangen. Ein Vergleich mit die Ebbe und Flut der Meere drängt sich auf...

Retter in der Not

Trotz hochtechnisierter Zeit sind die Lawenhunde als Retter von Lawinenverschütteten immer noch unentbehrlich. Im Oberwallis gibt es über ein Dutzend Rettungsstationen, die zweimal jährlich einen Kurs durchführen. Der Winterkurs ist für die Lawinenrettung reserviert. So wird theoretisch wie auch praktisch die Lawinenrettung mit allen verfügbaren Möglichkeiten geprobt. So wurde in Grächen beim diesjährigen Winterkurs besonderer Wert auf die Zusammenarbeit zwischen den Rettungsleuten

und den Lawenhunden gelegt. Über 50 Teilnehmer verzeichnete dieser Kurs.

Ärzte für Umweltschutz

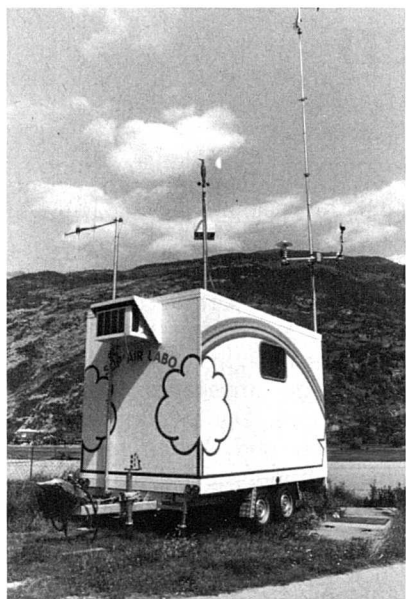
Umweltschutz ist zweifellos in einem Tourismuskanton sehr ernst zu nehmen. Die Vereinigung von Ärztinnen und Ärzten warnt vor einer Erhöhung der Toleranzwerte der Luftqualität, wie dies vom Bundesrat in Erwägung gezogen wird. Deshalb fordern diese Ärztinnen und Ärzte für 1992 folgende Punkte: 1) An den Grenzwerten darf nicht gerüttelt werden. 2) Sofortige Entscheide über die die Anträge der kantonalen Massnahmenpläne. 3) Tempo ??/100 flächendeckend, von Anfang April bis Ende September 1992. 4. Auf Frühjahr 1992 dringlicher Bundesbeschluss über Lenkungsabgaben auf flüchtige organische Kohlenwasserstoffe.

Wachstum der Walliser Population

Das Schweizerische Amt für Statistik hält fest, dass die Bevölkerungszunahme des Kantons Wallis im schweizerischen Vergleich an 6. Stelle ist. Nach den Kantonen Nid-

Alice Zuber





Photothèque Sierra

walden, Freiburg, Schwyz, Thurgau und Waadt weist das Wallis einen Zuwachs von 13,9 Prozent auf. Im Oberwallis hat einzig Visp als grössere Agglomeration bevölkerungsmässig um 2,9 Prozent abgenommen. Einige kleinere Orte, wie etwa Selkingen im Goms, waren ebenfalls rückläufig. Die grösseren Wohnorte des Oberwallis sind indes folgendermassen gewachsen: Brig-Glis 9,6 Prozent, Leuk 9 Prozent, Fiesch 32 Prozent (!).

Fachhochschule für Hotel-Administration

Pünktlich zum Februaranfang starteten 133 Studentinnen und Studenten in Brig ihre Ausbildung! Die Internationale Fachhochschule für Hotel-Administration (IFHA) hat neu ihren Sitz in Brig. Die 133 Studentinnen und Studenten rekrutieren sich aus folgenden Nationen: 62 Europäer, 42 Asiaten und Australier, 19 Amerikaner und Südamerikaner und 10 SchülerInnen sind aus dem Mittleren Osten. Der Altersdurchschnitt dieser Ausbildungsstätte (auf Hochschule-niveau) wird mit 22 Jahren angegeben.

Erhöhtes Augenmerk auf kulturelle Angebote

Der Walliser Verkehrsverband hat unlängst sein Sommerkonzept vorgestellt, aus dem hervorgeht, dass heuer vermehrt auf die Karte Kultur gesetzt werden soll. Direktor

Melchior Kalbermatten erklärte anlässlich der Pressekonferenz, dass dank eines «Kulturpasses» Touristen zu vergünstigten Preisen Ausstellungen, Konzerte und Theateraufführungen besuchen können. Der Walliser Verkehrsverband veröffentlicht eine Kulturbroschüre, woraus ersichtlich ist, wo was wann an Kulturereignissen geboten wird. Dieser 18seitige Führer beinhaltet nebst einem Veranstaltungskalender aber auch die Öffnungszeiten der Walliser Museen und beschreibt zudem zum Schluss Kulturwege unter dem Motto «Unsere barocken Kapellenwege» im Oberwallis, einen Kapellenweg in der Region Ayent oberhalb Sittens und den Kulturweg des Grossen St. Bernhard.

Heimfahrt ohne Promille

Die Kantonale Liga gegen Sucht-gefahren organisiert heuer erstmals

einen kostenlosen Eskortdienst, der alkoholisierte Autofahrer sicher bis vor die eigene Haustüre bringt. Diese Aktion, «Help» getauft, wird an den Hauptfastnachtstagen im Oberwallis durchgeführt. Getragen wird die Aktion von 120 Helfern und Helferinnen, die diese Dienstleistung kostenlos offerieren. Gesucht sind jedoch noch weitere Helfer, um das Ziel von 200 Aktivisten zu erreichen. Für die Information und Werbung ist Frau Sibylle Albrecht zuständig, die vor allem noch weibliche Mitarbeiter sucht.

Ursula Oggier Volken



Oswald Ruppen

Foire agricole du Valais

Succès malgré l'orage

C'est dans une ambiance orageuse que s'est ouverte le 6 février la 8^e Foire agricole du Valais à Martigny. La manifestation, organisée depuis 13 ans, a en effet été boudée, voire carrément boycottée par l'Association suisse des machines agricoles (ASMA). Attitude protectionniste fustigée par le président du comité d'organisation Raphy Darbellay qui n'a pas hésité à parler de «diktat». Une attitude derrière laquelle il n'est pas difficile de sentir l'âpre concurrence que se livrent les foires agricoles de Martigny et de Saint-Gall. Selon M. Darbellay, aucune association n'a le droit d'intervenir de manière dictatoriale. Une telle attitude cartellaire devient insoutenable dans la perspective européenne. Face à cette situation, les organisateurs n'ont pas baissé les bras. Au contraire, ils ont décidé de se battre et même de développer la foire qui a cette année pour la première fois abrité un salon de la vigne. Une preuve de la vigueur de cette

la marche des affaires de bonne à très bonne. Les trois quarts des 80 exposants se sont, en outre, déclarés satisfaits par un mouvement commercial supérieur ou égal à celui de la précédente édition.

Certes, le secteur des machines agricoles souffre d'un recul de la demande. La morosité économique actuelle touche particulièrement ce secteur. D'un autre côté, le salon de la vigne a connu un véritable succès. Les organisateurs ont de quoi montrer un visage souriant devant cette nouveauté introduite justement pour permettre à la manifestation de se développer.

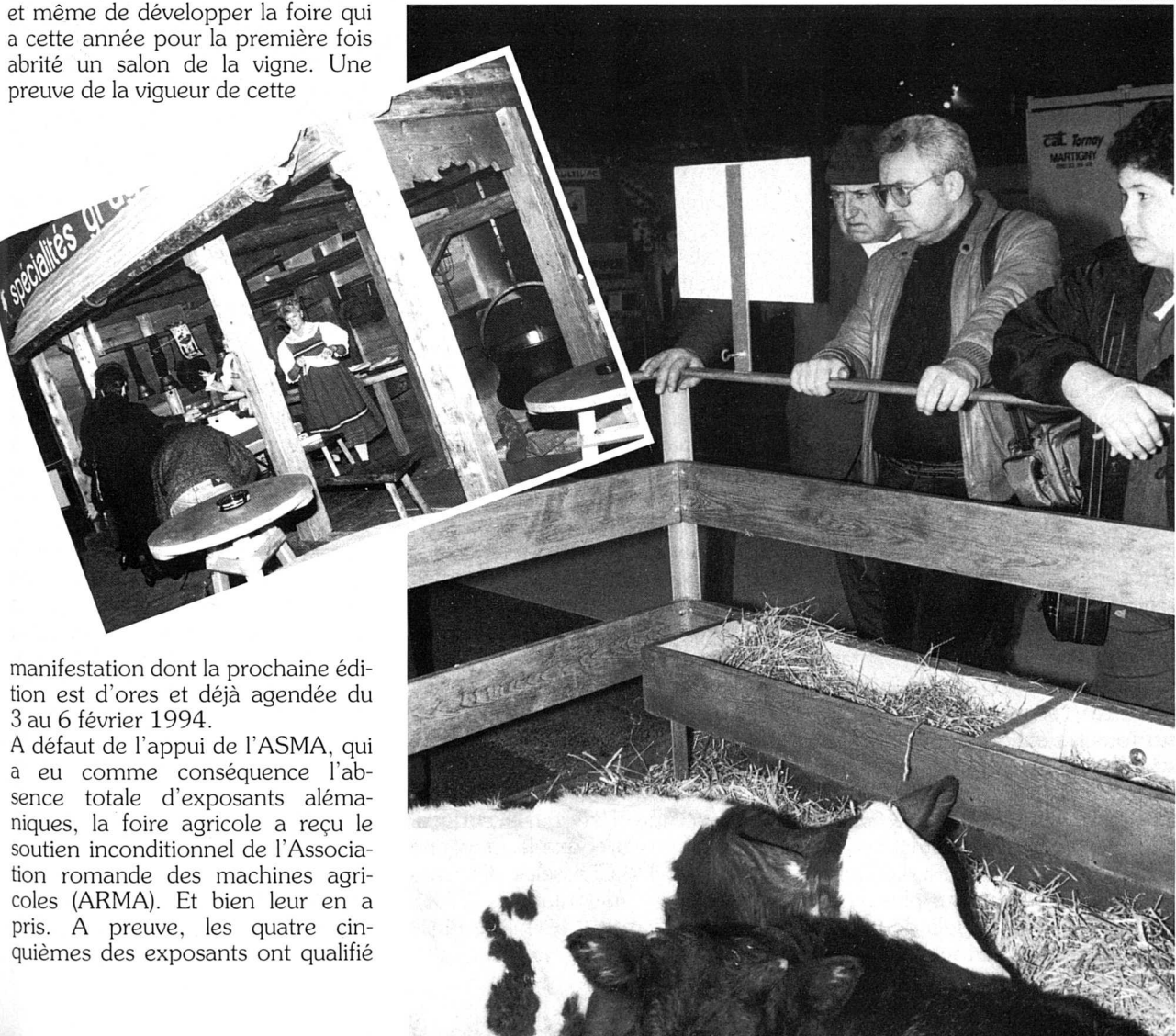
Le salon de la vigne a également eu comme avantage de permettre de contourner élégamment le boycott alémanique des fabricants et distri-

buteurs de machines agricoles. Ce salon représente à la fois une solution de remplacement adéquate et un complément indispensable. Les exposants – une quinzaine de professionnels du matériel de cave – ne s'y sont pas trompés et n'ont pas été déçus. Le public non plus, qui est venu en nombre des cantons de Vaud et Genève, et d'autres régions viticoles suisses.

Le concours de dégustation organisé dans le cadre du salon de la vigne a peut-être contribué à cette affluence. Une affluence qui a certes diminué de 4% par rapport à la précédente édition, mais qui n'en constitue pas moins, avec 14 800 entrées payantes, le second meilleur score de l'histoire de la manifestation. Les organisateurs ont expliqué ce recul par différents éléments. La conjoncture actuelle y est pour quelque chose, mais aussi la météo et les Jeux olympiques d'Albertville.

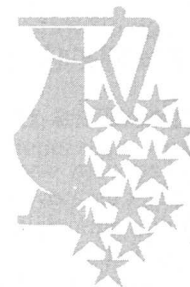
Pierre Berclaz

Jean-Claude Jonneret



manifestation dont la prochaine édition est d'ores et déjà agendée du 3 au 6 février 1994.

A défaut de l'appui de l'ASMA, qui a eu comme conséquence l'absence totale d'exposants alémaniques, la foire agricole a reçu le soutien inconditionnel de l'Association romande des machines agricoles (ARMA). Et bien leur en a pris. A preuve, les quatre cinquièmes des exposants ont qualifié



Petite balade viticole

Ayant chanté tout l'été, la cigale se trouva fort dépourvue lorsque l'hiver fut venu. Ayant travaillé tout l'été le vigneron se trouva fort repourvu lorsque l'hiver fut venu. Fort repourvu en bouteilles s'entend. Et que l'hiver soit béni malgré les frimats et les intempéries, puisqu'il nous permet de déguster tout à loisir les crus de la dernière vendange. On saisira cette occasion pour effectuer une petite balade dans le vignoble valaisan.

Avant toute chose, une vue d'ensemble générale s'impose. Comme beaucoup le savent déjà, le Valais est le canton viticole le plus riche de Suisse, riche en variétés bien sûr. Sur une surface viticole totale de 5200 hectares, les 40 cépages que l'on trouve en Suisse sont cultivés. La surface viticole totale se répartit en 36% de Chasselas, 32% de Pinot Noir, 19% de Gamay, 6% de Sylvaner (Rhin) et 7% de spécialités.

Au total, le Valais recense 68 communes viticoles. Impossible de les visiter toutes dans l'espace limité de cette chronique. On flânera cependant dans quelques-unes d'entre elles en remontant le Rhône.

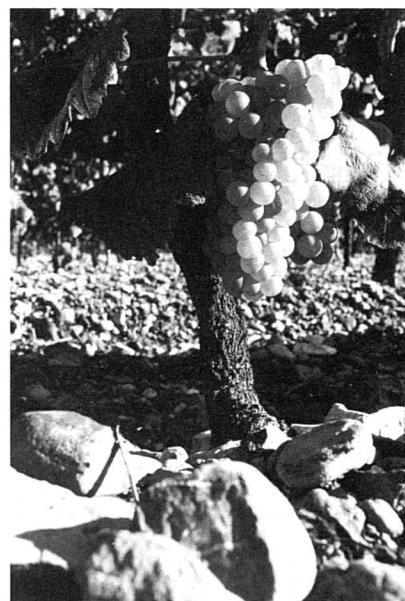
La porte du vignoble valaisan s'ouvre véritablement à Martigny. Rien de plus logique: le vin y est une tradition de longue date. Il a de tout temps marqué l'histoire de la région. Les Romains déjà y ont planté les premiers ceps. Armes de familles, monnaies et ornements d'église sont frappés de la grappe. Et au XIV^e siècle, le vin se trouvait sur tous les étalages des foires. La surface viticole atteint 120 hectares. Le Chasselas (51% de la surface) est majoritaire, le Gamay (35%) le talonne.

C'est à Fully que débute «La Route du vin». Elle s'étend sur plus de 80 kilomètres jusqu'au-delà de la Rappelle. Fully, c'est surtout le royaume

du Gamay qui représente 35% des 345 hectares de vigne de la commune. Mais le Chasselas (45%) demeure le cépage prépondérant comme dans la plupart des communes, à de rares exceptions près. Avec Saillon commence le pays des collines. Les Romains avaient de leur temps occupé le village. Ils ne sont pas arrivés les mains vides puisque c'est à Saillon qu'a été découvert le plus vieux verre à vin du Valais. Le petit village médiéval, qui a su conserver son charme, malgré l'usure du temps, présente un visage viticole équilibré. Le Chasselas (30%), le Pinot Noir (30%) et le Gamay (28%) se partagent équitablement les 193 hectares de vignoble.

A un jet de pierre, le voyageur peut découvrir Leytron, le vignoble qui, dit-on, possède le moins de murs de tous les grands vignobles suisses. Leytron est surtout une terre de prédilection pour le vin. L'Etat du Valais a en effet choisi ce lieu pour y installer son domaine pilote du «Grand-Brûlé». C'est également ici qu'un nouveau vin a fait une entrée remarquée en 1920: la Syrah. La surface de 273 hectares est plantée pour 40% de Chasselas, 24% de Gamay et 21% de Pinot Noir. A noter que la proportion des spécialités (9%) dépasse la moyenne cantonale.

Chamoson, c'est le Valais de la soif. Il a fallu construire plus de 40 kilomètres de canalisations pour irriguer les 423 hectares du plus grand vignoble valaisan qui, soit dit en passant, est comparable en surface à celui de l'ensemble du canton de Neuchâtel. Terre de prédilection du Johannisberg, dont le plant occupe 18% de la surface, soit trois fois plus que la moyenne cantonale. Le Chasselas demeure néanmoins majoritaire (29%), devant le Gamay (26%) et le Pinot Noir (19%).



Heinz Preisig

Un peu plus loin, le vignoble de Vétroz étend ses 182 hectares de vignoble situés essentiellement en première zone. Ici, la Malvoisie affronte l'Amigne. Deux spécialités qui influencent fortement le caractère de l'encépagement. Les spécialités représentent en effet 14% de la surface viticole, le taux le plus élevé du Valais. Mais le Chasselas (37%), le Pinot Noir (19%) et le Gamay (29%) sont bien présents. Conthey fait figure de géant avec ses 364 hectares. Pour desservir vignes et vergers, il a fallu construire quelque 200 kilomètres de routes carrossables. Dans cette région, le raisin se plaît. Les chanoines de Saint-Maurice ne s'y sont pas trompés, eux qui comptèrent jadis les vignes de Conthey, comme celles de Vétroz d'ailleurs, au nombre de leurs possessions. Si c'était encore le cas actuellement, les religieux auraient du Fendant jusqu'à plus soif puisque 53% de la surface est plantée en Chasselas contre 24% en Pinot Noir et 15% en Gamay.



Vignoble de Conthey

Heinz Preisig

Rousseau avoue avoir connu à Sion «un brin d'ivresse» et François de Sales confesse y avoir vidé coupe sur coupe. Sion qui comptait déjà au XIII^e siècle 200 hectares de vigne. Une surface qui a doublé depuis et où l'on trouve actuellement 49% de Chasselas, 26% de Pinot Noir, 6% de Gamay et 6% de Sylvaner. Le vignoble de Sion, c'est aussi les pentes de Molignon, là où se pratique la «viticulture héroïque».

Sierre l'agréable, le climat le plus sec de Suisse où, certaines années, il pleut moins qu'au Sahel. Il tombe entre 500 et 600 millimètres d'eau par année, un mètre de moins qu'à Lugano, et le soleil brille en

moyenne sept heures et vingt minutes par jour. Le sol est l'un des plus calcaires de Suisse. Rilke racontait avoir trouvé dans cette région un étrange mélange d'Espagne et de Provence. Mélange équilibré aussi dans les vins avec une moitié de rouge et une moitié de blanc sur les 315 hectares de vignoble.

Outre Raspille, Salquenen, empire du rouge par excellence. C'est un fait exceptionnel en Valais: sur les 182 hectares de vigne, les cépages blancs ne représentent guère plus de 15% de l'ensemble. Tout, ou presque, est consacré au Pinot Noir planté sur 79% de la surface. Pas étonnant dès lors que Salque-

nen fut la première commune de Suisse à avoir fixé des critères pour l'appellation de ses vins: les Grands Crus.

Voilà, on arrêtera ici cette promenade qui ne nous a pas permis de visiter toutes les communes viticoles, rappelons-le. Reste maintenant à se rendre sur place... physiquement. Allez-y donc, marchez! Et chaque fois que vous aurez parcouru un bon bout de chemin, quand vous serez harassé, vous verrez avec quel bonheur on entre dans une cave pour y déguster un excellent verre de vin.

Potins valaisans

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon Cher,

En queue de liste pour les salaires, les Valaisans seraient en tête pour les impôts: une nouvelle moyenne suisse à rattraper, a dit un député.

Mais qui doit rattraper qui? Je crains fort que cela ne donne des idées à ceux qui sont au bas de l'échelle et que nous ne conservions notre honorable classement! Tous les fiscs se ressemblent.

Ceci dit, mon quotidien m'informe qu'à ce propos un député du Haut-Valais a sorti cette vérité: «Si nous faisons la différence entre le nécessaire et le souhaitable, nous ne serions pas obligés de «voler» le contribuable.» Ce dernier verbe, je n'aurais pas osé le prononcer.

Je me contenterais, moi, que nous fassions la différence entre le souhaitable et le superflu. Ce serait le premier pas.

Tout ceci se situe dans le climat de morosité chez les députés. Les citoyens les ont envoyés à Sion pour demander plus et non pas moins.

Or il y a du chômage; donc le travail augmente dans les bureaux qui s'en occupent. Il y en aura moins là où l'on octroie les permis de travail pour les saisonniers. Va-t-on transférer le personnel d'ici pour le mettre là ou embaucher des chômeurs?

Un entrepreneur m'a fait remarquer que le nombre des autorisations de construire s'était littéralement effondré. Mais le temps d'attente d'une décision serait toujours le même.

Mais trêve de cancons grinçants.

Réjouissons-nous à l'idée que notre grand argentier fédéral propose de rétablir les maisons de jeux car il espère bien y prélever sa part.

En Valais, le Casino de Saxon retrouverait son aura du siècle précédent. Grâce aux impôts prélevés, les joueurs se sentiront «d'utilité publique».

A ce propos, Alexandre Dumas a raconté dans un livre qu'à Aix-les-Bains un Allemand de son époque lui avait proposé de jouer à l'argent. Réponse: «Je ne suis pas assez pauvre pour vouloir encore en gagner et pas assez riche pour risquer d'en perdre.»

Je crois quand même que c'est aussi le cas de la plupart des Valaisans. Et tant pis pour Monsieur Stich.

Et voici mon coq-à-l'âne:

On a beaucoup discuté à Berne de l'alcool au volant et des accidents qui en résultent. Un député valaisan est venu apporter la voix du bon sens: il est normal que le nombre des accidents évolue avec le nombre des voitures. Il fallait y penser!

Tu sais aussi que la publicité en faveur des boissons alcoolisées est interdite à la télévision.

Et pourtant après chaque émission «Carnotzet», le samedi, j'éprouve un furieux besoin de boire un verre de blanc.

Bien à toi.

Edouard Morand

Les pensées de Pascal

J'ai vu la lumière et je suis monté

Il devait être vingt heures passées. C'est sûr puisque le bulletin des nouvelles était terminé et qu'on allait basculer sur Drucker ou Sabatier. J'avais posé la pipe et saisi le whisky.

Soudain... surprise. On sonne à la porte. A ces heures... C'est impensable. Une mauvaise nouvelle sans doute. J'ouvre timidement. Et voici qu'un ami de longue date plante sa haute stature dans le chambranle. Je le vois encore, tout guilleret, me lançant ces mots comme un revenant: «J'ai vu la lumière et je suis monté...»

Des années que je n'avais plus entendu ça. J'en étais tellement interloqué que c'est lui finalement qui enchaîna, en avançant un pied dans l'appartement: «J'entre un moment...»

Aussi surprenant que cela puisse paraître, c'était quelqu'un qui n'avait besoin de rien. Il n'avait aucun express à apporter, ni rien à quémander. Un simple réflexe d'amitié. «J'ai vu de la lumière et je suis monté.» Il entre, s'installe. Comme chez lui. La bouteille de fendant bientôt bouscule le verre de whisky. La TV s'éteint d'elle-même, sentant qu'elle était de trop. On a bavardé comme ça plus d'une heure en refaisant le monde et notre amitié. Heureux instant qui rappelait de lointaines années.

Jadis, à la campagne surtout, on frappait à la porte en tout temps. Qu'importe les repas, le crépuscule, les devoirs des enfants. On montait et on entraît. Le sourire qui vous accueillait vous signifiait d'emblée que vous étiez attendu. Si la famille était en train de manger, comme cela arrivait souvent – puisque c'est à cette heure-là qu'on était sûr de vous trouver – un tabouret glissait vers vous. Et là, le dos à la fenêtre ou contre le fourneau, vous partagiez le pain, le vin avec les joies du moment.

Fin. Impensable aujourd'hui de monter chez quelqu'un, en ville surtout, sans prendre de rendez-vous... comme chez le dentiste. Il faut téléphoner d'avance. Il m'est arrivé de passer devant la maison d'un ami et de courir à la cabine la plus proche pour lui demander s'il avait une minute.

D'ailleurs, avec la nuit, les portes des immeubles sont verrouillées. Vous avez beau voir de la lumière, vous ne pouvez plus monter. Il y a la télévision, le canapé, les pantoufles et le recroquevillement sur soi-même. On ne peut plus arriver comme ça, même en plein jour, chez Aloys Copt ou chez François Dayer. Ça ne se fait pas. C'est un manque de savoir-vivre.

On vous prendrait pour un colporteur.

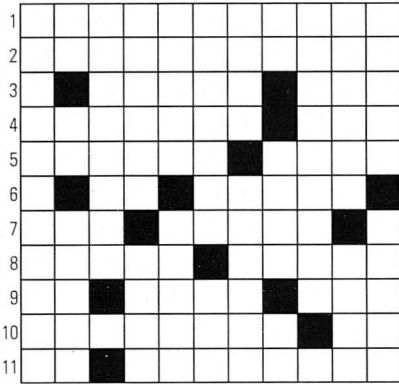
Pire... pour un voleur.

Un voleur de solitude.

Pascal Thurre

Mots croisés

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11



3

Horizontalement

1. Première épreuve du citoyen-soldat. 2. Qualifie une figure de rhétorique. 3. Le bon membre l'est à sa société. - Ville allemande sur le Danube. 4. Abritent les routiers. - Condiment en désordre. 5. Acquiescer. - Dernier roi d'Israël. 6. Symb. chimique. - Actes législatifs, notamment sous l'Ancien Régime. 7. Comme la propreté helvétique. - Accomplir un exercice de piété. 8. Sa poudre est abrasive. - Détériorées. 9. Joyeux participe. - Changer de place. - Auteur des «Mystères de Paris» (1804-1857). 10. Analgésique dont la découverte remonte au milieu du siècle passé - Ile de l'Atlantique. 11. Pron. pers. - Distinguées.

Verticalement

1. Exigeras par la contrainte. 2. Demi «original» canadien. - Saisir brusquement (phon.) - Mise en circulation. 3. Membre d'une association sociale, sportive ou politique. 4. La «tache jaune» est sa partie la plus sensible (anat.). - Souverains. 5. Chef-lieu en Savoie. - Tel le bouffon du roi. 6. Admettre, même à contrecœur. - Salut nazi! 7. Périodes. - Quand le soleil est au-dessus de l'horizon. 8. Note. - Gardaient le Capitole. - Pron. dém. inv. 9. Définissent certains numéros de cirque. 10. Se réduisent à rien. - Passe à Chartres. 11. Commune de Belgique (Flandre-Orientale). - Comme certaines ascensions sans guide.

Lucien Porchet

Solution du N° 2 (février)

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11

1	C	A	R	R	O	S	S	E	R	I	E
2	A	C	O	U	S	T	I	C	I	E	N
3	M	E	N	E	E		M	U	A	N	T
4	A	R	D	E	N	T	E		L	I	R
5	R	E	E		T	R	O	U	S	S	E
6	A	S	S	E		A	N	S		S	E
7	D			L	U	C		A	G	E	S
8	E	G	L	I	S	E		G	A	I	
9	R	O	U	T	I	N	I	E	R		I
10	I		G	E	N	T		R	E	E	L
11	E	M	E	S	E		I	S	E	R	E

*Réjouissez-vous, voici la voiture de vos rêves.
Bien à vous. Opel Astra.*



NOUVEAU. OPEL ASTRA



P.S. Look at Opel now!

OPEL



Garage de l'Ouest

SOUS-DISTRIBUTEURS

Garage du Rawyl, Ayent	027/38 12 86
Garage Gérard Papilloud, Ardon	027/86 16 82
Garage Fipa, Aproz	
Fidel Minguez	027/36 60 16

Stéphane Revaz - Sion - Tél. 027/22 81 41

Coup de ♥ les cuisines valaisannes que l'on aime



Visitez nos 32 cuisines d'exposition

Pour une rénovation ou une nouvelle construction, nos conseillers vous aident à réaliser la cuisine de vos rêves.

Devis immédiat par ordinateur
Apportez le plan de votre cuisine

FABRIQUE-EXPOSITION

MAJO
CUISES

1907 Saxon - Tél. 026/44 35 35
Expo ouverte tous les jours jusqu'à 18 h
samedi 9-12 h, 13 h 30-17 h

HUILE DE CHAUFFAGE - BENZINE - DIESEL
COMBUSTIBLES - CARBURANTS



Dépôt pétrolier - Châteauneuf

☎ 027/35 22 62

FONDATION PIERRE GIANADDA
MARTIGNY



MUSÉE GALLO-ROMAIN
MUSÉE DE L'AUTOMOBILE
PARC DE SCULPTURES

DE GOYA A MATISSE

160 chefs-d'œuvre de l'estampe
Fondation Jacques Doucet - Paris
14 mars - 8 juin 1992

Tous les jours de 10 à 18 h. - Tél. (026) 22 39 78

TRISCONI & FILS, MONTHEY MEUBLES RUSTIQUES

350 armoires

livrables du stock
1, 2, 3, 4, 5 portes

noyer - chêne - érable
cerisier - tanguinika, etc.

Fabrication sur mesure
également



300 tables

rondes - ovales
carrées, rectangulaires

Tous les modèles de 2 à
20 places et sur mesure
également



Coins à manger

adaptés à chaque intérieur,
teinte et finitions à choix
sans supplément

Le meuble rustique de qualité
c'est notre spécialité!

Tél. (025) 71 42 32 - Fermé le lundi

**Tout
le matériel
qu'il faut
pour votre
bureau**

Meubles et Machines de bureau
Papeterie
Atelier de réparations

SCHMID • DIRREN



MARTIGNY - SION - MONTHEY - BRIGUE

026/22 43 44



La Mercedes 300 E garantit votre sécurité
grâce à des systèmes ultrarapides



Mercedes-Benz

O. D'ANDRES

Maîtrises fédérales

GARAGE LE PARC

Route du Simplon 22
3960 SIERRE - Tél. 027/56 22 22



Photo Michel Darbellay

Martigny où commence le midi, ville de commerce, centre culturel et touristique, au cœur des Alpes, atteignable très rapidement grâce à l'autoroute du Rhône. Pour tous renseignements: Office régional du tourisme, tél. 026/212 220, fax 026 / 212 224.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

AGENCES: FIAT - BMW
BRUCHEZ & MATTER SA
 TÉLÉPHONE 026/22 10 28

OM-IVECO
CENTRE AUTOMOBILE
 RTE DU SIMPLON 53, MARTIGNY

GARAGE DU SIMPLON
MARTIGNY SA / OPEL
 Route du Simplon 112
1920 Martigny

Fax 026 / 22 96 55
 Tél. 026 / 22 26 55

ENTREPRISE

BATIMENT - GENIE CIVIL
CONFORTI
 SA
 MARTIGNY

DISCOTHÈQUE-NIGHT-CLUB

I ♥ Sphinx

Ouvert tous les soirs

HÔTELS-RESTAURANTS

Carnotzet
Le Tartare
 Restaurant
 l'Ambroisie
 Angelin Luyet

BRASSERIE du Grand-Saint-Bernard

Avenue de la Gare 64 - Tél. 026/22 84 45

HÔTELS-RESTAURANTS

Restaurant WHITE HORSE

Fondue thaïlandaise
 Assiette du jour
 Tél. 026/22 15 73

TAVERNE DE LA TOUR

* Pieds de porcs * Tripes maison
 * Raclette * Fondues
 * Plat du jour
 Ouvert le dimanche

Rue Marc-Morand 7 Tél. 026/22 22 97

Hôtel et Grill Romain du GRAND-QUAI

Salle noces et banquets
 Famille Lunebourg-Fröhlich
 Tél. 026/22 20 50 - 22 55 98

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

La plus belle collection de Martigny
 pour vos listes de mariage



Boutique de porcelaine
 André D'Andrès

Rue Grand-Vergeur 026/22 19 62

TAPIS SULLAM

spécialiste du tapis d'Orient
 depuis 40 ans

Place Centrale 7
 Tél. 026/22 23 52

Votre spécialiste en produits naturels



DROGUERIE
B. CRETTEX
 Tél. 026/ 22 12 56
 Rue du Rhône 1 - 1920 Martigny.

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

Cretton-Chaussures

Une équipe souriante et dynamique
 à votre disposition

Avenue de la Gare 28 Tél. 026/22 16 86

Friberg Confection

Marque Marcelle Griffon

Rue du Bourg 16
 Tél. 026/22 28 20

CARRON **EBENER**
 Rue de la Poste 7 Tél. 026/22 72 02

LA MODE

Les Boutiques
 MARTIGNY LES BOUTIQUES

Quelle différence

HORLOGERIES-BIJOUTERIES

Jean-Marie Fournier

Agent officiel Zénith et Seiko

Place Centrale 4 - Tél. 026/22 22 93

Yves Jacot

Omega - Tissot - Cartier - Ebel - Blancpain

Martigny, av. de la Gare 5, tél. 026/22 20 35
 Verbier, route de Verbier, tél. 026/31 66 06

PUBLICITAS

Sion, tél. 027/29 51 51
 Fax 027/23 57 60

MARTIGNY, rue du Rhône 4, tél. 026/22 10 48



RION

Tapis d'Orient

JEAN-CLAUDE RION
Rue de Beausite
SIERRE

Tél. 027/55 44 53 - 55 25 71

- Revêtements de sols
- Parquets
- Linos
- Plastiques
- Rideaux



Une vieille Cuisine?

L'idée: le vieux devient du neuf
en une
journée



Quelle
écono-
mie!

Télé-
phonez donc

ENTREPRISE SPÉCIALISÉE PORTAS
RENO-PRO
OSCAR MUDRY FILS SA
3973 VENTHÔNE
TÉL. 027 / 55 81 84

PORTAS®



tapis
biaggi

Une gamme
complète
Service soigné
chez le spécialiste
Pose à domicile

Moquette
Tapis d'Orient
Parquet - Linos
Rideaux
Coupons

Fermé le lundi
Livraison
gratuite

Route
du Simplon
SIERRE



Tél.
027 / 55 03 55



FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE

Gillioz
Leon

1908 Riddes - Téléphone 027/86 24 76



Alfa passionne la route

GARAGE DU MONT SA

Avenue Maurice-Troillet 65- SION
Tél. 027/23 54 12-20
Service de vente

Agence locale:
GARAGE GINO BLANC
Ayent - Tél. 027/38 37 47



RELAI
DU CHATEAU
DE VILLA
SIERRE



Centre de dégustation de vins
du Valais sélectionnés
Raclette - Spécialités

M. André Besse, gérant

SIERRE, tél. 027/55 18 96

Fendant
« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg
« **GOUTTE D'OR** »

VARONE
négociants - éleveurs
SION

Dôle
« **VALERIA** »
Grand vin mousseux
« **VAL STAR** »

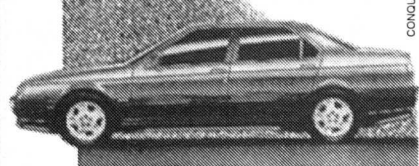
ALFA 164 3.0 V6 QUADRIFOGLIO.

Son cœur: un moteur 3.0 V6, 200 ch-DIN, couple maxi de 265 Nm à 4400 t/min. Auto active à amortissement variable contrôlé électronique. Boîte à 5 vitesses à rapports rapprochés. ABS, carrosserie en acier, galvanisée à l'intérieur et à l'extérieur. Nouvel intérieur exclusif en cuir de veau, nature ou noir. Design: Pininfarina.

CONQUEST EUROPE



Alfa passionne la route



GARAGE ELITE - 3960 SIERRE

François et Philippe RAY-PELLANDA

Votre prochaine voiture: ?

une MERCEDES-BENZ 190

Nous pouvons vous proposer:

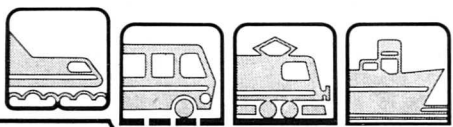
Des voitures **neuves** à des prix qui vous étonneront.

Des voitures d'**occasion** avec la garantie MERCEDES-BENZ.

Rendez-nous visite,
également le samedi jusqu'à 16 h

Garage Ch. Hediger - Sion

Tél. 027/22 01 31



LATHION-VOYAGES

Nous connaissons
et vendons les arrangements



airtour suisse

Club Med'

cir CLUB INTERSPORT

marti

universal

Hotelpian



CHANDRIS

Emission de billets et réservation électronique
Système Travisswiss

Prix spéciaux pour groupes et contemporains

Nos voyages en autocars

Sion - Av. de la Gare 4 - Tél. 027/22 48 22
Sierre - Av. de la Gare 1 - Tél. 027/55 85 85
Martigny - Rue Marc-Morand 9 - Tél. 026/22 71 61
Viège - Zerzuben Reisen - Tél. 028/46 44 44

FABRIQUE DE MEUBLES

Gertschen

PROJET
DESIGN
EXÉCUTION

ÉQUIPEMENT INTÉRIEUR *à la carte*
POUR HÔTEL
RESTAURANT
BAR, PUB, CAFÉ
SALLE DE CONFÉRENCE



*ameublement d'hôtels
par des spécialistes*

Liste des références à disposition

Mrs. Berra et Favié, Bureau d'architecture

Rue du Nord 9, 1920 Martigny

Tél. 026 / 22 27 94

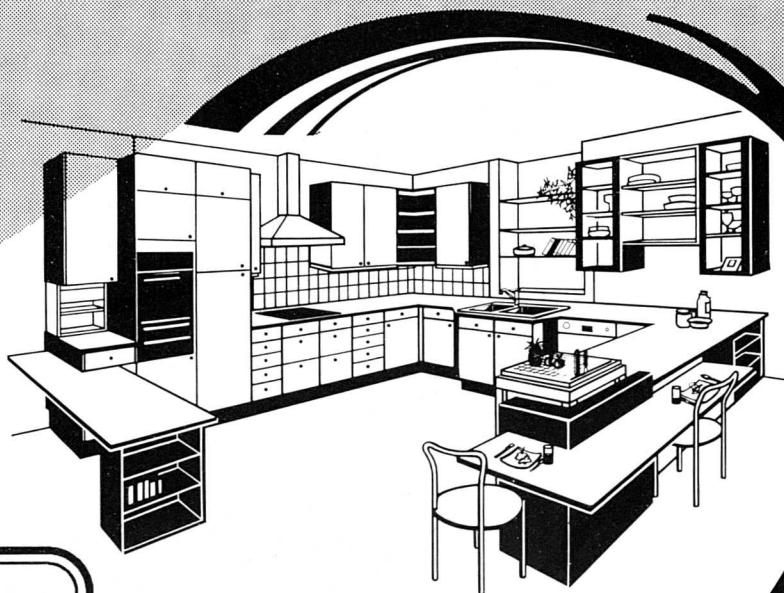
Raymond Zermatten

AGENCEMENTS DE CUISINES

MOBALPA

C U I S I N E S

*pour
être
sûr
d'être
bien.*



RZ
CUISINES

MOBALPA :

EXCLUSIVITE VALAIS, EST VAUDOIS

VETROZ
R. PRE-FLEURI
"LES VERGERS"

TEL 027/ 36 61 15
FAX. 027/ 36 63 02

MONTREUX
AV. DES ALPES 25
TEL. 021/ 963 32 46
FAX. 021/ 963 85 50



Congrès, conférences, séminaires,
incentives.

Transferts, excursions, arrangements spéciaux
pour groupes, guides locaux.

Excursions en autocars à travers le Valais.

Programme de circuits et de randonnées
sur demande.

Avenue de Tourbillon 3, CH-1951 Sion, Switzerland
Tél. 027/ 22 54 35, télex 472 621 latn ch



est moins cher

BOUCHERIES

SUTER
VIANDES

SUTER
FROMAGES

DANS NOS TROIS MARCHES
MARTIGNY SION EYHOLZ
ROUTE DE FULLY SOUS-GARE PRES-VIEGE

**FOURNITURE
AVEC OU SANS POSE**

- VOLETS
EN ALUMINIUM
(plus de 200 coloris)
- VOLETS À ROULEAUX
- STORES À LAMELLES
- RIDEAUX À
BANDES VERTICALES
- STORES EN TOILE
- MINI-STORES
- MOUSTIQUAIRES



**FABRIQUE DE STORES
1951 SION**

Tél. 027 / 22 55 05/6

**SERVICE DE RÉPARATIONS
VISITEZ NOTRE EXPOSITION**

Gastronomie



KWONG-MING

光明酒家

RESTAURANT CHINOIS

**vous propose un mariage
de la gastronomie chinoise
et des crus valaisans**

Familles Hau
Man Ming & Tak Ming
Place de Rome - 1920 MARTIGNY
Tél. 026/22 45 15

*Le millefeuille de pointes
d'asperges vertes
Le saumon sauvage poêlé,
dans son velouté
de basilic frais*

Ingédients pour 4 personnes: 1 kg asperges vertes, 100 g feuilletage au beurre, 320 g saumon sauvage (filet) (4 tranches de 80 g), 10 g basilic frais. Velouté d'asperges: 20 g de beurre - 10 g farine 1 dl crème - 2 dl fumet d'asperges.

Assaisonnement (sel, poivre, etc.) - Pour la garniture: 10 g persil, 5 tomates cherrys, 1/2 citron, 1/2 dl huile.

Préparation: Cuire les asperges préalablement lavées et pelées pendant env. 20 min. dans de l'eau salée + citron + 10 g beurre. Cuire au four les feuilletés (abaissés en losanges et dorés au beurre). Cuisson 10 min. 180°. Préparer le velouté avec le beurre et la farine, pour obtenir un roux et mouiller avec le fumet d'asperges; tronçonner le basilic et l'ajouter avec la crème; réduire à feu doux pendant 10 min. Poêler le saumon rapidement et disposer sur les assiettes chaudes. Disposer les feuilletés coupés en deux et les farcir avec les pointes d'asperges; couler un peu de sauce sur les asperges et le saumon.

Garniture: 1 tomate cherrys et un mouchoir de persil.

Coût du plat: Fr. 8.50 par personne.

*Recette par M. P. Fantoli
Restaurant Supersaxo, Sion*

CAFÉ-RESTAURANT

du  **Soleil**



Gérald MICHELLOD

1912 MONTAGNON / Leytron

Cuisine tradition-
nelle et moderne

Terrasse

Fermeture:
Du dimanche 17 h
au mardi 17 h

Tél. (027) 86 25 71

Tél. 026 /
61 16 66
Fax 026 /
61 16 00



Fam. Mol et
Bernier
(chef de cuisine)

Aux Mille Etoiles

Vous vous y sentez chez vous
Une oasis de tranquillité
dans un cadre agréable
pour vos repas et réunions.

Les Marécottes

*Café-Restaurant
de la Noble-Contrée
3964 Veyras*



*Petite salle pour réunions d'affaires
Salle pour banquets et mariages
Cuisine fine et soignée
Spécialités de poisson*

*A la brasserie assiette du jour
Fermé le dimanche soir et lundi*

Fam. A. Galizia-German
Tél. 027/55 67 74



**RESTAURANT
LAFARGE**

SAINT-MAURICE, TÉL. 025 - 65.13.60

FERMÉ DIMANCHE SOIR ET LUNDI



SUPERSAXO

BUSINESS LUNCH
MENU GOURMAND
MENU SYMPA
MENU SURPRISE
LUNCH DU DIMANCHE
CARTE DE SPECIALITE DU MARCHE
SALLE "SCHINER" JUSQU'À 30 PERS.
SALLE "SUPERSAXO" JUSQU'À 40 PERS.
BAR "LE RENDEZ-VOUS"
FERME DIMANCHE SOIR ET LUNDI

PASCAL FANTOLI CUISINIER
PASSAGE SUPERSAXO 1950 SION
TELEPHONE 027/ 23 23 10 FAX 23 23 21

**Bien manger, un plaisir renouvelé
Auswärts essen macht Spass**



BERTHOD TRANSPORTS

CH-1967 BRAMOIS-SION
TOUS TRANSPORTS SUISSE + ÉTRANGER



Edilions Jubin, Vétroz

Trains routiers
Semi-remorques
Semi-remorque extensible
Véhicules surbaissés
Entrepôts + distributions

CONFIANCE - PONCTUALITÉ - RAPIDITÉ

Tél. 027/31 12 51

Fax 027/31 30 92

TOUS LES JOURS À ZURICH



FIDUCIAIRE ACTIS SA

au service de l'économie valaisanne depuis 1945 (anc. Fiduciaire Actis)

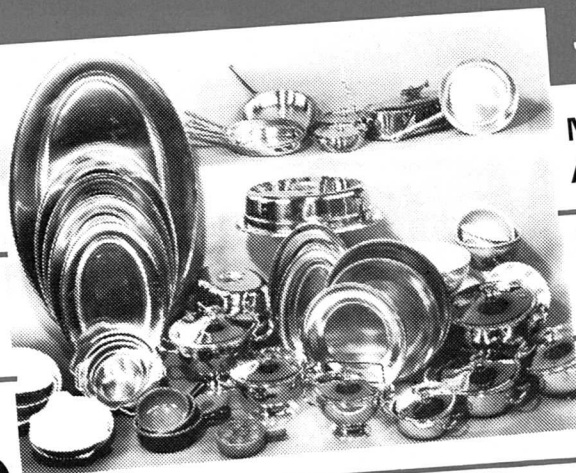
Tenue et organisation de comptabilités
Arbitrage
Révision
Expertise
Evaluation d'entreprises
Conseils fiscaux
Administration et domiciliation de sociétés

FIDUCIAIRE ACTIS SA - Sion - Place du Midi 36 - Téléphone 027/22 65 85

Bonvin Antiquités Sion
& Hameau de Verbier
présente
Les luminaires sculpture
Le must des tissus contemporains
René Bonvin - Décorateur conseil -
Rue du Rhône 19, Sion
Tél. 027 / 22 21 10
Hameau de Verbier
Tél. 026 / 31 58 07

BATIMENT - GENIE CIVIL
CONFORTI
SA
MARTIGNY

Pour toutes les exigences de la gastronomie



MATÉRIEL DE SERVICE ACIER INOX:

Platerie, légumiers,
poêles, soupicières, saucières,
poissonnières, etc.

PRIX CASH À L'EMPORTER
Spécialistes à votre disposition



restorex
cuisines professionnelles

UVRIER/SION, Centre Magro
Tél. 027 / 33 11 61
VIÈGE, Market Center
Tél. 028 / 46 53 54

ROCHE, Centre Magro
Tél. 021 / 960 32 21
ROMANEL, Centre Magro
Tél. 021 / 732 11 11

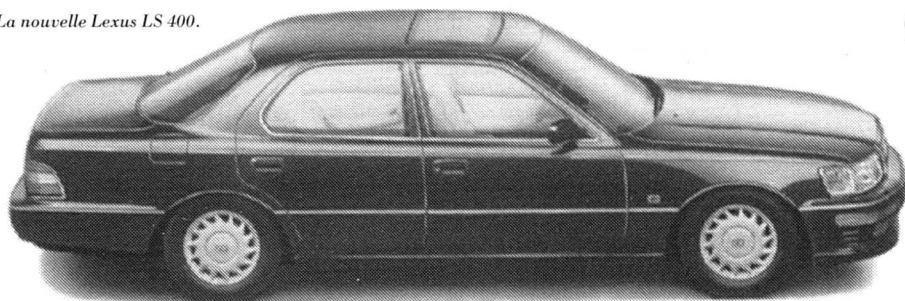
Votre don,
un élan du cœur
pour sauver
une vie.



Terre
des hommes
aide directe
à l'enfance
meurtrie

CCP 10-11504-8

La nouvelle Lexus LS 400.



Lexus. Un hymne à la perfection.

garage montani

SIERRE-SALGESCH

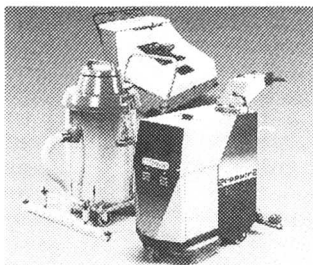
Tél. 027/55 63 62



- ★ BALAYEUSES
- ★ RÉCUREUSES
- ★ ASPIRATEURS
- ★ LAVEUSES
TAPIS

NEUF et OCCASION

freemta 52



CH-1920 MARTIGNY

© 026 / 22 51 51 - 22 51 52
Fax 026 / 22 67 30

- ★ LAVAGES HAUTE PRESSION
- ★ LAVAGES À BROSSES
- ★ LAVAGES H. P.
SELF-SERVICE
- ★ LAVAGES SPÉCIAUX

PROJET - OFFRE - DÉMO.

TECHNIQUES DE NETTOYAGE



13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

La faune et la flore,
l'art et la culture,
la science et la biologie,
l'industrie et l'agriculture
d'un canton exceptionnel
traités par
des chroniqueurs,
artistes et photographes
de renommée.

Printed in Switzerland
Imprimerie Pillet, Martigny

- ☐ Je désire m'abonner à la revue 13 ETOILES pour 1 année, SFr. 60 (étranger SFr. 70.-). Je recevrai directement à mon domicile 12 numéros richement illustrés des reflets du Valais.
- ☐ Je désire recevoir durant 3 mois, gratuitement et sans engagement de ma part, la revue 13 ETOILES.

Nom: _____

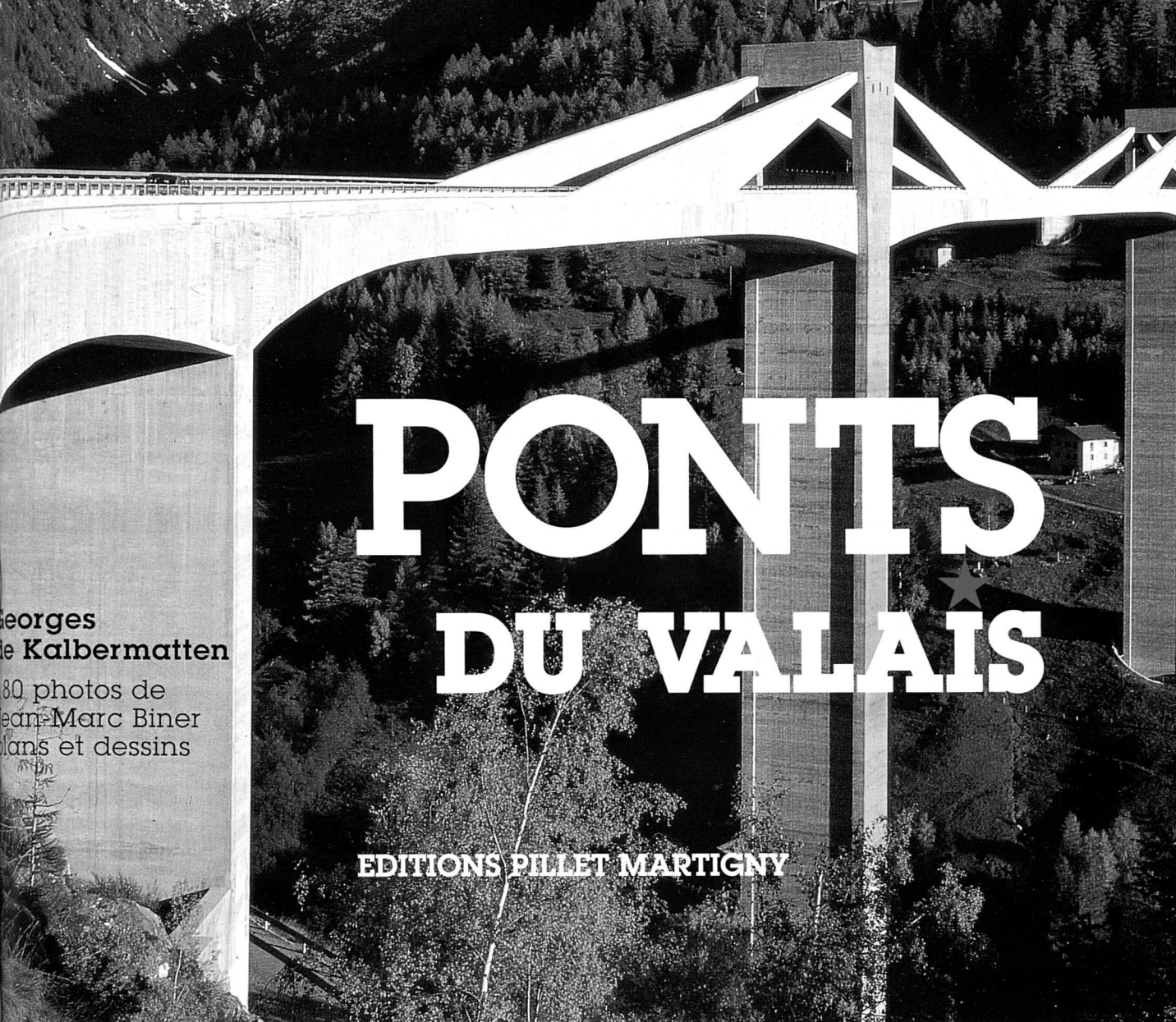
Prénom: _____

Rue: _____

Localité: _____

Date: _____ Signature: _____

J'acquitterai le montant par c.c.p. 19-4320-9 - Revue 13 ETOILES
case postale 840, CH-1920 MARTIGNY 1



Georges de Kalbermatten
80 photos de Jean-Marc Biner
Plans et dessins

PONTS DU VALAIS

EDITIONS PILLET MARTIGNY

PONTS DU VALAIS

Ponts de bois, de pierre, d'acier, de béton! Sur-dessus les vallées, les rivières, les forêts, dans un paysage naturellement splendide, ils ont tissé au cours des siècles les liens physiques entre les hommes.

Témoinnant de notre patrimoine, l'ouvrage de Georges de Kalbermatten, ingénieur EPFZ, consacré aux ponts du Valais, retrace l'histoire de ces ponts et de leurs techniques de construction.

La beauté de l'ouvrage d'art, née de la synthèse réussie de la qualité de la matière, de la technique, de la perfection des courbes en accord avec l'environnement.

Le plaisir de lire et de compulser ce volume illustré de plus de 200 photos de Jean-Marc Biner, de dessins, de plans et de plusieurs cahiers en couleurs.

EDITIONS PILLET
1920 Martigny - Tél. 026 / 22 20 52
dans les librairies

BULLETIN DE COMMANDE

à retourner aux Editions Pilet, avenue de la Gare 19,
1920 Martigny 1

PONTS DU VALAIS par Georges de Kalbermatten, préface de Félix Carruzzo, ancien rédacteur de «Treize Etoiles».

Ouvrage relié pleine toile (210 x 230 mm), 264 pages, imprimées en duplex, sous jaquette en quadrichromie.

Je soussigné(e) commande — exemplaire(s) «Ponts du Valais» au **prix de Fr. 80.-** (+ Fr. 3.- pour port et frais).

Adresse de l'expéditeur:

Nom et prénom: _____

Rue: _____

NPA: _____ Localité: _____

Date: _____ Signature: _____

GRANGE PRÉSENTE LES EXCLUSIFS.



2190.- le lit
160 x 200
merisier
et noyer

Chambre en merisier et noyer : lit 160 x 200, commode secrétaire, chevets.

Façon privilégiée de découvrir les meubles de style massifs à des prix particulièrement intéressants, cette chambre, noyer et merisier, d'inspiration romantique, enrichit et poursuit les "Exclusifs" de Grange.

MEUBLES
decarte
saxon

SION
Espace Grange
Préfleuri 5
Tél. 027/22 60 68

SAXON
Meubles Descartes
Tél. 026/44 35 44

Grange
Espace

Les Meubles de Caractère



Je préfère recevoir le catalogue Meubles de Famille Grange 1991.
Pour frais d'envoi je joins en timbres la somme de SFr 8.

Nom : _____

Adresse : _____

Tel. : _____